"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

"She is a sovereign nation and cannot take her attitude to the world docilely from Britain or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations but to Canada and to Canada's King and those who deny this are doing, to my mind, a great disservice to the Commonwealth."
(1-X-37)

Lord Tweedsmuir

LE DEVOIR

Directeur: Georges PELLETIER — FAIS CE QUE DOIS — Rédacteur en chef: Omer HEROUX

Montréal, mardi 19 février 1946
VOLUME XXXVII — No 41
RÉDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME, MONTRÉAL
TÉLÉPHONE: *BElair 3361
SOIRS, DIMANCHES ET FÊTES
Administration: BElair 3361
Rédaction: BElair 2984
Gérant: BElair 2239

Le complot d'espionnage et la course au secret atomique

Pourquoi pas l'Ungava?

Le quotient de représentation au Parlement fédéral — Exclusion du Nouveau-Québec

La population québécoise reste prolifique. A ce propos, la statistique fédérale apporte des données précises. Dans vingt-cinq ans, nous dépasserons en nombre les Ontariens. Pourtant, malgré notre accroissement numérique, la quantité de députés que nous envoyons au Parlement fédéral restera au même chiffre de 65, si le calcul de représentation n'est pas modifié, tandis que les Ontariens en éliront 82. Comment cela se fait-il?

Par un accord conclu en 1867 et encore en vigueur, la population de la province de Québec détermine la quotité de la représentation aux Communes. On divise par 65 le total de la population québécoise constatée après chaque recensement décennal, le quotient ainsi obtenu fixe la quotité de députés attribuée aux huit provinces soeurs.

La constitution canadienne pose ces deux règles fondamentales:

1° Québec aura le nombre fixe de 65 représentants au Parlement fédéral;

2° Il sera assigné à chacune des autres provinces un nombre de représentants proportionné au chiffre de sa population (constaté par tel recensement) comme le nombre 65 le sera au chiffre de la population de Québec (ainsi constaté).

Le chiffre de notre députation fédérale est donc *plafonné* à 65 et nous servons de clef à celle des autres provinces. Cette méthode joue-t-elle en notre faveur ou nous cause-t-elle des injustices?

Dans une étude de fond documentée publié dans l'*Annuaire statistique* de Québec (1944), M. Samuel Gascon explique:

L'on a tort de croire que la population de la province de Québec, pivot de la représentation fédérale, de par la volonté de notre constitution, fixe absolument le nombre de députés des autres provinces. Cela est la règle de principe, mais il y a des exceptions qui viennent en fausser le jeu. La plus subversive de ces exceptions se trouve dans la constitution elle-même, tandis que d'autres s'y sont glissées par voie d'amendements.

Par exemple, même si une province accuse une diminution de population, ce décroissement ne lui est pas compté pour le calcul du nombre de ses députés fédéraux, si cette baisse est inférieure à un vingtième, par rapport au chiffre de la population totale du Canada. De cette façon, l'Alberta, l'Ontario et la Nouvelle-Ecosse éviteront la perte de députés; autrement, Ontario en sacrifierait huit, à la suite du dernier recensement.

Par surcroît, par un amendement de 1915, les Provinces Maritimes sont assurées d'un nombre minimum de députés, sans égard à leur population: 10 pour la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick et 4 pour l'Ile du Prince-Edouard.

Mais l'injustice la plus criante à l'égard de la province-pivot — la nôtre — est celle-ci:

En 1912, le Parlement canadien démembrait les Territoires du Nord-Ouest; trois provinces en recevaient une tranche: Ontario, Manitoba et Québec. Pour notre part, cette attribution territoriale constituait l'Ungava, ou Nouveau-Québec. Or la population du Nouveau-Québec est exclue du quotient de représentation, et cela en vertu de la "Loi sur l'extension des frontières du Québec". Pourtant — nous citons M. Gascon — *"les deux lois analogues qui ont été adoptées à cette même session pour le transfert d'une partie des Territoires du Nord-Ouest aux provinces d'Ontario et du Manitoba ne mentionnent pas pareille exclusion, de sorte que l'accroissement de population qui a été apporté à ces deux provinces par l'agrandissement de leur territoire est inclus au chiffre de la population de ces deux provinces qui détermine leur nombre de députés. En résumé, la population de ces territoires est exclue de la population de Québec pour déterminer le quotient de représentation, mais figure à la population des deux autres provinces".*

Pourquoi cette "discrimination"? Pourquoi a-t-on laissé perpétrer cette odieuse anomalie en 1912 et pourquoi ne s'est-on pas employé à la redresser depuis?

Il y a plus. Quelques députés de 1912 ont même poussé l'audace jusqu'à proposer d'exclure dans le calcul du quotient de représentation "toute la population québécoise demeurant au nord de la ligne de partage des eaux". Jolie tranche, on l'admettra, et qui aurait englobé l'Abitibi. M. Gascon fait observer à ce propos: "Un pointage de la population de cette région fait voir que ce sont 59,000 habitants qui seraient déduits de la population de la province, en plus de 3,067 attribués au Nouveau-Québec, aux fins de calcul du quotient de représentation. Une pareille exclusion aurait pour résultat de donner quelques députés de plus au reste du Canada".

Que l'on profite du prochain recensement pour placer le Nouveau-Québec sur la carte électorale québécoise, particulièrement en vue de l'expansion minière qui s'y dessine. Il appartient aussi à la Législature de faire entendre ses revendications.

Louis ROBILLARD

19-II-46

Comment les soviets compromettent la diplomatie

Les deux catégories d'agents soviétiques à l'étranger — Ce que cache la censure en U.R.S.S. — Les vrais obstacles à la paix

L'affaire du complot d'espionnage se précise peu à peu, et divers indices font croire qu'il s'agit de la bombe atomique. On vient de découvrir d'autre part que les Russes ont négocié l'achat d'uranium canadien pour une valeur de plus de $500,000, dans des conditions qui équivalent à du marché noir. Des dirigeants et employés de l'"Eldorado Gold Mines Ltd", à Toronto et à Port-Hope, Ont., seraient impliqués dans cette transaction. L'uranium dont il s'agit aurait disparu avant et après l'expropriation de la mine par le gouvernement canadien au début de 1945.

Des contrats pour la vente de produits manufacturés à la Russie ont été annulés par Ottawa; les sources officielles qui ont donné cette nouvelle ajoutent que le complot n'est pour rien dans cette décision. Ces contrats se rapportent à la continuation du programme d'aide mutuelle qui fonctionnait pendant la guerre; après la fin des hostilités le Canada a préparé de nouveaux contrats qui ont été acceptés par plusieurs pays; mais les Soviets ont trouvé que ces conditions étaient trop onéreuses, et c'est pourquoi on a cessé de travailler à ces commandes qui représentaient une somme de $24,000,000. Les nouveaux contrats comportaient, au lieu du prêt-bail, le paiement de ces marchandises au comptant ou au moyen de crédits. Néanmoins les négociations se poursuivent avec la Russie.

Des correspondants d'Ottawa rapportent que les documents sur lesquels les autorités fédérales fondent leurs procédures dans l'affaire d'espionnage, ont été livrés à la Gendarmerie canadienne par un Russe du nom d'Ivor Gosenko, ancien télégraphiste à l'ambassade soviétique d'Ottawa. On signale aussi le fait que les recherches se poursuivent surtout à Ottawa, à Montréal et à Edmonton; or la capitale de l'Alberta est le point d'arrivée au pays de diverses missions soviétiques qui sont venues de Moscou par avion, pendant la guerre, pour participer à des conférences à Ottawa ou à Washington.

SECRETS MILITAIRES

Ces indications sont de nature à rattacher plus ou moins directement l'ambassade soviétique au complot, ce qui semblait improbable à des gens au courant des méthodes d'espionnage. Mais sur ce sujet comme en beaucoup d'autres les Russes paraissent avoir modifié les techniques. A Washington des attachés de l'ambassade soviétique trouvent fort regrettable le tapage qui se fait autour de l'enquête canadienne. Ils ne nient pas que des agents russes au Canada et aux Etats-Unis puissent être à la recherche de renseignements que les gouvernements étatsunien et canadien ne veulent pas dévoiler même à leurs alliés de la dernière guerre. Mais ils distinguent entre ces agents et les diplomates proprement dits.

Ils expliquent que dans les ambassades soviétiques gravitent deux sortes de représentants de l'U.R.S.S., car ces ambassades répondent à une double fonction. D'une part les diplomates de carrière exécutent les directives qui leur sont données par le commissariat des affaires étrangères à Moscou, et ils relèvent exclusivement de cette autorité. Mais à côté de ces représentants officiels du pays se trouvent des agents qui représentent le parti communiste soviétique, qui opèrent sur un plan différent, relèvent du parti et non des Affaires étrangères; les activités de ces agents n'ont pas de caractère officiel.

Les diplomates qui ont exposé cette thèse disent que le désir des Russes d'obtenir des renseignements sur l'énergie atomique et sur les autres secrets scientifiques est aussi naturel que le désir du Canada, des Etats-Unis et de l'Angleterre de garder ces renseignements secrets. Un ancien ambassadeur des Etats-Unis à Moscou, M. Joseph-E. Davies, a exposé la même idée dans une interview qu'il a donnée à La Havane hier; il affirme que c'est pour la Russie une question de légitime défense que de rechercher les secrets de la bombe atomique et qu'elle a absolument le droit moral de le faire.

M. Davies ajoute que le secret gardé à l'égard des Russes est en soi un acte hostile; que si la Russie avait découvert la bombe, les Etats-Unis tenteraient d'obtenir des renseignements; que depuis longtemps toutes les grandes puissances entretiennent des services d'espionnage dont le rôle est d'obtenir des renseignements d'ordre militaire dans les autres pays. Ce diplomate pro-soviétique dit qu'il faut ou bien faire entière confiance aux Russes ou retourner au système de la politique internationale d'équilibre et de domination des grandes puissances; si on ne fait pas confiance à la Russie, dit-il, le monde va s'engager dans une course aux armements qui conduira à une guerre plus destructrice que la dernière.

LA DIPLOMATIE SOVIETIQUE

L'attitude que prennent les diplomates russes à Washington reflète bien le chaos du monde international actuel. Il est bien vrai que l'espionnage n'est pas d'hier et que toutes les grandes puissances y recourent plus ou moins; mais c'était un métier mal noté; les espions n'ont jamais eu la protection du droit international, et en temps de guerre au moins l'espionnage est un crime qui entraîne la peine capitale. Ce métier comporte d'ailleurs des méthodes inavouables, et il implique presque nécessairement l'achat de complicités qui constituent des trahisons. Jusqu'ici les pays qui recouraient à ce système ne s'en vantaient pas et ne tentaient pas de couvrir leurs agents.

C'est pourquoi il y avait une coupure bien marquée entre le service diplomatique et celui des "renseignements". C'est d'ailleurs nécessaire aux règles du jeu. Les pays accordent l'immunité personnelle aux diplomates et l'extraterritorialité aux ambassades. Même si la cordialité des relations internationales est plus ou moins sincère, les diplomates rendent de grands services, protègent l'harmonie et la paix, et cela vaut bien quelques précautions. Les traditions de la Carrière constituent un actif précieux pour le monde civilisé.

Or les Soviets ont changé tout cela. C'est que le bolchevisme est par définition un régime d'agression; il a comme objectif la destruction des régimes capitalistes par la révolution mondiale; s'il recule parfois et masque son hostilité fondamentale, ce n'est que pour un temps et afin de mieux avancer ensuite; la doctrine soviétique est bien claire et formelle là-dessus. Dans son discours électoral du 9 février, M. Staline s'est de nouveau porté à l'attaque des régimes capitalistes qui selon lui conduisent fatalement à la guerre.

Le communisme étant une doctrine athée et révolutionnaire, tous les moyens lui sont bons pour atteindre le but ultime. Le parti communiste qui règne à Moscou ayant déclaré au monde capitaliste une guerre idéologique et sociale, aussi implacable qu'elle est nuancée dans ses méthodes, la diplomatie devenait un excellent système de pénétration. Pour la commodité des rôles on a constitué deux personnels, l'un officiel chargé de promouvoir les bonnes relations extérieures, l'autre clandestin et destiné à miner le régime économique, social, culturel et politique des pays étrangers. Ce double jeu est connu depuis longtemps; un peu partout le Comintern a soutenu des partis communistes avec des fonds de Moscou; pendant la guerre Staline a supprimé le Comintern et les partis communistes ont même changé de nom en divers pays, mais ces groupes poursuivent le même travail.

Cette attaque du communisme international aurait dû soulever des protestations et des réactions officielles dans tous les pays; ce système n'a pu bénéficier d'une large tolérance que grâce aux complicités qu'il trouvait dans la maçonnerie mondiale et les mouvements antireligieux; de plus, s'il faussait radicalement la tradition diplomatique en installant des propagandistes soviétiques aux ambassades, il utilisait provisoirement le régime démocratique et les voies constitutionnelles.

Mais ce n'est plus du tout la même chose si ces agents du parti communiste utilisent l'extraterritorialité des ambassades pour en faire des centres d'espionnage. Même si l'on comprend que tous les pays désirent connaître le secret de la bombe atomique, il y a telle chose que la souveraineté et la défense nationales; chaque pays peut redécouvrir chez soi la fission de l'atome et le mécanisme de la bombe; mais de là à voler les plans d'un pays étranger il y a une marge que la diplomatie n'avait pas encore franchie.

SECRETS ET CENSURE

M. Davies ramène le débat au projet de partage des secrets scientifiques, militaires et autres. Ce serait sans doute l'idéal, et c'est l'objectif entrevu par l'accord Truman-Attlee-King, ratifié à Moscou et par l'O.N.U. Mais les conditions posées pour ce partage sont loin d'être réalisées. Ceux qui blâment les détenteurs du secret de ne pas le livrer aux Soviets devraient se rappeler que la Russie se livre pourtant bien moins que n'importe quel autre pays.

Elle entretient chez elle une censure qui enveloppe presque tout cet immense pays; le mystère est tel que les communistes ont pu répandre la légende du "paradis soviétique" et que les résultats industriels révélés par l'effort de guerre russe ont pu être invoqués à l'appui de cette thèse. Or en fait l'armée rouge elle-même s'est chargée par ses rapines et ses atrocités de démontrer que les progrès soviétiques n'ont aucun rapport avec la civilisation.

M. Henri Massis, dans "Découverte de la Russie", résout ce dilemme apparent. Il explique comment les réalisations gigantesques de l'industrie soviétique ont été obtenues; après avoir indiqué l'ampleur de ces succès, il analyse les méthodes utilisées: "Ce dur programme, ajoute-t-il, a été exécuté sans pitié. C'est sur les épaules des moujiks et des travailleurs des villes qu'a été édifié le formidable appareil militaire qui menace aujourd'hui l'Europe. L'industrie lourde, qui nourrit la guerre, a tout accaparé et a rendu impossible l'établissement d'une industrie domestique qui entretînt les foyers et élevât le niveau de l'existence... Aussi, loin d'améliorer le sort des hommes, la modernisation, l'industrialisation de l'U.R.S.S. n'a fait qu'aggraver la misère générale et la misère privée".

C'est même la grande raison de la censure rigoureuse maintenue par Moscou; il faut cacher au monde le sort misérable du peuple russe, et cacher à ce dernier ce qui se passe dans le reste du monde. Un régime qui comprend ainsi la démocratie, qui repose sur un parti unique et sur la dictature comme le nazisme, qui fait ses élections à la façon des plébiscites hitlériens, a bien peu de titres à se plaindre que les autres pays ne lui révèlent pas tous leurs secrets. La démocratie qui règne ailleurs lui donne déjà bien assez d'avantages sur ce chapitre. Or, au lieu de s'amender, de donner plus de liberté à sa population, d'ouvrir ses frontières aux Alliés comme ces derniers l'ont fait à son égard, la Russie a au contraire imposé une censure à peu près hermétique sur toute la partie de l'Europe qu'elle occupe, pour mieux terroriser ces pays et y installer le communisme.

Il est malheureusement trop vrai que le monde a recommencé une course aux armements, dans des conditions qui rendent cette émulation plus redoutable que jamais. Mais ce n'est sûrement pas en donnant des armes aux Russes que l'on résoudra le problème. Le secret atomique que gardent les trois pays qui le possèdent n'est pas le seul ni même le principal obstacle à la paix. Ces obstacles sont légion; il faut y inclure les abus des grands impérialismes, les persécutions et les violations de droits de toutes sortes perpétrées contre des peuples, et à l'intérieur des peuples comme des minorités. Mais le plus grand obstacle à la paix dans le moment c'est incontestablement la Russie soviétique dont toute l'idéologie officielle est incompatible avec la paix et l'ordre. Le complot d'espionnage en apporte une nouvelle preuve, puisque de l'aveu des représentants soviétiques à Washington, l'U.R.S.S. est en train de compromettre et de détruire la diplomatie. — Paul SAURIOL

19-II-46

---

il doit être à la fois sain et propre, deux qualités dont certains producteurs laitiers ne tiennent malheureusement pas toujours compte. Le concours de propreté du lait institué par les coopérateurs de Saint-Eusèbe de Témiscouata est un beau geste et ceux qui le posent méritent qu'on les en félicite.

La rivière des Mille-Iles

Le Club des Mille-Iles, organisation nautique qui a son siège à Sainte-Rose, entretient d'intéressants projets, dont il a été fait mention à l'occasion d'une fête récente. Entre autres projets celui de faire nettoyer, comme de raison par le ministère fédéral de la Marine, certaines étendues de la rivière des Mille-Iles, en vue de lui donner un accès facile au lac des Deux-Montagnes. Un creusage de la rivière en cinq ou six endroits, et quelques écurages, entre Saint-Eustache-sur-le-Lac et Sainte-Rose, permettraient aux yachts et à d'autres embarcations de petites dimensions de passer de Montréal à Sainte-Rose et à Rosemere, à Pont-David, par le lac Saint-Louis et ensuite celui des Deux-Montagnes. Ca serait de nature à donner un grand essor au tourisme et aussi à faire revivre un sport éminemment recommandable, mais qui achève de disparaître, la navigation de plaisance ou le yachting.

On a déjà, à la Chambre des Communes, sauf erreur, recommandé de semblables travaux de creusage et d'écurage sur la rivière des Prairies, entre Saint-Vincent-de-Paul et Senneville. Les choses sont malheureusement restées à l'état de projet. Si bien que la rivière des Prairies n'est pas pour Montréal l'actif de grande valeur qu'elle devrait être.

Emile BENOIST

19-II-46

Le carnet du grincheux

Une dépêche de l'A. P. rapporte une rumeur selon laquelle un sous-ministre canadien serait sur le point d'être arrêté au sujet du complot d'espionnage.

* * *

Le Grincheux est prêt à parier "n'importe quel argent" que ce ne sera pas un Canadien français... parce que sur les vingt sous-ministres fédéraux il n'y a pas un seul Canadien français.

* * *

M. Ilsley doit se mordre les lèvres de n'avoir pas utilisé la course au nylon pour ses emprunts de la victoire. En exigeant l'achat d'une obligation, pour obtenir le droit d'acheter une paire de bas, l'objectif aurait atteint aisément les milliards. Notre gouvernement, en Dandin fastueux, aurait pu donner quelques autres milliards en cadeau à l'Angleterre et aux autres pays.

* * *

Peut-être qu'alors le Canada aurait eu son petit secrétariat à l'ONU!

* * *

Quelques paires de bas, et il ne perdait pas la face internationale!

Le Grincheux

19-II-46

Choses d'hier et d'aujourd'hui

Si nous avons besoin d'une volonté forte pour faire le bien, elle nous est plus nécessaire encore pour ne pas faire le mal, d'où il résulte que la vie la plus modeste est souvent celle où la force de la volonté s'exerce le plus.

Le comte MOLE

La reconstruction du Japon

Tokio, 19 (A.P.) — Le premier ministre Kijuro Shidehara a prédit aujourd'hui qu'il faudra de 20 à 30 ans pour que le Japon se reconstruise. Il a ajouté que la restauration rapide du commerce étranger est essentielle au maintien de la nation.

Shidehara a fait ces déclarations au cours d'une entrevue avec MM. Robert McLean, président du *Philadelphia Evening Bulletin* et de l'*Associated Press;* Norman Chandler, président et éditeur du *Los Angeles Times;* et Benjamin McKelway, éditeur associé du *Washington Star.* C'était la première fois que le ministre Shidehara rencontrait la presse étrangère depuis son retour à son bureau qu'il avait dû quitter après une attaque de pneumonie.

DEMAIN: —

Un nouvel article de M. l'abbé Vachet, le dernier de la série, sur le Cinéma catholique.

L'actualité

Le nylon et la mode

L'homme trouve une supériorité délectable à se moquer du goût des femmes pour le colifichet et, en général, pour la mode. Cela lui apparaît comme un signe manifeste de frivolité d'esprit et d'une légèreté proprement féminines.

En ce jour qui marque la grande offensive des femmes dans les grands magasins, pour s'arracher des bas de nylon, l'homme sent toute sa philosophique judiciaire, et tel le pharisien, il se félicite intérieurement de n'être pas comme ces milliers de femmes qu'une machiavélique publicité entraîne tel un tourbillon, vers l'illusoire nylon. Il se contente de bons gros bas de laine, d'un paletot bien doublé, et il se revêt même les oreilles contre le froid, indifférent à la mode, à la beauté, mais sensible uniquement à un sage épicurisme.

La triste vérité, hélas! c'est que l'homme est encore plus esclave de la mode, s'il est possible. Sans doute "l'ère glorieuse" de 89 qui vit naître les sans-culotte, l'affranchit des brillants costumes de jadis; il ne porte plus de canons, de jabots de dentelle, il ne s'embellit plus de petites oies; il a rejeté les coiffures à plumes, pour s'engainer pour des siècles dans des vêtements étriqués, sombres, d'une sinistre platitude, où il semble une grotesque caricature de lui-même.

Mais il a lui aussi ses fétiches. Jules Lemaître se demandait, pourquoi dans les habits de soirée, on avait posé à l'homme, une sorte d'élytres au derrière. Il faut avoir vu l'homme pris dans le drame shakespearien qui consiste à ajuster sur le plastron raide et immaculé, un faux-col durement empesé et qui ne veut pas s'accrocher. La figure se contorsionne en grimaces de damné, il sue à grosses gouttes, il ahanne, la langue démesurément sortie, les narines effroyablement dilatées, les paupières gonflées. Son corps est recourbé en signe d'interrogation, en des attitudes que les boddhisatvas de l'Inde, aux multiples bras, envieraient.

Pendant que la femme le regarde avec un sourire lumineux, où s'allume une lueur de malice, le pauvre homme gesticule, peste, grogne, jure, jusqu'au moment où résigné, anéanti, il se laisse habiller tout doucement par sa femme qui le retourne, le brosse, l'épousette.

Vous croyez qu'après ces funèbres et diaboliques exercices, le monsieur est guéri, qu'on ne l'y reprendra plus, qu'il aura la virilité, la sérénité courageuse de se vêtir sobrement, à l'antique? Non, il y reviendra, il jurera, tempêtera de nouveau, mais étranglé à moitié, roide comme le manche du balai, il ira guindé et malheureux circuler dans les salons comme un automate.

La supériorité masculine s'affirme pendant l'hiver, alors que la femme, sans doute par l'esprit de contradiction tant célébré, affronte les pires intempéries, en vêtements diaphanes. Mais nos soeurs prennent leur revanche pendant l'été, alors que par les chaleurs étouffantes et torrides, nous restons emmitouflés, vêtus à triple ou quadruple épaisseur de vêtements épais, lourds qui servent d'étuve permanente, cependant que les femmes s'habillent intelligemment. Ce collet empesé nous étrangle, mais nous le gardons; le veston nous donne les prémices du purgatoire, mais il est impoli de l'enlever.

C'est pourquoi dans cette vogue qui transforme les magasins en arènes publiques, il faut se contenter de sourire, mais avec une reprise personnelle, des fantaisies féminines.

Quant aux infortunées, rares sans doute, qui n'en pourront avoir, qu'elles se consolent en songeant que si toutes leurs compagnes ont obtenu de haute lutte une pauvre paire, celles qui n'en auront pas auront l'air de lancer une mode nouvelle, et n'en paraîtront que plus distinguées.

BAS DE LAINE

19-II-46

Bloc-notes

Du pain moins blanc

Il paraît que le consommateur canadien et le consommateur aussi des Etats-Unis sont à la veille de manger, de même que celui de Grande-Bretagne qui connaît ce régime depuis quelque temps déjà, du pain moins blanc, fabriqué avec de la farine qui ne sera pas blutée à 70 mais à 80 pour cent de la valeur de mouture du blé.

Il s'agit d'économiser le blé le plus possible en vue de la consommation humaine, parce que les stocks qui en existent dans le monde sont extrêmement bas.

En d'autres termes, nous allons être obligés, d'ici peu de temps, de nous mettre à la diète, ce qui ne veut toutefois pas dire à la disette, du pain de blé entier.

Feu le Dr Aurèle Nadeau, décédé ces semaines dernières dans sa retraite agreste de Beauport, près Québec, et qui avait passé une grande partie de sa vie active de diététicien et d'hygiéniste à dénoncer la grande erreur du pain blanc, doit se réjouir dans la zone du paradis qui est réservée aux médecins de sa sorte.

Ce sont évidemment les circonstances particulières à la présente période de l'après-guerre, y compris la crainte d'une disette mondiale des vivres, qui amènent les gouvernements à mettre de l'avant les mêmes arguments que le Dr Nadeau et d'autres qui pensaient comme lui ont vainement tenté de faire admettre par la foule de ceux à qui ils s'adressaient.

Les gouvernements, en imposant ou en songeant à imposer le pain moins blanc à leurs ressortissants, n'ont sans doute pas l'alimentation et la nutrition comme premier souci, mais l'approvisionnement. Il n'importe, les fins de la diététique et les principes de la saine nutrition se trouvent quand même bien servis. L'on fait valoir toutes les qualités du pain de blé entier, on les met en regard des déficiences alimentaires du pain blanc.

Depuis que la minoterie, grâce à ses blutoirs d'acier, a su moudre le blé en farine aussi blanche qu'amidon, le pain d'autrefois, nourrissant et plein de saveur, a perdu son rang. Le pain blanc l'a remplacé et il n'y avait plus de vogue que pour lui. Les boulangers qui se donnent la peine de se procurer, pour la panifier, de la farine de blé entier, sont extrêmement rares, on les compte. Au jour d'aujourd'hui, et à venir jusqu'aux ordonnances qui sont sans doute prochaines à propos du blutage à 80 pour cent, il fallait être un convaincu et encore un convaincu obstiné, pour consommer du pain de blé entier.

Voici que cela va changer. Ottawa, après Washington et après Londres, veut nous imposer cet aliment entre tous recommandable. Déjà l'on fait valoir que la farine blutée à 70 pour cent, la farine blanche, laissait aller, dans le déchet de 30 pour cent, les vitamines et les sels minéraux les plus riches qui se trouvent dans le blé. La nouvelle farine et le nouveau pain nous redonneront cela.

Quand le rationnement de la viande s'est établi, des hygiénistes ont fait valoir, avec beaucoup de raison du reste, que le nouveau régime, en restant dans des bornes raisonnables, pourrait être avantageux pour le public, attendu que les gens, même dans un climat aussi rigoureux que celui du Canada en hiver, sont portés à se donner une alimentation beaucoup trop carnée.

Le remplacement du pain blanc par du pain de blé entier ajoutera à ce que pouvait avoir ainsi de bon le rationnement de la viande.

Du lait propre

A propos d'aliments, d'alimentation et de nutrition, on nous permettra de signaler une dépêche que l'agence *Canadian Press* a transmise de Québec, ces jours-ci et qui a certes son importance. Le cas signalé comporte une haute, très haute valeur d'exemple. Le conseil d'administration de la coopérative laitière de Saint-Eusèbe, dans le comté de Témiscouata, organise un concours de la propreté du lait. Celui qui aura obtenu — selon une échelle établie et connue de tous les intéressés — le plus grand nombre de points au cours du mois, se verra décerner un prix de cinquante dollars. L'inspecteur laitier de la région sera juge du concours.

Le lait naturel est certes un aliment recommandable autant que le pain de blé entier; c'est un aliment complet par lui-même. Mais pour rester digne de recommandation,

Avis de décès

PREVOST. — A Montréal, le 17 février 1946, est décédé le Dr J.Eugène Prévost, époux de feu Helena Lynch. Les funérailles auront lieu mercredi, le 20 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt, 3710 avenue Laval, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église St-Louis de France, où le service sera célébré à 9 h., de là au cimetière de la Côte des Neiges, où aura lieu l'inhumation. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Nécrologie

ALLARD — A St-Lin, le 17, à 70 ans, Ovilla, fille de feu Edmond Allard et de feu Rosine Forest.

ARSENAULT — A Montréal, le 16, à 68 ans, Hormisdas Arsenault, époux de Florida Giguère, 1243 Dorion.

BEAUDOIN — A Montréal, le 15, à 55 ans, Georges-Herman Beaudoin, 4055 St-André.

BEAUVAIS — A Ste-Lucie (Ste-Agathe), le 16, à 52 ans, Jean Beauvais, hôtelier, époux de Lola Patenaude.

BERGERON — A Montréal, le 17, à 49 ans, Amédée Bergeron, époux en 1ères noces de feu Georgiana Laurin et en 2es de Jeannette Picard.

BOURASSA — A St-Maxime, le 18, à 73 ans, Mme Napoléon Bourassa, née Georgianna Gagné, 64 St-Louis.

BOURBONNAIS — A Montréal, le 17, Dieudonné Bourbonnais, époux de feu Amanda Martineau, 3792 Prud'homme.

BROSSEAU — A Montréal, le 16, à 33 ans, Willie Brosseau, époux de Marie-Blanche Grenier.

CADIEUX — A Verdun, le 17, à 94 ans, Mme veuve Jean-Evangéliste Cadieux, née Alphonsine Lalonde, 3805 boul. La Salle.

CONVERY — A Montréal, le 17, à 63 ans, Mme Daniel Convery, née Ida Rheaume, 756 Greene.

COX — A Montréal, le 17, à 70 ans, Mme veuve William Cox, née Olive Poissant, 395 Vimont.

DE CONGRE — A Montréal, le 17, à 48 ans, George-Louis de Congre, époux d'Alberdine Favrau, 1121 Island.

DENIS — A Montréal, le 16, à 70 ans, Mme Philias Denis, née Malvina Sarrazin, épouse en 1res noces de Rodrigue Chaput.

DESFORGES — A Montréal, le 16, à 15 ans, Rita, fille d'Ulidge Desforges et d'Anita Ménard, 541 Orléans.

DUC — A Montréal, le 16, à 55 ans, Eugène Duc, barbier, époux d'Hermine Caron, 25 Marie-Anne est.

DUCLOS — A Montréal, le 17, à 81 ans, Alfred Duclos, époux de feu Amanda Biondin, 3575 Girouard.

DUGAS — A Montréal, le 16, à 48 ans, Ovila Dugas, époux de Lily Gagné, 1902 Maisonneuve.

GAREAU — A Montréal, le 18, à 70 ans, Mme veuve Albert Gareau, née Joséphine Lachambre.

GAUTHIER — A Montréal, le 18, à 65 ans, Joseph-Emilien Gauthier, époux de Mathilde Guérin, 2186 Joliette.

GERVAIS — A Montréal, le 16, à 82 ans, Marie-Caroline Marleau, épouse de feu Achille Gervais.

GIRARD — A Montréal, le 17, à 53 ans, Paul Girard, époux d'Anna Jean, 3733 Berri.

GOULET — A Montréal, le 16, à 75 ans, Philippe Goulet, époux d'Evelina Robillard, 1476 Nicolet.

GRATTON — A Montréal, le 17, Eugène Gratton, époux de Simonne St-Pierre.

GRAVEL — A Montréal, le 18, Mme Antonio Gravel, née Regina Bussières, 6061 Chateaubriand.

HETU — A Montréal, le 18, à 75 ans, Hermiline, fille de feu Jacques Hétu et de Solana Dubeau.

HOTTE — A Montréal, le 17, à 53 ans, Albert Hotte, époux en 1ères noces d'Eugénie Dumont ;en 2es, de Délia Martin.

LANTHIER — A Montréal, le 17, à 80 ans, Louis Lanthier, époux de feu Marie Cyr, autrefois de St-Henri, 817 du Rosaire.

LAUZON — A Berlin, N.-H., le 16, à 42 ans, Armandine Lauzon, fille de feu Joseph Lauzon et de feu Maria Papineau.

LAVALLEE — A Montréal, le 16, à 81 ans, Adrien-Stanislas Lavallée, époux en 1ères noces de feu Ernestine Alain; en 2es, de Lucille Pelletier, des Trois-Rivières.

LEVEILLE — A Montréal, le 17, à 71 ans, Mme Adolphe Léveillé, née Rose-Anna Hébert.

MARTINEAU — A Montréal, le 18, à 60 ans, Dr Georges-Hector Martineau, époux de Clara Benoit.

MATHIEU — A Montréal, le 16, à 71 ans, Joseph Mathieu, époux de Célina-Julie Delorme, 4583 Delanaudière.

McANULTY — A Montréal, le 16, Rose-Alma Picard, épouse de feu James-P. McAnulty.

MATHURIN — A Montréal, le 18, à 41 ans, Lucien-Roméo Mathurin, fils de Georges Mathurin.

PAGE — A Montréal, le 18, à 66 ans, François-Ludger Pagé, époux de Marie-Louise Forest, 4594 Fabre.

PAYETTE — A Sherbrooke, le 17, Frank Payette, 24 Brooks.

FICHAUD — A Montréal, le 17, à 31 ans, Mme Albert Fichaud, née Euloria Marcil, 75 des Erables, Ville St-Pierre.

PREVOST — A Montréal, le 17, à 72 ans, Dr J.-Eugène Prévost, époux de feu Hélène Lynch, 3710 Laval.

QUEVILLON — A Terrebonne, le 16, à 55 ans, Adélina Delorme, épouse d'Athanase Quevillon.

ROCH — A Pointe-aux-Trembles, le 16, à 22 ans, Thérèse, fille d'Armand Roch et de Jeannette Lacroix, 534, 9e avenue.

ROSE — A Verdun, le 17, à 73 ans, Olivier Rose, époux de Victorine Myre, 3626 Wellington.

ROY — A Montréal, le 17, à 68 ans, Honoré Roy, époux d'Emilia Martineau, 295 boul. St-Joseph ouest.

SAMSON — A Montréal, le 16, à 64 ans, William Samson, époux de Louise Vincent, 3823 Clarke.

SANTE — A New-York, le 15, à 55 ans, Eugène Santé, époux de Gena Fiordalso.

ST-CYR — A Farnham, le 17, à 86 ans, Mme veuve Ernest St-Cyr, née Marie Bourdeau, épouse en 3es noces de feu Ernest St-Cyr.

A L'ETRANGER

New-York, 15 fév. — A New-York, à l'âge de 66 ans, est décédé M. Leavelle McCampbell, marchand et manufacturier de textiles. M. McCampbell était président de la compagnie McCampbell Inc., agent pour des manufacturiers de coton et de rayonne en Nouvelle-Angleterre et président du comité de la compagnie Graniteville.

Mexico, 14 fév. (A.P.) — A Mexico, est décédé Rafael Vega Sanchez, poète et révolutionnaire. Il participa à la révolution de 1910 et plus tard fut élu au Congrès.

Syracuse, N.-Y., 14 fév. — A Syracuse, à l'âge de 69 ans, est décédé le Dr Alfred M. Wose, professeur d'urologie au collège de médecine, à l'université de Syracuse.

Bronx, 15 fév. — Au Bronx, N.-Y., à l'âge de 65 ans, est décédé le Dr Emil Koffler, médecin à l'hôpital du Bronx. Le Dr Koffler était membre de l'Académie de médecine de New-York, dont il fut le président en 1937, et le représentant à maintes reprises. Il était un spécialiste en médecine interne.

Asbury Park, N.-J., 14 fév. — A Asbury Park, à l'âge de 83 ans, est décédé le colonel Walter J. Jenkins, ancien secrétaire national de l'Armée du Salut. Il était né à Camberwell, Angleterre. Le colonel consacra 48 ans de sa vie à l'Armée du Salut, dont il fut le secrétaire national de 1920 à 1929, alors qu'il prit sa retraite.

Hollywood, Cal., 14 fév. — A Hollywood, à l'âge de 54 ans, est décédé M. Haroid S. Bucquet, Anglais de naissance et directeur de compagnie de films. Il était surtout connu pour ses séries du Dr Kildare. Les deux derniers films qu'il dirigea furent The War Against Mrs Hadley et Dragon Seed, avec Katharine Hepburn. Il reçut une récompense de l'Académie des Arts et Sciences des Vues animées.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS
Imprimés ou gravés

Prix et spécimens sur demande

L'Imprimerie Populaire Limitée
630, Notre-Dame est, Montréal
Tél. 8Elair 3381

"Garages Coopératifs de Montréal"

Une nouvelle coopérative de l'automobile, dont les bases ont été jetées hier soir — Pour les automobilistes

Une nouvelle coopérative vient d'être formée à Montréal, et elle portera le nom de "Garages Coopératifs de Montréal". Son champ d'action comprendre l'île de Montréal et l'île Jésus. Le siège social sera situé à Montréal.

La nouvelle coopérative a pour objet le bien-être économique, social et moral de ses membres. Elle assurera tous les services d'achat, de vente, de réparation, d'entretien et de protection des automobiles, hélicoptères, ou tout autre véhicules de ses membres. Elle se livrera à toutes les opérations commerciales de production, d'achat et de vente de tous produits connexes à l'industrie de l'automobile ainsi que d'appareils électriques. Elle se livrera aussi à toutes les opérations de protection, d'achat, de vente et de location de construction nécessaire à ses fins; à tous les services connexes à l'industrie de l'automobile quels qu'ils soient.

La société est constituée en vertu de la loi des syndicats coopératifs de la province de Québec. La devise sera "Tous pour chacun, et chacun pour tous".

Officiers élus

Au cours de la première assemblée tenue hier soir, à la salle Parent, coin Iberville et boulevard Rosemont, les membres ont procédé à l'élection du conseil d'administration et du conseil de surveillance. Voici la liste des officiers élus: au conseil d'administration: MM. Arthur Bricault, organisateur, Arthur Hamel, J. Lamothe, Claude Légaré, Camille Dion, Th. Aubin, J.-M. Simard, F.-A. Panneton, notaire Henri Valade, Benoit Rajotte, Robert Sauriol, W. Alexander, Reynald Ferron et Dr Alcide Martel; au conseil de surveillance: MM. René Bergeron, Roméo Martin et Léo Guindon, président de l'Alliance des professeurs catholiques.

Conférence sur la construction

Elle se tient présentement à Ottawa

Ottawa, 19 (C. P.). — Les problèmes du temps de paix de l'industrie de la construction au Canada ont fait l'objet hier d'une étude intensive de la part de 62 spécialistes représentant les employeurs et les employés de cette industrie dans toutes les parties du Dominion.

La convention de trois jours, désignée sous le nom de Conférence nationale conjointe de l'industrie de la construction, s'est mise à l'étude, après avoir entendu des allocutions de H. P. Frid, de Hamilton, Ont., chef du groupe des employeurs, d'Ernest Ingles, de London, Ont., chef du groupe des employés, et Percy Bengough, président du Congrès des Métiers et du Travail, et Albert Deschamps, de Montréal, président de l'Association canadienne de la construction.

M. Frid a dit aux délégués que le Canada devrait avoir plus de $500,000,000 en nouveaux travaux de construction ou en marche d'ici la fin de l'année "afin que l'économie nationale reprenne son cours normal".

Des divers comités poursuivront jusqu'à mercredi l'étude des problèmes concernant les relations entre employeurs et employés, les contrôles du gouvernement, les salaires et les prix, le marché du travail et de matériels, et les perspectives de l'industrie de la construction en général.

Le dépistage de la tuberculose

Québec, 19 (D.N.C.) — Trois cent quatre-vingts étudiants de l'Académie de Québec ont subi un examen pulmonaire destiné à dépister les cas de tuberculose ou d'affection pouvant conduire à la tuberculose au cours de la journée d'hier. Une équipe du dispensaire antituberculeux doit poursuivre ce travail aujourd'hui et demain si nécessaire afin de passer aux rayons-X les quelque 800 personnes qui composent le personnel enseignant et la masse des étudiants de l'Ecole supérieure de commerce de l'Université Laval et de l'Académie de Québec.

Le 4 mars la même équipe volante commencera l'examen des élèves du Petit Séminaire.

M. Charles David élu président

Québec, 19 (C.P.) — M. Charles David, de Montréal, a été élu président de l'Institut royal canadien d'architecture, samedi, lors du banquet de clôture de la 39e assemblée annuelle de l'Institut. Il succède à M. Forsey Page.

Voici les autres officiers élus: 1er vice-président, M. John Smith; 2e vice-président, M. Lawrence Green, trésorier honoraire, M. J. Hazelgrove; secrétaire honoraire, M. Murray Brown; conseillers, MM. P.-C. Amos, Oscar Beaulne, Harold Lanson, Maurice Payette et Gordon McPitts.

L'invité d'honneur était M. Adélard Godbout, chef du parti libéral du Québec. Le conférencier invité, M. Joseph Hudnut, directeur de l'Ecole de dessin de l'Université Harvard, avait intitulé sa causerie "L'architecture, un art politique".

CALENDRIER

2e mois — FEVRIER — 28 jours

Demain : MERCREDI 20 FEVRIER 1946
S. ELEUTHERE, évêque et martyr.
Lever du soleil, 6 h. 57.
Coucher du soleil, 5 h. 32.
Lever de la lune, 10 h. 24.
Coucher de la lune, 9 h. 20.

Nouvelle Lune, le 1 à 11 h. 43m. du soir.
Premier Quartier, le 8 — 11 h. 28m. du soir.
Pleine Lune, le 15, à 11 h. 27m. du soir.
Dernier Quartier, le 23, à 9 h. 36m. du soir

FEVRIER 1946						
Dim.	Lun	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
N.L. 1	P.Q. 8	PL 15	DQ 23		1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28		

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie populaire (à responsabilité limitée) éditrice-propriétaire — Georges Pelletier directeur-gérant

La Canadian Press est seule autorisée à faire emploi pour réimpression, de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press ou à l'Agence Reuter ainsi que de toutes les informations locales que le "Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières du "Devoir" sont également réservés.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Le Dr J.-Eug. Prévost décédé à 72 ans

Le Dr Joseph-Eugène Prévost, qui exerçait sa profession depuis cinquante ans dans la paroisse Saint-Louis de France, vient de mourir à l'âge de 72 ans, après une longue maladie.

C'était un ancien marguillier de sa paroisse, un membre de la société Saint-Vincent de Paul et de la Fraternité Saint-Joseph des tertiaires franciscains de la Société médicale de Montréal et de la Ligue des propriétaires. Il était aussi gouverneur à vie de l'hôpital Notre-Dame.

Il laisse trois fils, Charles, P.S.S., revenu récemment des missions du Japon, Maurice, O.F.M., missionnaire au Japon, et Edouard, I.C.; six filles, Sr Sainte-Marie-Héléna, C.N.-D., (Madeleine), Sr Saint-Eugène du Sauveur C.N.-D. (Henriette), Mmes H. DuSault (Thérèse), J.-H. Boulanger, (Marguerite) Lionel Gauthier (Nina), Georges Langevin (Claire); un frère, M. Charles-E. Prévost; trois soeurs, Mathilde et Joséphine Prévost et Mme P.-P. Gauthier (Henriette), ainsi que dix-huit petits-enfants.

Les funérailles auront lieu mercredi matin en l'église Saint-Louis de France.

Le *Devoir* prie la famille en deuil d'accepter l'expression de ses profondes condoléances.

Feu Mme A. Duhaime

Mme (veuve) Alphonse Duhaime, femme de feu Alphonse Duhaime, est décédée hier matin à Montréal, à son domicile, 4314, rue Papineau, à l'âge de 87 ans. La dépouille mortelle est exposée au salon mortuaire Bergeron, 4228, rue Papineau. Les funérailles auront lieu mercredi, le 20 courant, en l'église de l'Immaculée-Conception, à 11 h. a.m.

Elle laisse dans le deuil deux fils, MM. Joseph Elliot, né d'un premier mariage, et Alfred Duhaime, ancien soliste de la Symphonie de Montréal et fondateur de la musique des gardes civiles; deux petits-fils, MM. André Duhaime et le capitaine J.-P. Duhaime, du régiment de la Chaudière, actuellement en route pour le Canada, après un assez long séjour outre-mer; quatre petites-filles: Mme J. McKean (Marie-Berthe Duhaime), Mme R. Chevrier (Madeleine), Mme G. Faniel, (Marcelle) et Mlle Réjeanne Duhaime; trois arrière petits-fils, enfants de Mme Roland Chevrier et de Mme Faniel.

Le *Devoir* offre ses sympathies.

Blessés revenus d'autre-mer

Trente-cinq vétérans blessés de l'armée canadienne, tous du district de Montréal, sont arrivés en gare Bonaventure hier après-midi, venant de Halifax. Ils étaient parmi les 500 malades et blessés rapatriés à bord du *Lady Nelson*.

Seulement huit des Montréalais sont des cas d'hôpital et ils ont immédiatement été transportés au *Montreal Military Hospital*.

Le major-général Renaud, C.B., C.B.E., officier commandant du district no 4, était présent à l'arrivée et il souhaita la bienvenue aux hommes. Il était accompagné du lieutenant-colonel Armstrong, assistant-adjudant et quartier-maître général du district.

Eliminer la tuberculose

Québec, 19 (D.N.C.) — Il est possible d'éliminer de la province de Québec la tuberculose qui y exerce plus de ravages qu'ailleurs, par un programme de dépistage des personnes atteintes, à qui on doit ensuite assurer une cure efficace, disait en substance M. Elliot Little, président et directeur-gérant de l'*Anglo- Canadian Pulp and Paper Mills Ltd* et directeur de la Ligue antituberculeuse, devant la *Catholic Women's League*, hier après-midi.

Stations canadiennes ionosphériques

Ottawa, 19 (C. P.). — Les recherches élaborées poursuivies pendant la guerre sur les effets des aurores boréales sur les couches ionosphériques de l'atmosphère, qui sont si importantes pour la transmission radiophonique, particulièrement au Canada, peuvent conduire à des nouvelles améliorations dans la transmission radiophonique commerciale.

La nouvelle communiquée ici que le Canada utilisait actuellement plusieurs "stations ionosphériques d'enregistrement" a fait naître l'hypothèse que certains aspects, encore secrets, du travail pouvaient bien tomber dans le champ de l'enquête du gouvernement sur l'espionnage. Toutefois, des fonctionnaires du gouvernement, associés de près au développement de ces stations radiophoniques, ont déclaré qu'il était peu probable qu'elles soient mêlées à l'espionnage.

Faits divers

Un autre pharmacien victime d'un vol à main armée

Un homme emprisonné sous un tramway — Incendie dans un cinéma — Affaires de Cour

Un vol à main armée a été rapporté hier soir et la scène de cet attentat a été la pharmacie R. Des Troismaisons, d'où les bandits sont partis avec $8,00.

Selon M. Henri Gauvin, gérant, les deux bandits sont entrés dans l'établissement en lui demandant l'argent de la caisse. Ils ont frappé le gérant à la figure parce qu'ils trouvaient qu'il ne s'exécutait pas assez rapidement. Après s'être servis eux-mêmes dans la caisse ils ont pris la fuite.

L'escouade préposée aux vols à main armée fait enquête.

Emprisonné sous un tramway

La circulation rue Ste-Catherine a été obstruée pendant environ 20 minutes, près du Carré Phillips, vers 8 heures, hier soir, où on a dû se servir d'une grue pour soulever un tramway afin de retirer M. Edgar Poirier, 52 ans, 651a rue Victoria, à Saint-Lambert, qui avait été heurté par le véhicule. M. Poirier a été transporté à l'hôpital Saint-Luc, souffrant de plusieurs contusions.

Transporté à l'hôpital

On a transporté d'urgence à l'hôpital, hier soir, M. Morse Solloway, 44 ans, 4213 rue Coloniale, souffrant d'une profonde coupure au poignet droit et empoisonné par une drogue dont la nature n'a pas été dévoilée. Devant le mutisme complet de la victime les autorités de la police municipale ont remis l'affaire entre les mains de la Gendarmerie Royale au cas où il y aurait relation entre cette tentative de suicide et la sensationnelle affaire d'espionnage.

Incendie dans un cinéma

Un cinéma de la rue St-Laurent a failli devenir la proie des flammes et surtout un lieu de tragédie hier. Plus de 600 personnes ont évacué les lieux hier après-midi, au début d'un incendie avec un ordre parfait grâce au sang-froid de l'assistant-gérant du cinéma, de quelques membres d'une troupe de comédiens et des pompiers. L'incendie aurait été causée par un court-circuit dans un réfrigérateur. Les flammes se sont propagées dans les murs en atteignant rapidement le plafond. Les pompiers, sous la direction du chef de division Louis Deloge, et du capitaine Joseph Lachapelle, chef de district intérimaire, ont travaillé plus d'une demi-heure avant de contrôler les flammes.

On fait enquête

Bien qu'un verdict de mort accidentelle ait été rendu dans le cas de M. Albert E. Paine, 65 ans, 99 rue Selby, Westmount, trouvé mortellement blessé sur la chaussée, près du no 961 de la rue des Inspecteurs, samedi soir, l'escouade des homicides de la police municipale fait enquête dans cette affaire sur la recommandation du coroner Richard L. Duckett.

M. Paine avait été trouvé sans connaissance, souffrant d'une blessure de quatre pouces environ, à l'arrière de la tête et d'une fracture du crâne, par M. Henry Blake, 575 rue Decourcelles.

D'après l'examen du Dr J.-M. Roussel, cet homme serait mort d'une fracture du crâne causée par une chute sur le trottoir.

M. Paine, un vétéran du C.N.R., à sa pension, était portier au club du C.N.R., rue Cathcart. Il était encore en possession de sa montre de poche lorsqu'il a été trouvé gisant sur la chaussée, mais il n'avait aucun argent. Les sergents détectives William Fitzpatrick et Russell Sénécal font enquête.

Acquitté

Albert Lalli, accusé d'homicide involontaire à la suite de la mort de Léo Daigneault, survenue le 14 novembre dernier à la suite d'un accident d'automobile au coin des rues Saint-Denis et de Fleurimont, a été acquitté hier en Cour du Banc du Roi par le juge Wilfrid Lazure.

Le procès commencé hier matin s'est terminé vers quatre heures hier après-midi. Les témoignages de la poursuite ayant été contradictoires le président du tribunal a demandé au jury s'il était prêt à rendre un verdict. Celui-ci ne s'est même pas donné la peine de délibérer pour rendre un verdict de non-culpabilité. Me Alexandre Chevalier et Me John Crankshaw occupaient en défense.

Le cas Bercovitch

Me Oscar Gagnon, c.r., procureur en chef de la Couronne, a demandé qu'une requête pour appel soit renvoyée à l'ouverture des sessions de la Cour d'appel hier, alléguant que les procédures en appel prises par George Bercovitch n'y pouvaient être instituées parce que son cautionnement avait été annulé et que bercovitch est actuellement un fugitif de la justice.

Le juge Gregor Barclay a alors déclaré: "Cet accusé est en défaut, mais demande actuellement par la voix de son avocat que ses droits soient protégés. Qu'il vienne et fasse la requête lui-même", a dit Me Gagnon.

Ne pas confondre

M. Georges Ostiguy, anciennement des Fusiliers Mont-Royal, demeurant à 2125, rue Amherst, nous prie de signaler qu'il n'a rien de commun avec l'individu du même nom qui a eu des démêlés judiciaires, récemment.

M. Gérard Rouillard, 22 ans, 1638, rue Leclaire, Viauville, nous prie de dire qu'il n'a absolument rien de commun avec l'individu du même nom, un récidiviste, qui a été condamné à 3 ans de pénitencier, vendredi dernier.

Ils protestent de leur innocence

Paul-Emile Fleury, 25 ans, 3514, Désery, et Noël Gagné, 25 ans, 2689, Hochelaga, accusés d'avoir tenté d'outrager Mlle Florence Synette, 20 ans, et d'avoir causé des blessures graves à leur présumée victime, ont comparu devant le juge Maurice Tétreau hier. Les deux suspects ont protesté de leur innocence, avec enquête judiciaire le 26 février. Un mandat de dépôt de trois jours a été accordé à la Sûreté municipale.

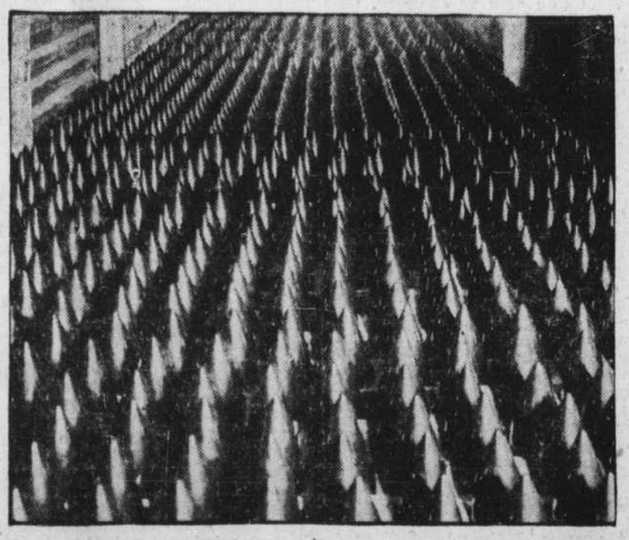
Un troisième suspect dans cette affaire, Roland Joannette, 23 ans, 937 Plessis, est encore à l'hôpital Saint-Luc, après avoir été blessé dans sa fuite. Il sera traduit en Correctionnelle à sa sortie de cette institution. Un agent de police monte la garde dans sa chambre.

En Cour d'Appel

La Cour d'appel délibère depuis hier dans l'affaire de Johnny Stack et Tom Pytell, qui avaient interjeté l'appel de la sentence de cinq ans au bagne, imposée à chacun d'eux pour le vol à main armée de $15,000 dans un camion de la compagnie *Brinks Express of Canada*. La somme représentait les salaires d'une semaine des employés de la maison *Wilsil, Limited*. Mes Lucien Gagnon et Lucien Gendron, C.R., avocats des appelants, ont plaidé que les inculpés ont été condamnés sur une preuve illégale. Me Oscar Gagnon, C.R., avocat en chef du ministère public, a nié ces prétentions des appelants.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
188 est, STE-CATHERINE
Livraison partout directement de notre serre-chaude
PL. 1786-1787
Ecoutez le jeudi C.H.L.P. 12 h. 15 12 h. 30

ON PEUT MAINTENANT LE DIRE



ON est à la fin de l'été 1943. A Montréal et à Québec, 49 wagons-messageries du Canadien National sont chargés, rapidement mais avec soin, de milliers de tonnes d'obus, de grenades à mains et — quelque étrange que cela puisse paraître — de chaussures de caoutchouc. Le chargement des munitions se fait aux diverses usines sous la protection de gardes armés. A bord de chacun des quatre trains spéciaux requis pour le transport de ces munitions, une seule personne, un employé du bureau chef des messageries du Canadien National, assermenté et armé, connait le caractère et la destination de ce matériel de guerre.

Jusqu'à maintenant, c'était un secret.

A quelque 3,000 milles, les Japonais occupaient les Aléoutiennes. Des postes de défense stratégiques furent organisés et l'invasion par les troupes canadiennes et américaines décidée. Mais il fallait obtenir promptement les munitions et le matériel nécessaires. Les approvisionnements furent expédiés sans délai aux troupes d'invasion jusqu'au point le plus éloigné du Réseau sur la côte du Pacifique.

Cette photographie montre des milliers de douilles, l'un des centaines d'envois similaires transportés par les messageries du Canadien National durant la guerre, chargées à bord d'un wagon pour être expédiées à une usine de remplissage d'obus. Remplies d'explosif, un petit nombre seulement de ces douilles étaient chargées à bord d'un wagon après avoir été déposées dans des boîtes protectrices.

LES MEDECINS RECOMMANDENT NOS
BANDES HERNIAIRES.....
Une spécialité de la
PHARMACIE MONTREAL
Charles Duquette, propriétaire
La plus grande pharmacie de détail au monde.
Portez la bande qui convient à votre malaise. Nous avons un assortiment complet de bandes herniaires, bandes médicales, bas élastiques, supports, vestes en chamois ou en flanelle rouge pour ceux qui souffrent de bronchite. Essayage à domicile ou dans nos salons privés sans frais additionnels. Experts et expertes à votre service ajustant selon l'ordonnance de votre médecin.
JOUR ET NUIT
HA. 7251



M. George-W. Huggett, président et administrateur délégué de la C. I. L., annonce la nomination de M. William-H. Coates, Ph.D., L.L.B., B. Sc., comme directeur de la Canadian Industries Ltd., en remplacement de sir John Nicholson, qui a démissionné pour raisons de santé.

Réunions-Conférences

MARDI LE 19

Conseil LaFontaine. — M. Oswald Trudeau, agent général régional du service des voyageurs du Canadien National, donnera une causerie demain soir devant le Conseil LaFontaine des Chevaliers de Colomb, 3827 rue St-Hubert. Sujet: Chef-d'oeuvre d'organisation ferroviaire". Entrée libre.

La Société médicale. — A 9 heures du soir, à l'Hôtel-Dieu, réunion de la Société médicale, sous la présidence du Dr Armand Frappier. Sujet du symposium: la grippe. Etiologie et prévention: Dr Armand Frappier. Epidémiologie: Dr Gustaxe Charest. Symptomatologie et complications: Drs René Dandurand et Léon Lebel. Traitement: Dr Léopold Morissette.

L'Ouest commercial et professionnel. — Au salon "E" de l'hôtel Windsor, à 8 h. 30 du soir, M. G.-Raoul Moquin donnera une causerie sur "L'art de vendre".

Ecole des Hautes Etudes commerciales — A 8 h. 15, M. Benoit Brouillette présentera sa 5e conférence sur "L'Amérique latine". Sujet de ce soir: Géographie humaine et économique de l'Argentine.

Société canadienne d'histoire naturelle — A 8 h. 30, p. m., dans l'amphithéâtre du Jardin botanique, conférence du R. P. Léo-G. Morin, C.S.C., directeur de l'Institut de géologie de l'Université de Montréal. Sujet: "L'éboulis de St-Louis de Bonsecours".

Société d'étude et de conférences. —A 3 h. 15, p. m., au Cercle Universitaire, 515 est, rue Sherbrooke, conférence de M. Alfred Laliberté. Sujet: "Considérations sur l'art".

Union des Latins d'Amérique. — A 8 h. 15 p. m., à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, 525 avenue Viger, 5e conférence de M. Benoit Brouillette sur l'Amérique latine. Sujet: "Géographie économique de l'Argentine".

Chambre de commerce des jeunes — Au Cercle Universitaire ce soir, réception du capitaine G. Chartrand, héros de la résistance française, qui fut parachuté en France en 1943.

Sections de la Société St-Jean-Baptiste. — St-Enfant-Jésus, 8 h. 15, sous-sol de l'église; St-Laurent, 8 h. 15, sous-sol du presbytère; Notre-Dame du St-Sacrement, à 8 h. 15, salle Eymard, 4460 rue St-Hubert: St-Pierre-Claver, 8 h. 15, sous-sol de l'église.

Engineering Institute. — A 2050 rue Mansfield, 8 h. 15. Conférencier, M. John Brooks.

MERCREDI LE 20

Légion canadienne. — Succursale St Albans, 103. Assemblée générale à 8 h. p. m., à 760 est, rue St-Zotique.

Club St-Laurent Kiwanis. — A midi trente en la salle de bal de l'hôtel Ritz-Carlton. Conférencier: le lieutenant colonel Lucien Dansereau, I.C. Sujet: "Les projets d'avant-guerre resteront-ils longtemps projets d'après-guerre?"

Advertising and Sales Executives Club. — Réunion régulière à l'hôtel Mont-Royal, à 12 h. 15 p. m. Mlle K. Mackenzie, du département du nylon des CIL, présentera le film: *Let's Spin a Yarn.*

Sections de la Société St-Jean-Baptiste. — Comité régional du centre: 8 h. 15, local de la section Bourget, 2030 rue Bordeaux; Iberville, 8 h. 15, 630 rue Vinet; Notre-Dame de Lourdes, 8 h. 15, sous-sol de l'église.

A VENDRE
10 projecteurs sonores 16 mm.
VICTOR - AMPRO - BELL - HOWELL
S'adresser à Chambre 210
Hôtel Pennsylvanie
1254 ST-DENIS — MA. 2255
MONTREAL

SATISFACTION DEPUIS 1871
SEMAINE D'ORGUE
Minshall
CHEZ
WILLIS & CO. Limited
Du 18 au 22 février inclusivement



Il nous fait plaisir d'annoncer de nouveau notre semaine annuelle d'orgue Minshall qui se tiendra aux studios Willis.

Des récitals seront donnés tous les jours de 10 h. 30 à midi et trente et de 2 h. 30 à 5 h. 30 sauf le mercredi, jour où le magasin ferme à 12 h. 00 (midi).

M. Lincoln J. Gruhn, organiste canadien bien connu, sera chaque jour à nos studios pour jouer cet instrument, qui est vraiment magnifique.

Ne manquez pas cet important événement musical.

WILLIS & CO., LIMITED
HALIFAX Marquette 3743 QUÉBEC
1220 OUEST, RUE STE-CATHERINE • MONTRÉAL

3 SOUS LE NUMERO

ABONNEMENTS PAR LA POSTE

EDITION QUOTIDIENNE

CANADA (Sauf Montréal et la banlieue) $6.00
Etats-Unis et Empire britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00

EDITION HEBDOMADAIRE

CANADA 2.00
Etats-Unis et UNION POSTALE 3.00

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

MARDI, 19 FEVRIER 1946

Demain: NEIGE ET PLUS FROID.

MAXIMUM et MINIMUM:

Aujourd'hui maximum, 2.
Même date l'an dernier, 14.
Minimum aujourd'hui — 6.
Même date l'an dernier, 6.

BAROMETRE: 10 h. a.m., 30.10; 11 h. a.m., 30.15; midi, 30.20.

Le scandale d'espionnage

Les agents soviétiques auraient tenté d'acheter de l'uranium

Ils n'auraient cependant pas réussi à sortir le précieux métal du pays — L'enquête au sujet de l'Eldorado Gold Mines — L'enquête royale continue dans le plus grand secret — Rapport officiel attendu — A Londres, à Washington et à Moscou — Sensation à Paris — Contrats résiliés — Déclaration de l'ancien ambassadeur Davies

Londres, 19 (C.P.-Câble) — Le premier ministre Mackenzie King se tient en communication avec le premier ministre Attlee, au sujet de l'affaire d'espionnage, à Ottawa, mais le chef du gouvernement britannique n'a pas l'intention de faire de déclaration sur le sujet, a-t-il dit aujourd'hui à la Chambre des communes.

M. Attlee a répondu "oui" lorsque M. Anthony Eden, chef intérimaire de l'opposition conservatrice, lui a demandé si le premier ministre canadien s'était mis en communication avec lui, au sujet de cette affaire. Cependant, il a répondu à une question demandant s'il ferait une déclaration: "Comme toute l'affaire est entre les mains du gouvernement canadien et est actuellement "sub judice", je ne crois pas pouvoir en dire plus long sur le sujet."

Tel a été le seul commentaire fait par le premier ministre. Il n'a pas voulu répondre à une question de M. William Gallagher, lorsque le vieux partisan communiste lui a demandé, à la suite de ces nouvelles sensationnelles, au sujet des espions, si le premier ministre britannique rendrait publique la somme d'argent dépensée par la Grande-Bretagne, pour son réseau d'espionnage international.

* * *

Ottawa, 19 (C.P.) — Le scandale d'espionnage, qui a éclaté à Ottawa en fin de semaine, a rebondi aujourd'hui lorsque des rapports venant de Montréal ont révélé que des agents soviétiques ont tenté d'acheter pour $500,000 d'uranium, l'élément-clef de la bombe atomique, à des agents du marché noir. Mais ils n'auraient pas réussi à sortir le précieux métal du pays.

Un journal de Montréal a publié cette nouvelle ce matin, nouvelle qui tend à démontrer les rumeurs persistantes dans la capitale canadienne que les secrets concernant la bombe atomique sont au premier plan des secrets confidentiels qui auraient été livrés à une puissance étrangère.

Cependant le rapport de Montréal n'a pas encore été confirmé officiellement ici, comme d'ailleurs plusieurs autres points sur lesquels l'attention populaire s'est portée. Mais il faut rappeler qu'une haute autorité a déclaré à la *Canadian Press* dimanche que le syndicat d'espionnage cherchait à se renseigner "sur tout ce qui peut intéresser un espion".

L'opinion publique commence déjà à établir un lien entre l'enquête sur le syndicat d'espionnage et l'enquête du gouvernement sur les transactions passées de l'*Eldorado Gold Mines, Ltd.*, la mine d'uranium qui a été expropriée par le gouvernement il y a deux ans, afin de préserver cette source d'uranium.

L'enquête sur la mine d'*Eldorado* a débuté il y a un an, sous la direction de M. J.-Grant Glassco, de Toronto, et le premier rapport disait qu'une certaine quantité d'uranium était passée dans des mains non autorisées. Le ministre de la Reconstruction, M. Howe, qui est responsable de la garde de l'uranium, a dit qu'il ne savait rien sur ce sujet.

Néanmoins, M. Howe avait déclaré aux Communes en novembre dernier, alors qu'il défendait l'ordre en conseil donnant des pouvoirs extraordinaires à l'enquêteur du gouvernement, que l'uranium et le radium étaient d'une "telle puissance destructive que l'on avait cru nécessaire de savoir si aucune quantité de ces métaux n'était passée à des mains étrangères".

M. Glassco, interrogé hier soir sur les rapports de Montréal, a renvoyé les journalistes à Ottawa. A Ottawa, l'on a refusé de commenter ces rapports en l'absence de M. Howe, actuellement sur la côte ouest du pays.

Il y a quelques mois, M. Howe avait confirmé une déclaration de l'agence Tass, l'agence de nouvelles officielle de la Russie, niant que la Russie ait acheté des parts dans la compagnie Eldorado.

"Pourtant autant que nous le sachions, avait dit M. Howe, la Russie n'a jamais été intéressée dans l'achat des parts de l'Eldorado. Nous croyons qu'elle n'a jamais essayé d'en acheter et nous sommes assurés qu'elle n'en a jamais acheté".

Le mot "pitchblende" pour le rare minerai dans lequel l'uranium est trouvé, est devenu tabou à Ottawa durant la guerre. La connaissance du grand dépôt de ce minerai au Grand Lac de l'Ours, site de la mine Eldorado, était commune avant la guerre, mais à la suite de l'expropriation de cette propriété on n'a plus mentionné ces dépôts.

On a même refusé de discuter un rapport d'une enquête départementale faite l'été dernier et révélant un dépôt de ce même minerai près du lac Athabaska, dans la partie nord-ouest de la Saskatchewan.

Durant ce temps, l'enquête officielle, dirigée par les juges Robert Taschereau et R.-L. Kellock, de la Cour suprême du Canada, continue dans le plus grand secret parmi de nouveaux rapports révélant que de nouveaux indices semblent avoir été révélés par les suspects, ce qui élargit le champ de travail des escouades de contre-espionnage du gouvernement.

Le prochain développement concret dans cette cause semble vouloir être un rapport des commissaires enquêteurs qui, rapportent des sources autorisées, sera fait bientôt, peut-être même cette semaine.

Tous les journaux du monde parlent du Canada dans leur première page à la suite de cette affaire.

La radio de Moscou, silencieuse sur la chose depuis la première nouvelle annoncée vendredi, a radiodiffusé, hier soir, le texte de la déclaration officielle du premier ministre King au sujet de la révélation de secrets d'Etat à une mission étrangère d'Ottawa.

Des observateurs à Ottawa spéculent sur la possibilité que la radio de Moscou aurait délibérément retardé toute mention de cette affaire jusqu'à que qu'un avis défini "fût arrivé de son ambassade d'Ottawa prétendant que la Russie soit nommée comme étant le pays invoqué".

Une autre dépêche de Londres rapporte du *Daily Herald* que l'on croit qu'un homme a été détenu près de Londres à la suite des arrestations de la Gendarmerie et qu'il a été conduit à Ottawa par avion. Ceci confirme des rapports similaires qui ont circulé en fin de semaine.

Le nombre de suspects qui sont détenus aux grandes casernes de la R.C.M.P. à Rockliffe, centre de l'enquête, est encore un secret officiel, mais un rapport de l'*Associated Press* publié à New-York dit que l'un de ces détenus détient un poste très près de celui de sous-ministre.

L'*Ottawa Morning Journal* dit aujourd'hui avoir appris que, parmi ceux qui ont été appréhendés durant l'avant-midi de vendredi, il y a "une jeune femme employée à la section des mathématiques du ministère des Affaires extérieures". Le journal ajoute que la police a également saisi une boîte emplie de papiers et de livres après des recherches effectuées dans sa maison. Parmi ces livres, il y en a un de Tolstoï intitulé *War and Peace* ainsi qu'un dictionnaire russo-anglais.

Sensation à Paris

Paris, 19 (Reuter) — Des rapports non confirmés, prédisant une rupture imminente des relations diplomatiques que le Canada entretient avec la Russie soviétique, ont été publiés ici hier, dans des éditions spéciales du soir des quotidiens de Paris.

Dans les milieux officiels de la capitale française, on montre la plus grande réserve sur les événements d'Ottawa. On attend de connaître tous les faits pour les commenter.

Tous les journaux de Paris, à l'exception de *L'Humanité*, une feuille communiste, ont donné beaucoup d'importance à la nouvelle de la découverte d'une bande d'espions au Canada.

Une question d'affaires

Ottawa, 19 (C.P.) — On a appris hier(que des contrats relatifs à la fabrication pour la Russie de marchandises canadiennes au montant de $24,000,000 avaient été résiliés, parce que les Russes en trouvaient les clauses "trop sévères".

Des autorités gouvernementales ont tenu à souligner que cette résiliation n'avait "absolument rien à voir" avec l'enquête actuelle du gouvernement sur des actes d'espionnage qu'on présume avoir été commis au Canada par des Russes. Cette question est "purement une question d'affaires", a-t-on déclaré.

On a expliqué que ces contrats avaient été signés à la suite du programme canadien d'aide mutuelle qui a pris fin peu après le jour V-J.

D'autre part, on a révélé que des pourparlers étaient actuellement en cours et que la production reprendrait si l'on parvenait à conclure une entente.

Droit moral de la Russie

La Havane, 19 (A.P.) — M. Joseph E. Davies, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Moscou, a dit ici hier que "la Russie, pour se défendre, a le droit moral de chercher à connaître les secrets de la bombe atomique par le moyen de l'espionnage militaire, si ses anciens alliés de guerre l'excluent des connaissances essentielles qu'ils ont de ces secrets".

"Une exclusion comme celle-là, dans une affaire d'autant d'importance, a ajouté M. Davies, c'est nettement de l'hostilité. Des années durant, toutes les grandes puissances ont eu des services d'espionnage, dont c'est la tâche de découvrir les connaissances militaires des autres nations. Si la Russie avait la bombe atomique, si les Américains étaient aujourd'hui dans les souliers des Russes, les Etats-Unis chercheraient à connaître les secrets russes comme les Russes cherchent à connaître aujourd'hui nos secrets. Cela serait d'autant plus vrai, si, comme la Russie, nous avions à faire face à un monde hostile".

Violent incendie à Shawinigan

Les dommages sont évalués à près de $500,000

Shawinigan, 19 (D.N.C.) — Un violent incendie a ravagé, au cours de la nuit dernière, trois immeubles commerciaux, des bureaux et plusieurs logements, sur la cinquième rue, à Shawinigan, causant des dommages que l'on évalue à au moins un demi-million de dollars, en plus de causer des blessures à deux pompiers et d'obliger une vingtaine de personnes à fuir en vêtements de nuit.

Les immeubles ravagés par l'incendie, appartiennent à Mme Philippe Carrière, à M. Mike Ayoup et à M. J.-V. Dufresne, propriétaire de la plus vieille ferronnerie de Shawinigan. Le feu a causé de gros dommages à l'établissement occupé par M. Sauvageau, libraire, restaurateur et marchand de meubles, de même qu'aux bureaux du notaire Georges-Emile Ladouceur, au salon de coiffure et à l'atelier de réparations de fourrures de Mlles Madeleine et Alice Landreville. Les bureaux du Dr Alphonse Barabée, spécialiste, situés au-dessus du magasin de M. Ayoup, ont aussi subi d'importants dommages. Le feu a été découvert vers 1 heure 30 par M. Jacques Courteau.

Le chef Longval a déclaré que les pompiers avaient dû évacuer des lieux du sinistre une vingtaine de personnes en vêtements de nuit et tout spécialement un invalide, M. Eugène Landreville.

Deux pompiers ont été blessés et on a dû les transporter à l'hôpital Joyce Memorial, où l'on rapporte ce matin que leur état de santé est satisfaisant.

L'incendie aurait été causé par une explosion de la fournaise dans le sous-sol de l'établissement occupé par M. Sauvageau.

L'eau et la fumée ont aussi causé certains dommages à un autre immeuble appartenant à Mme Philippe Carrier et occupé par la bijouterie Thuot et par le Dr J.-T. Houle, dentiste, de même qu'au magasin de MM. R.-P. Hébert et J.-D. Hébert.

Feu M. Eudore LaRoche

M. Eudore LaRoche, employé à la Canadian Marconi Co., est décédé hier après-midi à l'hôpital, après quelques jours de maladie, à l'âge de 53 ans. Il était né à Québec, fils de Francis LaRoche et d'Amélia Saint-Laurent, et avait fait ses études au séminaire de Nicolet.

Il laisse dans le deuil trois frères: Joseph, de Pittsburgh, François, de Montréal, et Jacques, rédacteur à la *Presse*.

Les funérailles auront lieu demain matin, à 8h., à l'église Saint-Georges, et l'inhumation se fera à Québec.

Le *Devoir* offre ses sympathies a la famille éprouvée.

Notre-Dame-de-Grâces et la criminalité

Une forte proportion de la population de Notre-Dame de Grâce a répondu hier soir à l'appel d'un comité de citoyens pour discuter de la criminalité. Toutes les associations civiles et religieuses y avaient délégué un représentant. Le R. P. E. I. Gagné a traité de l'aspect moral de la question. Me Jean Grégoire, avocat, de l'aspect juridique, et M. Léopold Saint-Amour, de l'aspect national et pratique.

Une résolution a été acceptée au nom des 6,000 paroissiens de Notre-Dame de Grâce demandant instamment aux autorités civiles et policières de prohiber la diffusion et la publication de tous imprimés, programmes de radio et spectacles indécents; d'amender les bureaux de censure existants et d'en créer s'il y a lieu, armés du pouvoir de prohiber telles publications et tels spectacles.

On a aussi adopté à cette réunion un plan d'action positif pour la diffusion des bonnes revues par les marchands du quartier, et la distribution organisée par leur régisseur, selon un mode aussi pratique que celui des revues malsaines.

Deux prévenus acquittés

Le juge Amédée Monet a acquitté ce matin Florian Joannette, 6676 rue Châteaubriand, dont la cause était devant nos tribunaux depuis de 26 juin 1944. Un seul témoin incriminait l'inculpé accusé de vol d'automobile et c'était son présumé complice qui purge actuellement une sentence en prison.

René Gariépy, 22 ans, accusé lui aussi d'un vol d'auto, a été acquitté par le même juge. Cependant il a dû reprendre le chemin de la prison de Bordeaux en attendant son procès pour une autre offense.

Union vs Canadair

La compagnie Canadair Ltd, représentée par son avocat, Me John W. Long, c.r., a comparu ce matin devant le juge Gustave Perrault sous l'accusation d'avoir congédié et intimidé 18 employés qui faisaient partie de la Montreal Workers' Union. La compagnie subira son enquête préliminaire le 27 du courant. La plainte portée contre Canadair Ltd est signée par M. Robert Haddow, organisateur de l'union. La poursuite est représentée par Mes Albert Marcus, A. Feiner et Joseph Cohen, c.r.

Hommage des notaires à M. Duplessis

Québec, 19 (D.N.C.) — Jeudi soir, à l'hôtel Saint-Louis, l'Association du notariat du district de Québec offrira un dîner à M. Maurice Duplessis pour le remercier de ce qu'il a fait pour la profession du notariat.

Possibilité d'une grève nationale du téléphone

Elle serait déclarée d'ici 24 heures — Les aciéries ont à peine repris leur activité — A la General Motors — La construction navale

New-York, 19 (C.P.) — Alors que les Etats-Unis voient avec satisfaction leur industrie de l'acier recommencer à produire, les négociations se poursuivent en vain aux usines General Motors, et une augmentation de .18 cents l'heure a été approuvée pour les 650,000 ouvriers des chantiers maritimes du pays.

Simultanément, avec ces développements, on apprend la possibilité d'une grève nationale des employés du téléphone dans les 24 heures, grève dont on a déjà eu la menace une fois cette année, si une grève de Philadelphie n'est pas réglée d'ici ce soir ou demain matin.

1. Les conférences de General Motors avec l'United Auto Workers (C.I.O.) ont été ajournées à Détroit et le conciliateur fédéral, M. James F. Dewey, a rapporté qu'il y a eu peu de progrès vers le règlement de ce différend qui dure depuis 91 jours, immobilisant 205,000 ouvriers. On reprendra les pourparlers aujourd'hui.

2. La conférence des ouvriers en construction navale a annoncé que les représentants du gouvernement et du travail ont approuvé l'augmentation de salaire demandée qui serait rétroactive au 4 décembre dernier. Cependant, les employeurs s'y sont opposés.

3 — M. John-A. Moran, président de la National Federation of Long Ling Operators, a dit à Memphis, Tenn., que si la grève locale des opérateurs de Philadelphie n'est pas réglée d'ici vingt-quatre heures, une grève nationale en résultera.

La déclaration de M. Moran est venue après que l'exécutif de la National Federation of Telephone Workers eut recommandé une grève générale des 260,000 employés du téléphone afin d'appuyer les demandes d'une augmentation de $10 par semaine et d'un minimum de .65 l'heure pour une semaine ne dépassant pas quarante heures de travail.

4 — Les employés de l'acier, membres du C. I. O., commencent à chauffer lentement les fours des aciéries alors que la grève est officiellement finie pour 400,000 des 750,000 grévistes. On s'attend à ce que le retour au travail se fasse graduellement. Cependant, on n'atteindra la production normale de l'acier que dans dix jours à trois semaines.

4 — A Lancaster, Pa., une grève générale des membres de l'A. F. L. de toute la ville, afin d'appuyer la grève du transport qui dure depuis treize jours, a été déclarée. Quoique le maire suppléant, M .Daniel-W. Coulter, ait proclamé l'état d'urgence, la majorité des industries de la ville opèrent normalement. Les citoyens ont pris la chose calmement. Trois usines et six compagnies de camionnage ont dû fermer leurs portes. Les employés de *Conestoga Transportation Company* demandent une augmentation de .20 l'heure.

6 — Un comité fédéral a annoncé à Washington la recommandation d'une augmentation de .18 l'heure pour les 300,000 grévistes, membres du C. I. O., employés des usines d'équipement de ferme de l'International Harvester Co. Cette grève affecte onze usines de l'Indiana, de l'Illinois, de New-York et de l'Iowa. Elle dure depuis le 21 janvier. L'union demande une augmentation de .30 et la révision des autres clauses du contrat.

La session reprend cet après-midi

Québec, 19 (de notre envoyé spécial) — La Session provinciale reprend cet après-midi, après un ajournement depuis jeudi. Tous les chefs parleront probablement aujourd'hui. Ce sera une journée chargée.

Le chef de l'Opposition libérale, M. Godbout, ouvrira le feu le premier. Le premier ministre lui donnera la réplique; il sera vraisemblablement suivi de M. André Laurendeau, chef du Bloc Populaire et député de Laurier.

On s'attend de siéger dans la soirée.

Le Conseil législatif est en disponibilité jusqu'à mercredi, le 27 février.

Présidents de comités

Cette année encore à l'Assemblée législative, M. E. Romulus Ducharme, député de Laviolette, présidera le comité des Bills privés et M. Maurice Duplessis, le comité des Bills publics.

Voici la liste des présidents des autres comités permanents de la Chambre: Comité des Règlements, M. J. L. Blanchard, comité des Chemins de Fer et autres moyens de communication, M. Victor Chartrand; comité des Privilèges et élections, M. Henri Jolicoeur; comité du Code municipal, M. Irénée Chartier; comité de l'Agriculture, de l'Immigration et de la Colonisation, M. Laurent Barré; comité des Comptes publics, M. Yvon Thuot, comité des Industries et du Commerce, M. Bernard, de Drummond.

Deux motions

M. Wilfrid Hamel, ancien ministre des Terres et Forêts, inscrit les deux motions suivantes au feuilleton de l'Assemblée législative au sujet de la convention passée entre le gouvernement québécois et le gouvernement ontarien concernant les forces hydrauliques de la rivière Outaouais:

"Qu'il soit déposé sur le bureau de cette Chambre:

"Une copie authentique de tous télégrammes, correspondances, etc., échangés entre le gouvernement de la province, aucun de ses membres ou officiers, et le gouvernement de la province d'Ontario, aucun de ses membres ou officiers, et toutes personnes, compagnies, sociétés ou corporations, depuis le 1er janvier 1945 jusqu'au 13 février 1946 inclusivement, relativement au chapitre 35, 6 George VI, 1942, intitulé "loi concernant les forces hydrauliques de la rivière Outaouais", ainsi qu'au chapitre 20, 7 George VI, 1943, intitulé: "loi ratifiant une convention concernant les forces hydrauliques de la rivière Outaouais".

Qu'il soit déposé sur le bureau de cette Chambre:

"Une copie authentique de tous les arrêtés ministériels adoptés depuis le 1er janvier 1945 jusqu'au 13 février 1946 inclusivement, relativement au chapitre 33, 6 George VI, 1942, intitulé: "loi concernant les forces hydrauliques de la rivière Outaouais", ainsi qu'au chapitre 10, 7 George VI, 1943, intitulé: "loi ratifiant une convention concernant les forces hydrauliques de la rivière Outaouais".

Assommé en pleine rue

Vers 2 h. 50, hier après-midi, M. Max Bloom, gérant de la succursale des magasins Atlantique & Pacifique, sise au no 3730, de la rue Saint-Denis, a été assommé par deux bandits en face du no 3758, rue Saint-Denis, alors qu'il se rendait à la banque pour y faire un dépôt de $2,900.

Les deux agresseurs ont frappé leur victime à la tête. M. Bloom s'est écrasé, évanoui.

Vaste marché noir mis à jour

On évalue à des centaines de milliers de dollars les marchandises volées à Halifax et à l'intérieur du pays

Halifax, 19 (C. P.). — La police royale canadienne a révélé aujourd'hui qu'une puissante bande de voleurs opère sur les quais de Halifax et à l'intérieur du pays et que cette bande a déjà volé des marchandises pour des centaines de milliers de dollars.

La police a aussi révélé l'existence d'une organisation de marché noir, qui se spécialise surtout et presque exclusivement dans les textiles de luxe anglais. La police en est arrivée à cette découverte après six semaines de recherches intensives à Halifax, Montréal, Toronto et dans d'autres grands centres du pays. Le centre de leur activité serait à Halifax.

Jusqu'à présent aucune arrestation n'a été opérée. La police possède cependant toutes les preuves nécessaires à des arrestations. Plusieurs hommes d'affaires de Montréal et de Halifax seraient impliqués dans cette organisation de marché noir ainsi que des firmes commerciales. La police ne peut pas révéler immédiatement les noms des compagnies compromises.

Les opérations de cette organisation de marché noir sont si grandes qu'après des semaines de recherche et d'enquête, la police est incapable de calculer le montant total des marchandises volées, ou qui sont disparues des quais de Halifax dans une période de plusieurs années.

Depuis quelque temps, l'organisation opère de façon si intensive que certaines compagnies maritimes et des armateurs de navires songeraient à abandonner ce commerce par suite des pertes énormes qu'ils subissent.

Les recherches de la police ont eu pour résultat de diminuer considérablement le nombre de vols. Des poursuites pourraient être intentées contre des firmes commerciales à Halifax et à Montréal.

Depuis le début de l'enquête, la police a retracé une certaine quantité des marchandises volées dans la ville de Montréal. La plus grande partie des marchandises volées étaient écoulées sur le marché noir à Halifax ou à Montréal ou dans d'autres grandes villes du pays.

Séance spéciale sur le taxi

Elle serait convoquée par le Comité exécuti d'ici la fin de février

M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif, a annoncé ce matin que le conseil municipal sera convoqué en séance spéciale pour étudier la question du taxi à Montréal. Cette séance, a dit le président, aura probablement lieu "à la mi-février ou dans la deuxième moitié de ce mois".

La prochaine assemblée régulière du Conseil en est une statutaire. Elle doit avoir lieu le 1er mars, soit dans une semaine vendredi prochain. A cette assemblée le principal item sera toutefois la présentation et l'adoption, avec ou sans amendements, du budget 1946-1947. On prévoit que le débat sera, comme à l'accoutumée, assez ardu autour du budget et le comité exécutif ne veut pas mettre sur l'agenda une autre question de première importance, comme celle du taxi, par exemple. Après l'étude du budget, a dit M. Asselin, les conseillers seront assez fatigués pour ne pas s'embarquer dans un débat sur le taxi. M. Asselin aime mieux que cela fasse le sujet d'une séance spéciale.

Toutefois, le problème du taxi fera l'objet de certains commentaires à la séance du 1er mars puisqu'il sera question de porter de $16.50 à $150 le prix des permis. Avant d'approuver cette hausse on croit que les conseillers voudront dire exactement ce qu'ils pensent du problème du taxi.

On croit généralement que le comité exécutif ne fixera pas de nombre limité pour les permis. Il exigera simplement que toutes les voitures soient munies de compteurs. Comme ils sont extrêmement rares, on croit que la limitation se fera d'elle-même.

Vente illégale de boisson

Arthur Riendeau, 1214 rue St-Laurent, a été déclaré coupable ce matin par le juge Charles-Edouard Guérin de vente illégale de liqueurs alcooliques. Sa sentence sera prononcée le 26 du courant.

Un nommé Stanley Scazano a également été reconnu coupable par le juge Edouard Tellier d'un délit du même genre. Il recevra sa sentence vendredi.

Seize jours de liberté

Après 16 jours de liberté, Fernand Couture, 2560 rue Damase, devra retourner au pénitencier pour une période de deux ans. L'inculpé qui a quitté la prison le 2 février dernier, volait un véhicule, propriété de la Grover Mills Co., le 8 du courant. Avant-hier soir il s'emparait, avec un autre complice, Gaston Martel, de la voiture de M. A. Quenneville, lequel était à prendre une consommation dans un restaurant de la rue Amherst près Ste-Catherine.

Quelques instants plus tard la voiture était repérée à l'intersection des rues Darling et Ontario par les agents Poupart et Sawchuck qui ont opéré l'arrestation de Martel.

Son complice Couture a comparu hier mais ayant protesté de son innocence son enquête préliminaire a été fixée à la semaine prochaine.

Coffres-forts brisés

Lucien Laramée, gérant de R. Thibault, 2840 est, rue Ontario, a rapporté à la police ce matin que des voleurs sont entrés dans leur entrepôt au cours de la nuit, en brisant une fenêtre de l'arrière. Les bandits ont brisé le coffre-fort et volé la somme de $800.

Des voleurs ont pénétré par effraction dans l'établissement de la Acme Paper Products, 2340, rue Delorimier, et dont le gérant est M. S Colbaum. Le coffre-fort a été forcé et environ $600 sont disparus.

A Rome

L'Eglise rend hommage aux 32 nouveaux cardinaux

La seconde journée du Consistoire — 30 nouveaux cardinaux sur 32 sont à Rome, mais deux d'entre souffrent d'indisposition — Visites officielles — Le cérémonial traditionnel — Paroles de Son Eminence le cardinal McGuigan

Cité du Vatican, 19 (A.P.) — L'Eglise catholique romaine, avec tout le faste et le cérémonial traditionnels, a rendu hommage aujourd'hui aux 32 prélats, dont un Canadien, qui ont reçu hier la pourpre cardinalice.

Les nouveaux cardinaux représentent 19 nations, viennent de six continents et constituent le groupe le plus fort et le plus cosmopolite à recevoir en même temps les insignes de cette haute dignité la seconde en importance que l'Eglise puisse conférer. Ils ont reçu des témoignages de félicitations de toutes les parties du monde.

Chacun des nouveaux élus a célébré une messe, tôt ce matin, avant de continuer la série des visites "ad calorem". Ces visites les tiendront occupés toute la journée. Parmi ceux qui ont rendu hommage aux nouveaux Princes de l'Eglise, au Vatican, il y avait plusieurs membres du Sacré-Collège et des diplomates.

Pour ces visites officielles, les cardinaux portent, selon l'étiquette traditionnelle, une soutane munie d'une traine d'étoffe pourpre retenue par une ceinture de soie violette, ornée de glands, le "suzzhetto" et la barrette violette, et l'anneau épiscopal. Chacun d'eux est accompagné d'un secrétaire, d'un caudataire, d'un héraut et d'un page.

Les cardinaux iront demain à la chapelle Pauline pour y choisir les anneaux et les barrettes; de là, ils se rendront à la salle des bénédictions, à l'étage supérieur, pour la cérémonie de la remise de la barrette. A tour de rôle, les nouveaux cardinaux s'agenouilleront devant le Pape Pie XII et procéderont à la cérémonie du baisement des pieds. Ensuite, le Souverain Pontife prendra la parole et son discours sera radiodiffusé par le poste du Vatican.

Avec l'arrivée à Rome aujourd'hui du primat de Hongrie, le cardinal Josef Mindszezenty, 30 des 32 nouveaux cardinaux assisteront aux cérémonies. Le cardinal Johannes de Jong, d'Utrech, en Hollande, et le cardinal Jules-Géraud Salièges, de Toulouse, n'ont pu faire le voyage, retenus qu'ils sont par la maladie.

Deux des nouveaux cardinaux à Rome sont malades. Le cardinal Augustin Parrado y Garcia, de Grenade, Espagne, est demeuré confiné au collège espagnol, pour cause de fatigue. Le cardinal Jose Caro Rodriguez, de Santiago, Chili, a été transporté à l'hôpital hier, où les médecins ont d'abord dit qu'il souffrait de bronche-pneumonie, mais ils ont déclaré plus tard, qu'il s'agissait d'une grippe.

Les trois cardinaux de l'Empire britannique, LL. EE. NN. SS. James McGuigan, archevêque de Toronto, Bernard Griffin, archevêque de Westminster, Angleterre, et Norman Gilroy, archevêque de Sydney, Australie, ont reçu des diplomates de plusieurs pays dans un petit appartement chauffé uniquement par un petit réchaud électrique.

Son Em. le cardinal Rodrigue Villeneuve, de Québec, et le nouveau cardinal James McGuigan, de Toronto, représentent le Canada à ces grandes cérémonies religieuses.

La désignation de ces 32 cardinaux a élevé à 69 le nombre des membres du collège des cardinaux, soit un de moins que le grand total, qui ne saurait dépasser 70. Le Saint-Père désirait pour la première fois depuis 150 ans, remplir les cadres du Sacré-Collège, mais en raison de la mort récente de l'archevêque de Gênes, le cardinal Pietro Boetto, des informateurs du Vatican ont déclaré que le Souverain Pontife a jugé qu'il "ne serait pas délicat" de lui trouver dès maintenant un successeur.

Le retard du cardinal hongrois Mindszenty

Rome, 19 (A.P.) — Le major-général William S. Key, chef de la mission militaire américaine à Budapest, a conduit aujourd'hui à Rome, à bord d'un avion de l'armée américaine, le cardinal Josef Mindzenty, après une semaine de retard, attribuable au fait que les Russes ont temporisé avant de permettre le départ du primat de Hongrie.

Mgr Francesco Luttor, un prélat hongrois, assure que l'intervention du général Key a dénoué cette situation.

Quant au général lui-même, il a nié avoir eu un rôle aussi important dans l'aide qu'il a portée au nouveau cardinal pour lui permettre de quitter la Hongrie. Il a déclaré être en "mission spéciale" et s'attendre à retourner à Budapest.

L'avion a atterri un peu après midi, un jour donc après l'ouverture du consistoire. Le cardinal Mindzenty recevra vraisemblablement une note l'avisant de son élection au Sacré Collège et au Collège hongrois, cet après-midi.

Cardinal-prêtre

Cité du Vatican, 19 (C.P.) — Les membres du Sacré Collège se partagent, selon l'ordre d'ancienneté, de six cardinaux-évêques, de cinquante cardinaux-prêtres et de quatorze cardinaux-vicaires.

Le cardinal James McGuigan, archevêque de Toronto, est devenu un cardinal-prêtre quand il a été élevé au cardinalat hier.

* * *

Cité du Vatican, 19 (C. P.). — Le cardinal McGuigan, à titre d'archevêque aîné du groupe anglais, a eu la tâche d'accuser réception de la *biglietti*. Il a félicité ses deux confrères cardinaux et a ajouté: "Le cardinal de Sidney vient d'un pays que le mien considère comme un Dominion de la même famille... L'archevêque de Westminster vient d'un pays que tous les Dominions britanniques d'outre-mer aiment comme leur mère-patrie. Il est le chef nommé par Dieu de Son Eglise dans la métropole de l'Empire britannique auquel nous sommes fiers d'appartenir.

"Parlant en mon propre nom, je me rends compte que ce n'est pas à cause de mes mérites qu'on m'a conféré le cardinalat. Le geste généreux du Saint-Père est une reconnaissance du rôle des catholiques de langue anglaise dans l'édification avec leurs frères de langue française de la glorieuse Eglise canadienne"...

"Je suis heureux de donner l'assurance que les catholiques du Canada, peu importe leur race ou leur langue, peu importe leurs opinions politiques, sont de coeur et d'esprit, par l'amour de leur ancienne foi et leur loyauté, attachés au Saint-Siège de Pierre".

Un ouvrage magistral

Les profondeurs de l'âme

Etudes de Psychologie et de Morale

par le chanoine I. Klug, professeur de théologie

Vaste aperçu des questions si délicates de la vie de l'âme.

Philosophes et théologiens, médecins et moralistes, pédagogues et biologistes trouveront intérêt et profit à parcourir un ouvrage qui traite de presque tous les grands problèmes de la morale.

Volume de 494 pages.

Au comptoir : $2.50
Par la poste : $2.65

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Les Missions des Pères Blancs en Afrique

Nos broussards canadiens — Où sont-ils? Que font-ils?

Brève esquisse de chacun des vicariats où travaillent les Pères Blancs en Afrique

(Suite)

Le Rwenzori

Démembré du vicariat de l'Uganda en 1934, le vicariat de Rwenzori, s'il est jeune encore, très jeune même canoniquement parlant, est aussi vieux comme mission que le vicariat voisin qui l'a engendré. Le Père Ulric Beauchamp, le doyen d'âge de nos missionnaires canadiens en Afrique, y missionne depuis 1907.

Le chef ecclésiastique de ce vicariat est S. Exc. Mgr Lacoursière, originaire de Batiscan, P.Q.

Au 30 juin 1938, date du dernier rapport annuel reçu à Québec, le personnel du vicariat comprenait 54 missionnaires Pères Blancs (Pères et Frères), dont 16 membres de la province canadienne, et onze prêtres indigènes.

"La moisson est grande" . . . écrasante !

Dans ce vicariat d'une population totale de 800,000 habitants, il y a déjà 167,000 baptisés et 53,000 catéchumènes (statistique du 30 juin 1944): ce qui veut dire qu'un cinquième de la population du Rwenzori est convertie à notre sainte foi.

Comme on peut facilement se l'imaginer, ce chiffre imposant de catholiques répartis seulement en treize postes de mission, impose aux missionnaires de là-bas une tâche vraiment au-dessus de leurs forces, surtout quand on se rappelle que la moyenne d'âge des missionnaires y est la plus élevée de tous nos vicariats. En chiffres ronds, nous devons constater non sans quelque étonnement mêlé d'admiration, que chaque missionnaire du vicariat totalise une moyenne de 4,000 chrétiens et de 1,750 catéchumènes et que chaque poste de mission est responsable d'environ 11,000 catholiques sans compter les 500,000 païens qu'il nous faut à tout prix et bien vite convertir, de peur de les voir tomber en d'autres mains.

"Des missionnaires, il nous faut des missionnaires", disait Son Excellence Mgr Lacoursière.

Les vaillants catéchistes

Les *catéchistes*, plus d'un *millier*, font là, comme ailleurs, excellente besogne; leur désintéressement tient presque du miracle puisqu'en 1939 ils se contentaient encore de leur maigre salaire de deux shillings (50 sous) par mois. Les chrétiens les ont en grande estime aussi c'est à la louange de ces derniers que nous constatons qu'en 1939 ils ont payé de leurs deniers la moitié du salaire de leurs dévoués catéchistes.

Il est juste de mentionner ici que le Vicariat du Rwenzori a le grand honneur et l'immense avantage de compter, parmi ses missionnaires, Son Excellence Mgr Henri Streicher, Vicaire Apostolique démissionnaire de l'Uganda et "membre de l'Ordre de l'Empire Britannique", qui compte plus de 50 ans de sacerdoce et plus de 40 ans d'épiscopat. Mgr Streicher est venu offrir à son ancien missionnaire, Mgr Lacoursière, ses précieux services; sa régularité au confessionnal et au dispensaire fait chaque jour l'admiration des missionnaires et de leurs ouailles.

Nous avons déjà parlé des 11 prêtres indigènes qui secondent le zèle de nos missionnaires. Ajoutons qu'une douzaine de grands séminaristes et 76 petits séminaristes se préparent à venir grossir les rangs du clergé indigène. 10 frères indigènes et 53 soeurs indigènes figurent aussi dans les statistiques de 1939.

Le personnel du Vicariat comprenait aussi au 30 juin 1939: 11 Soeurs Blanches, 4 Soeurs de Notre-Dame du Bon-Conseil de Chicoutimi arrivées en 1937 et devancées d'un an par les Soeurs de Marie-Réparatrice, venues "allumer un foyer de prières dans les montagnes de l'Ankolé" pour parler comme Mgr le Vicaire Apostolique. Les Frères de l'Instruction Chrétienne au nombre de 6, en plus de diriger les écoles supérieures, prêtent leur concours aux Pères du Petit Séminaire de Kitabi.

Le Nyassa

Si le Vicariat du Nyassa a célébré en 1927 ses noces d'argent, l'origine de la mission remonte cependant jusqu'en 1889, époque où le Cardinal Lavigerie, craignant pour ses missions du Tanganyika à la suite des insurrections des Arabes esclavagistes, avait accédé à la proposition du Ministre du Portugal près du Saint-Siège de fonder une station de mission en Zambézie.

Cette station devait être abandonnée dès 1891 et ce n'est qu'en 1901 que nos missionnaires reparurent dans ces régions, cette fois pour ne plus les quitter; ce qui ne se fit pas sans de nombreuses difficultés et malgré de vives oppositions, car les protestants, venus dès 1861, entendaient bien rester les maîtres incontestés de tout le pays.

Les beaux résultats

Aujourd'hui, après bien des épreuves et des sacrifices, le vicariat du Nyassa compte 51,856 baptisés et 11,779 catéchumènes (30 juin 1944), sur une population totale de 766,000 habitants.

Cette chrétienté est desservie par 14 postes de mission dans lesquels se dévouent 32 de nos compatriotes. Notons en passant que de tous les territoires de mission, c'est le Nyassa qui compte le plus grand nombre de membres de la Province canadienne des Pères Blancs.

Son Excellence Mgr Julien en est le vicaire apostolique. Originaire de Saint-Timothée de Beauharnois, Mgr Julien est en mission depuis 1912; il a été nommé évêque le 15 décembre 1934 et sacré à Bembéké le 24 mars 1935 par Son Excellence Mgr Guillem, premier vicaire apostolique du Nyassa.

C'est le R. P. Ernest Paradis qui fut le premier Canadien à aborder dans ces régions, en 1907. Il s'est dépensé depuis lors au Nyassa où il a pris une part très active à l'administration du vicariat; ses services signalés pour la cause de l'éducation, l'ont fait nommer membre du Bureau de l'éducation pour la province nord du Nyassa.

Vicariat plein de promesses

Le vicariat du Nyassa est plein de promesses et ses oeuvres nombreuses font honneur au zèle et au dévouement de ses missionnaires. L'Action catholique sous la forme de la Légion de Marie (mouvement d'Action catholique très en vogue chez les catholiques irlandais et anglais) est en bonne voie et ses résultats augurent très bien pour l'avenir.

Le clergé indigène, jeune encore dans ce vicariat, comptait, en juin 1942, 3 prêtres, 15 grands séminaristes et plus de cent petits séminaristes; les Soeurs indigènes étaient au nombre de 16. On est à jeter les bases d'une communauté de Frères indigènes. C'est dans ce vicariat que se trouve le séminaire intervicarial du Nyassaland et de la Rhodésie: le Père F.-X. Lapointe, un Canadien, en est le supérieur-fondateur.

Les Soeurs Blanches — 20 en 1942 — se dévouent là comme ailleurs à côté de nos missionnaires. Une oeuvre qui leur fait grand honneur au Nyassa, c'est la léproserie de Mua.

Le Navrongo

Alors que la tempête grondait en France en 1905 et que les lois antireligieuses menaçaient de s'étendre aux colonies françaises, nos supérieurs décidèrent la fondation d'un poste de mission dans le nord de la Côte d'Or (colonie anglaise) où pourraient se réfugier nos missionnaires advenant la persécution.

Telle fut l'origine de la mission du Navrongo qui, jusqu'en 1926, fit partie du vicariat du Soudan français.

Les humbles débuts

On peut dire toutefois que c'est avec la nomination de Mgr Morin comme préfet apostolique en 1926, et la fondation d'un deuxième poste dans cette nouvelle préfecure, que date vraiment l'organisation de ce territoire.

Il y a aujourd'hui au vicariat de Navrongo sept postes de mission où se trouvent vingt-huit de nos compatriotes. La population indigène qui est d'environ 875,000, comptait 24,537 baptisés et 8,192 catéchumènes au 30 juin 1944.

C'est surtout dans la tribu des Dagari, à l'ouest du vicariat, qu'ont été enregistrées jusqu'ici le plus grand nombre de conversions. Il y a là depuis quelques années seulement un mouvement de conversion en masse qui nous a valu la fondation de trois postes de mission qui totalisent déjà plus de la moitié des baptisés et les six septièmes des catéchumènes de tout le vicariat.

Son Excellence Mgr Morin, doyen des Canadiens en Afrique

S. Exc. Mgr Morin, né à Sainte-Cunégonde de Montréal, était préfet apostolique depuis 1926. Il est devenu vicaire apostolique le 5 mars et a été sacré à Montréal le 17 avril 1934. Mgr Morin, qu'on a appelé "l'apôtre des Gurunsi", est à Navrongo depuis 1905 et il est le doyen de nos missionnaires avec ses 39 ans de Soudan, un record dans un pays si mal partagé au point de vue du climat et des ressources naturelles.

Les obstacles

Le grand obstacle à la conversion vient en grande partie de l'esprit d'indépendance des différentes peuplades; il vient aussi de l'opposition des chefs qui préfèrent encourager l'islamisme, plus accommodant à leur tyrannie.

La grande pauvreté du sol dans un pays surpeuplé, dans la partie est du vicariat notamment, rend difficile l'assiduité aux classes de catéchisme: ventre affamé n'a pas d'oreilles.

L'existence de dix ou onze langues différentes dans ce vicariat rend presque impossible la création d'écoles communes pour catéchistes, comme dans les autres vicariats. On doit donc s'ingénier à former sur place ces auxiliaires indispensables.

Navrongo n'a pas encore de prêtres indigènes mais compte un sous-diacre noir. Les grandes séminaristes (12), envoyés jusqu'à l'année dernière au séminaire d'Amisano pour y faire leur philosophie et leur théologie, pourront continuer bientôt à Wiagha (à une vingtaine de milles de Navrongo) leur formation théologique dans le Grand Séminaire de Navrongo récemment fondé, grâce à la générosité de nos compatriotes. Une trentaine d'élèves suivent à Navrongo même les cours du petit séminaire. L'oeuvre des soeurs indigènes, encore à ses débuts, est pleine de promesses.

En plus de six Soeurs Blanches, il y a au vicariat de Navrongo six Soeurs Franciscaines missionnaires de Marie, établies à Jirapa depuis 1939. Leur maternité a déjà rendu d'immenses services à la population dagarie, et leur apostolat eucharistique ne manquera pas d'attirer de nombreuses grâces sur ce jeune vicariat.

Antonio ROY, P.B.

Evêque-Roi des Brigands

Une épopée missionnaire; se dévore comme un roman. 80 pages de photos: tout un album de choses africaines. Lisez et faites lire. En vente chez les Pères Blancs. $1.25 et par la poste $1.37. 1640, rue St-Hubert, Montréal 24.

Chambre de commerce à Roxton-Falls

Saint-Hyacinthe, 19 (D.N.C.) — La nouvelle Chambre de commerce de Roxton-Falls, dont le Dr André Lefebvre est président, voudrait revoir dans la municipalité l'activité industrielle et commerciale qu'on y connut vers 1900. Pour y arriver, il faut des industries et des logements destinés à la main-d'oeuvre, et la Chambre va tenter un effort dans un sens comme dans l'autre. C'est là ce qui ressort du discours du Dr Lefebvre, prononcé ces jours derniers, au banquet d'inauguration de la Chambre. Une quarantaine de notables de l'endroit étaient présents, auxquels s'étaient joints MM. Marcel Boivin, député de Shefford aux Communes, et Hector Choquette, député à l'Assemblée législative, l'un et l'autre de Granby. Ils portèrent tous deux la parole, de même que M. Oliva Lavallée, maire de la municipalité; M. l'abbé N. Ménard, curé de la paroisse; M. Gaston Forand, président de la Chambre de commerce de Granby; MM. Alfred Davignon, président de la Chambre de commerce des jeunes, Granby, et Aimé Laurion, l'un des fondateurs de cet organisme. Entre autres choses, on a signalé l'urgence de certains travaux publics dans le village: la nécessité de construire des trottoirs dans nombre de rues, ce qui relève de la municipalité; le prolongement de la route no 13, entre Roxton-Falls et Acton-Vale, qui appartient au gouvernement de la province; la construction d'un mur d'épaulement de la rivière Noire et le pavage de la route qui passe tout près, qui sont du ressort du gouvernement du Dominion. MM. Boivin et Choquette ont déclaré qu'ils feraient des instances auprès de leurs gouvernements respectifs, pour que les améliorations demandées se fassent au plus tôt. M. le maire Lavallée a déclaré que le conseil municipal ferait aussi sa part, en temps opportun.

Relations tendues entre la ville et ses pompiers

La fraternité canadienne des employés d'incendie, local 1, nous communique, sous la signature de son secrétaire-archiviste, M. André Plante, ce qui suit:

La population de Montréal est-elle au courant que pas une seule promotion ne s'est faite dans le service des incendies de Montréal depuis presque trois ans? Sait-elle qu'il manque environ une soixantaine d'officiers pour remplir les cadres du département? Que l'embauchage des nouveaux pompiers est loin de se faire au rythme des départs? S'est-on hâté d'apprendre au public que, il y a deux ans, les autorités municipales ont demandé aux pompiers de porter le renouvellement de leur contrat au mois de novembre au lieu du mois de mai, sous prétexte que la période d'automne est plus propice aux négociations? Nos administrateurs municipaux ont-ils appris à la population que, aujourd'hui, en plein mois de février, le contrat collectif des pompiers qui a expiré en novembre dernier n'a pas encore été renouvelé, mais qu'au contraire, tout ce que la ville a pu trouver après quatre mois de pourparlers a été de menacer les pompiers de déchirer leur contrat, si ceux-ci persistent à vouloir faire raccourcir leur semaine de travail qui est actuellement de 78 heures? Ces faits sont pourtant dans le domaine de la vérité.

La dangereuse et malheureuse attitude de la ville en face des questions ci-haut mentionnées a eu son écho dernièrement à l'assemblée de la Fraternité canadienne des employés d'incendie, alors que nos sapeurs ont résolu de protester avec énergie contre les lenteurs injustifiables apportées dans les promotions et l'embauchage aussi bien que contre l'attitude provocante et illogique prise par les gens responsables de l'hôtel de ville relativement au renouvellement de la convention collective.

Au cours de la réunion, l'aviseur légal de la Fraternité a déclaré: "Les gens responsables de cet état de chose ne semblent pas réaliser que leur politique de retardements crée un sérieux malaise dans le service, qu'elle porte tout le monde à croire que certains messieurs de l'hôtel de ville se fichent royalement de la protection dûe au public et qu'elle met un grave obstacle aux relations cordiales qui devraient exister entre la ville et ses employés. Il est facile pour nous de prouver que, depuis deux ans, la Fraternité patiente, persiste à employer des méthodes conciliantes, qu'elle démontre un grand désir de coopération pour travailler au progrès du département au bénéfice ultime du public. Elle a au cours de cette période fait parvenir aux autorités de multiples mémoires et résolutions contenant ses suggestions pour remédier aux lacunes existantes. Mais aujourd'hui, en face de l'attitude prise par les gens responsables de l'administration municipale, la Fraternité est forcée de croire que ses désirs d'harmonie, ses efforts de conciliation sont inutiles, car on semble vouloir abuser de sa bonne foi en s'acharnant visiblement à créer une atmosphère d'antagonisme qui pourrait faire souffrir le public payeur de taxes de Montréal".

On sait que cette année, nos pompiers demandent entre autres choses, l'établissement de la semaine de 56 heures, avec au moins un congé par semaine; ils travaillent actuellement 78 heures et n'ont qu'un congé par quatorze jours. Si l'on compare avec d'autres villes, on s'apercevra par exemple, que Toronto vient d'approuver la semaine de 56 heures pour ses pompiers nécessitant l'embauchage de 217 nouveaux pompiers et que plusieurs municipalités entourant Montréal accordent depuis assez longtemps à leurs sapeurs leur congé hebdomadaire.

Commencement d'incendie à Saint-Jean-Baptiste

Saint-Hyacinthe, 19 (D.N.C.) — Un commencement d'incendie s'est déclaré ces jours derniers, dans une des bâtisses de la Coopérative de conserves de Saint-Jean-Baptiste, (Rouville). Les flammes ont toutefois été maîtrisées rapidement. On attribue le feu à l'électricité, probablement à un court-circuit.

Il est fortement question, à Saint-Jean-Baptiste, de l'achat de la compagnie d'aqueduc par le conseil municipal. Nombre de citoyens recommandent aussi la construction d'une vaste salle paroissiale. De façon générale, ces projets seraient vus d'un bon oeil par la majorité de la population.

Les funérailles de Mme Edmond Belisle

Récemment, à Ahuntsic, ont eu lieu les funérailles de Mme Edmond Bélisle, née Voisard (Corinne).

Le convoi funèbre est parti des salons mortuaires Lorenzo Lebeau, boulevard Crémazie, pour se rendre à la demeure de la défunte, 10564, rue Delaroche, où il y eut ralliement, et de là à l'église Saint-Paul de la Croix, où la levée du corps a été faite par M. l'abbé C.-A. Lussier, ancien curé et ami de la famille. Le service a été chanté par M. l'abbé Emile Lambert, aumônier de la Providence Saint-Vincent de Paul et ami de la famille, assisté de MM. les abbés J.-G. Vermette et A. Chaumont comme diacre et sous-diacre. Au sanctuaire on remarquait M. l'abbé C.-A. Lussier, ancien curé, et M. l'abbé Henri Lecompte, curé actuel de la paroisse. La chorale, sous la direction de M. A. Auger, a exécuté la messe de Perosi, avec prose de Gounod. Touchait l'orgue, M. M. Belleau.

Dans le cortège on remarquait les Dames de Sainte-Anne: Mme A. Vaillancourt, présidente, assistée de Mmes A. Hardy et L. Saint-Jean. Les porteuses étaient Mmes A. Mongeon, A. Nantel, H. Langevin, E. Laporte, A. Gaudette et M. Lebeau, également Dames de Sainte-Anne.

Le deuil était conduit par M. Edmond Bélisle, son mari, ses fils: MM. Marcel, Denis et Lucien Bélisle; ses gendres, MM. Antonio Prince et Edgar Taillefer; ses petits-fils Jacques, Robert, Yvon, Marc, Raymond et Léon Prince, Gilles et Edmond Bélisle et Michel Taillefer; ses frères, MM. Oscar, Omer et Wilfrid Voisard; son beau-frère, M. Hormisdas Bélisle; ses neveux, MM. Roger Voisard, Michel et Maurice Panneton, Edouard et Onias de Carufel et Henri Lebrun, de Shawinigan, M. Panneton, F. Lalonde, Armand, Jean et Henri Voisard, MM. Léopold Voisard et Panneton, et son cousin, M. Louis Archambault, de Saint-Jacques, et autres.

Assemblée des producteurs-maraîchers

Saint-Hyacinthe, 19 (D.N.C.) — L'assemblée trimestrielle des producteurs-maraîchers pour fins industrielles, se tiendra à Saint-Hyacinthe mercredi prochain, 20 février, à la salle paroissiale Notre-Dame du Rosaire, à 10 h. de la matinée. Tous les cultivateurs de la région, qui produisent des légumes pour la mise en conserve, y sont cordialement invités. Nombre de questions les intéressant de près y seront étudiées. On y traitera particulièrement des subsides accordés par le gouvernement fédéral sur la production de légumes de conserve.

La punaise des lits et plusieurs autres espèces apparentées à cet insecte ne s'attaquent pas seulement à l'homme; elles s'en prennent aussi assez souvent aux volailles.



Pourquoi tant de médecins

contient-ils leurs clients à notre expert en ajustements médicaux si ce n'est à cause de ses nombreux succès? Venez le consulter. Il mettra à votre service, au moyen de consultations gratuites, ses vingt années d'expérience.



Salon d'essayage hygiénique et discret à votre disposition

Assortiment complet de corsets pour maternités, descentes d'estomac, etc.

SARRAZIN & CHOQUETTE

921, rue SAINTE-CATHERINE EST PL. 9622

La plus importante pharmacie canadienne-française au Canada

Les cantons de la province de Québec

Les seules divisions territoriales de la Nouvelle-France étaient les seigneuries. Le reste du pays restait la propriété du roi et était connu sous le nom de domaine du roi. Il faut excepter de ce domaine, toutefois, les trois ville de la colonie, Québec, Montréal et Trois-Rivières.

La constitution de 1791 amena la division de la colonie en Haut et Bas-Canada. Les seigneuries concédées par le roi de France conservèrent leur entité mais comme il restait un immense territoire qui appartenait à la Couronne, on décida de lui donner de nouvelles divisions géographiques. C'est ce qu'on a appelé les townships, nom qui fut un peu plus tard traduit en français par le mot canton. C'est en 1792 que cette nouvelle division fut commencée. Le premier canton érigé dans la province de Québec fut celui de Stoneham, par proclamation du 17 octobre 1792. Le canton de Stoneham, on le sait, est à quelques lieues au nord de Québec. Puis vinrent les cantons de Huddersfield, comté de Pontiac, 28 février 1793; Dunham, comté de Missisquoi, 2 février 1796; Clifton, comté de Compton, 13 juillet 1797; Bolton, comté de Brome, 18 août 1797; Armagh, comté de Bellechasse, 13 juillet 1799; Chatham, comté d'Argenteuil, 13 juillet 1799; etc., etc.

On a continué à ériger de nouveaux cantons à mesure que le besoin s'en faisait sentir. En 1913, on comptait plus de 800 cantons dans la province de Québec. La liste a dû s'allonger considérablement depuis (1).

—*Bulletin des Recherches Historiques.*

(1) F.-X. Fafard, *Les cantons de la province de Québec.*

"Agriculture"

Trimestriel et organe officiel de la Corporation des Agronomes de la province de Québec.

Sommaire du numéro de décembre 1945:

En marge du dernier congrès de l'U. C. C., La Rédaction; Géographie et agriculture, La Rédaction; La distribution écologique des productions horticoles commerciales aux Etats-Unis et au Canada—II, Dr Léopold Bourque; Le porc dans le Québec et au Danemark, Charles Gagné; La conservation des sols dans le Québec, Auguste Scott; Les conditions de l'agriculture—IV, Dr Pierre Dansereau; Choosing the right King of clover, J. N. Bird; Essai sur le mode de mise en valeur des exploitations agricoles québécoises—II, René Monette.

Chroniques et bibliographie:

Résumé des rceommandations de la Commission royale sur la taxation des coopératives — La conservation des sols au Vermont — Quelques réflexions sur l'hydrogène échangeable et le besoin de chaux des sols — Revue de quelques publications techniques, etc.

Au comptoir: 0.50. Par la poste 0.55. Service de Librairie du *Devoir.*

Les blattes fuient la lumière, même lorsqu'elles sont aveugles.

Nouvelles de travail

Les occasions suivantes d'emploi ne sont qu'une liste partielle des situations offertes ici par le bureau local du Service national de Placement et, ailleurs au Canada, par le

SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT

POSITIONS pour HOMMES

275 OUEST, RUE NOTRE-DAME

ARTISTE COMMERCIAL — Préposé aux maquettes publicitaires ou si nécessaire compléter ouvrage d'art pour annonces commerciales — Parlant anglais — Salaire à déterminer.

COMMIS PAPETERIE — Homme de 25 à 35 ans — Connaissances de la papeterie et de l'industrie de l'imprimerie — Ecole supérieure — bilingue — Position permanente et bonnes chances d'avancement — $125.00 par mois pour commencer.

DESSINATEUR — Expérimenté dans le dessin architectural et structural pour important manufacturier de fontaines à soda et d'accessoires de cuisine — Emploi continu — $175.00 par mois.

STENOGRAPHES — Plusieurs positions — Parfaits bilingues — Positions stables — Salaire d'après qualifications.

Un message aux employeurs

ENTRAINEMENT SUR PLACE

LES HOMMES ET FEMMES LICENCIES DES FORCES ARMEES SOLLICITENT L'OPPORTUNITE DE S'ENTRAINER A VOTRE GENRE DE TRAVAIL.

Patrons de grandes ou de petites entreprises, pourvoyez à vos besoins futurs de main-d'oeuvre en entraînant immédiatement des vétérans selon vos propres méthodes.

Le Gouvernement peut vous aider en payant une partie des rémunérations de ces futurs ouvriers.

-- Vous y gagnez à aider un vétéran --

Pour information, veuillez communiquer avec :

L'AIDE A LA JEUNESSE

Chambre 201, 132 ouest rue St-Jacques, Montréal

Tél. : MA. 6101

Chaque bureau du Service national de Placement offre des occasions d'emploi dans sa propre zone et dans les autres régions au Canada.

Si vous êtes aptes à remplir un des emplois ci-dessus, adressez-vous au plus proche bureau local du

SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT

Ministère fédéral du Travail

Humphrey Mitchell, Ministre du Travail — *A. MacNamara*, Sous-ministre

Feuilleton du "Devoir"

LES TROIS DIABLES

(par Paul Stevens)

Tout est bien qui finit bien.

2. (Suite)

—Je n'ai rien à vous donner, pauvre homme, et je vous assure que ça me fait bien de la peine de ne pouvoir vous soulager, dit Richard en essuyant une larme avec le coin de son tablier de cuir. Le bon Dieu m'est témoin que je ne demanderais pas mieux que de pouvoir venir au secours des pauvres, mais par malheur je n'ai jamais un sou par devers moi, ma femme boit tout mon gagne. Voilà trente ans que ce commerce-là dure, et le diable seul sait quand ça finira, car je crois bien qu'elle a été ensorcelée".

A ces mots, il s'opéra quelque chose d'étrange dans le maintien du pauvre qui se transfigura pour ainsi dire.

"—Vous avez bon coeur, dit-il au père Richard, en jetant sur le cordonnier un regard de profonde commisération; eh bien! je veux vous récompenser de vos excellentes intentions à mon égard. Que puis-je faire pour vous? Que voulez-vous? Que souhaitez-vous?.. parlez, ce que vous demanderez vous sera accordé, je vous le promets.

Le père Richard, étonné de ce langage, regardait son interlocuteur avec une sorte de stupéfaction mêlée de respect et ne savait que penser.

"—Voyons, parlez, brave homme: tenez, pour vous mettre plus à l'aise, je vous accorde trois souhaits, vous n'avez que l'embarras du choix.

Cependant le cordonnier continuait à garder le silence et semblait n'accepter qu'avec défiance cette étonnante proposition. Evidemment il croyait voir devant lui quelque jeteur de sorts, comme il en passe de temps à autre dans les campagnes.

"—Ce que vous me dites là est-il bien sûr, dit enfin le père Richard en accentuant chaque syllabe et en regardant fixement le mendiant, comme s'il eût voulu lire jusqu'au fond de son coeur.

—Aussi sûr qu'il y a un Dieu dans le ciel et que vous êtes là sur votre banc, père Richard.

—Eh bien! reprit le bonhomme d'un ton décidé, puisque vous voulez être si bon pour moi, — quoique je ne vous aie jamais vu ni connu, — je souhaite d'avoir un banc sur lequel tous ceux qui viendront s'asseoir ne pourront se lever que par ma volonté.

Samedi, le 23 février:

le "Devoir" commencera la publication de l'entraînant ouvrage de Jules Verne:

"DE LA TERRE A LA LUNE",

auquel les événements récents donnent un intérêt particulier. Qu'on se le dise !

—Et d'un, dit le mendiant, voici le banc.

—Je voudrais aussi un violon, et tant que je jouerais sur ce violon, tous ceux qui l'entendraient, danseraient bon gré, mal gré.

—Et de deux, fit le mendiant; voici le violon, père Richard, avec son archet et des cordes de rechange.

—Je voudrais encore un sac, et tout ce qui entrerait dans ce sac n'en sortirait que par mon bon plaisir.

—Et de trois, dit le mendiant, voici le sac. Maintenant que le bon Dieu vous bénisse, et au revoir, père Richard".

* * *

Il n'y a rien au monde dont on semble faire moins de cas que du temps, et cependant rien ne s'écoule plus vite.

Au bout d'un an et un jour, le diable, qui n'avait point oublié la femme du cordonnier, s'en vint tout droit chez Richard.

Tiens, pensa le bonhomme en le voyant, voilà un visage nouveau.

"—Qui es-tu?.... demanda-t-il d'un ton un peu brusque au visiteur qui arpentait, sans façon, la chambre de long en large, comme s'il fût devenu tout d'un coup maître de la maison.

—Je suis le diable, répondit celui-ci, sans cesser sa promenade.

—Et que viens-tu faire?

—Je viens quérir ta femme.

—Oh! tu viens quérir ma femme; prends-la... tu me rends un fameux service, va!... Elle est couchée pour le moment; elle n'en peut plus, la malheureuse!.... Depuis un an, elle n'a pas été à jeun une pauvre petite heure,... mais assieds-toi donc un instant".

Le diable, sans se faire prier, s'assit sur le banc dont j'ai parlé.

Dès qu'il fut assis comme il faut Richard dit au diable:

"—Tiens,... voilà ma femme qui tousse, elle ne tardera pas à se lever, va donc la prendre..."

Mais le diable eut beau faire des efforts inouïs pour se remettre debout. Il eut beau se démener comme s'il eût été au fond d'un bénitier, il demeurait cloué sur le banc.

Richard, en voyant les contorsions et les affreuses grimaces du maudit, riait dans sa barbe, tandis que sa femme tenant la porte de sa chambre entre-baillée, criait à son mari d'une voix éraillée et pleine de larmes:

"—Tiens-le bien, Richard! tiens-le bien, mon homme! tiens-le comme il faut... ne le lâche pas, mon cher petit mari!... Je t'assure que je ne boirai plus."

Richard tint le diable assis de la sorte pendant neuf jours.

Au bout de ce temps, le malheureux s'était tellement secoué qu'il n'avait plus de fesses.

Vaincu par la douleur, il dit à Richard:

"—Ecoute, si tu veux me lâcher, je te laisserai ta femme pour un an et un jour.

—C'est bien, dit Richard, lève-toi. Bon voyage et au plaisir de ne plus te revoir".

* * *

Il faut savoir, chers lecteurs, que ce diable qui avait acheté l'âme de la Richard avait deux frères. Ses deux frères et lui faisaient trois: trois frères ou trois diables, comme vous voudrez.

(A suivre)

19-II-46

(1) Publié avec l'autorisation de la Librairie Beauchemin.

C'est par la femme, réserve morale et religieuse du genre humain que la Famille sera toujours régénérée et ravitaillée en Idéal.

La page féminine

C'est par l'influence, fruit de sa personnalité morale et intellectuelle, beaucoup plus encore que par l'exercice de pouvoirs définis, que la femme mènera le monde.

Rédactrice : Germaine BERNIER

La proie et l'ombre

L'après-guerre est enfin bien installé, seulement pour plusieurs raisons et sous bien des aspects, il n'est pas, mais là, pas du tout aussi rose et aussi doré que les propagandistes l'avaient peint en prenant les couleurs de leurs illusions pour brosser le tableau.

Quels sont les premiers déçus, les plus désappointés? Les ouvriers et ouvrières qui perdent leur emploi ou qui voient leur enveloppe de paye bien allégée.

Et parmi les plus malheureux de ces gens il faut bien ranger la foule de ruraux qui sont venus s'installer en ville de peine et de misère.

Sont-ils rassasiés des grands centres, des taudis que, pour la plupart, ils ont habités, du manque d'air, du manque de confort? Parce que, si, réellement, ils manquaient de confort dans la maison campagnarde, quelle somme de ce confort tant désiré ont-ils réussi à totaliser en ville?

Le fait de vivre entre les quatre murs d'une chambre laide dans un quartier poussiéreux, au milieu d'une population agitée, aux habitudes de vie sans douceur, peut-il être considéré comme une véritable amélioration de son sort?

Et les distances si grandes à parcourir sous toutes les températures pour rejoindre une usine ahurissante par son bruit et épuisante par ses travaux presque toujours durs à la longue, et les repas plus ou moins appétissants du restaurant, constituent-ils un réel élément de ce confort tant désiré?

Sans doute pour oublier la chambre laide, l'usine agaçante, les repas trop chers et pas assez substantiels du restaurant, il y a les petites vues et leurs images affriolantes, la salle de danse, son bar et le petit ou grand verre qui n'était pas toujours de limonade, et les flirts qui mettent du sel partout où il manque, mais est-ce que ces futilités peuvent réellement compenser le grand déplacement qu'on s'est imposé pour venir en ville et remplacer le rêve de vie plus confortable qu'on avait choyé?

Quelques-uns et quelques-unes, bien sûr, ont réussi à se ramasser un petit capital, ils ont un petit livre de banque fort intéressant mais malheureusement c'est le petit nombre, les autres sont, hélas! au même point qu'au départ, c'est-à-dire sans le sou. La seule différence dans leur situation c'est qu'ils ont acquis des habitudes de dépense qu'il va leur être très dur, pour ne pas dire impossible à abandonner.

Alors plusieurs d'entre eux se sont déjà adressés aux oeuvres d'assistance pour être aidés, mais ce qu'on essaie de leur faire comprendre, c'est qu'ils devraient retourner à leur village ou à leur campagne. Le voudront-ils? Ou vont-ils s'entêter à chercher un travail de misère, des jobs qui ne leur apporteront jamais ni stabilité, ni sécurité, encore moins de confort, parce que, comme le disait l'autre jour à la radio un membre du Service de la colonisation, les ruraux venus en ville ces dernières années seront incapables d'entrer en concurrence sur le marché du travail avec les ouvriers spécialisés.

Tandis qu'à la campagne, en améliorant leurs méthodes de travail, ils seraient certains d'avoir au moins l'essentiel et peut-être le superflu par surcroit. Mais avoir l'essentiel, ils vont peut-être apprendre à leurs dépens tout ce que cela signifie. Faire de l'argent, amasser de l'argent, à condition qu'on soit capable d'en conserver, cela n'aura peut-être plus la même signification qu'autrefois dans le monde de demain, si les produits de la terre continuent à manquer. De l'argent, on n'en mange pas. Tous les peuples d'Europe qui souffrent de la faim actuellement ont de l'or dans les coffres de l'Etat, au pays ou à l'étranger. Mais on peut toujours se nourrir et vivre de ce qu'on fait produire à la terre quand on sait la manier, l'ensemencer et lui arracher ses richesses.

Plusieurs ruraux, s'ils sont intelligents, ont dû se rendre compte depuis longtemps qu'en venant s'installer en ville, ils ont laissé la proie pour l'ombre.

9-II-46 Germaine BERNIER



Oui, il y a des bananes à Cuba et l'usage est de les servir de façons variées : frites, rôties ou en sauces. Mrs Axela Brull, épouse du ministre cubain au Canada.

La main-d'oeuvre américaine féminine d'hier et d'aujourd'hui

(Communiqué par le Bureau de F. L. I. S.)

Il y a longtemps que la classe ouvrière américaine compte des femmes dans son sein. Deborah Skinner est reconnue comme ayant été la première femme des Etats-Unis à accepter un travail salarié dans une filature. Cela se passait en l'année 1814, à Waltham, dans le Massachusetts. C'était l'aurore de l'âge de la machine dans la jeune Amérique.

En 1944, soit cent trente ans plus tard, le pays comptait 19,000,000 d'ouvrières dont 3,000,000 faisaient partie d'unions ouvrières.

Dans un récent article, paru dans *American Federationist*, Frieda S. Miller, directrice du *Women's Bureau of U. S. Department of Labor*, raconte l'histoire de la main-d'oeuvre féminine aux Etats-Unis et des efforts accomplis pour améliorer le sort de cette importante partie de la main-d'oeuvre américaine.

Déjà en 1824, écrit Mlle Miller, les "female weavers" de Pawtucket, Rhode-Island, eurent le courage de se mettre en grève afin d'améliorer leur condition. Plus tard, en 1860, les "women shoe workers" se mirent également en grève. Marchant dans la neige, elles portaient une bannière où l'on pouvait lire les mots: "American ladies will not be slaves". Elles se constituèrent en union ouvrière et se dénommèrent: "Daughters of St. Crispin". Ce fut la première organisation ouvrière féminine du genre aux Etats-Unis.

Les femmes américaines eurent, durant plusieurs années, leurs propres organisations ouvrières. Mais quand l'union des *Knights of Labor* fut fondée, les femmes furent admises dans l'organisation nouvelle. L'expression *equal pay for equal work* fut ajoutée à la constitution existante. De plus, quand l'*American Federation of Labor* fut fondée, vers la même époque, des succursales de cette union ouvrière admirent des femmes. Et à la convention de l'A. F. of L. de 1890, une femme représentant les *Retail Clerks of Findlay*, Ohio, siégeait comme déléguée.

Au commencement du siècle, la *Womens' Trade Union League*, se fondait. Cette organisation nouvelle fut utile à la main-d'oeuvre féminine dans la revendication de certains droits.

"Les unions ouvrières féminines reconnurent leurs devoirs sociaux et luttèrent pour l'obtention des avantages qui les accompagnent, écrit Mlle Miller. L'une des premières grèves importantes auxquelles les femmes prirent part, se produisit dans la ville de New-York, il y a trente-cinq ans. Trente-mille femmes employées dans l'industrie du vêtement, se joignirent aux participants. Plusieurs d'elles furent arrêtées par la police et conduites devant les tribunaux pour insubordination. En tout cas, les femmes apprirent à avoir recours aux grèves pour faire redresser leurs griefs, quand il le faut".

Quand l'Amérique entra dans la guerre, en 1917, le pays comptait au moins 7,500,000 femmes dans la main-d'oeuvre américaine. Et le principe *equal pay for equal work* fut reconnu à la suite d'une entente. C'est le seul avantage important qu'indique Mlle Miller au cours de la première guerre mondiale. Mais nous verrons, dans un prochain article, que le rôle de la femme, dans l'industrie américaine, s'est considérablement développé jusqu'à nos jours.

La Fédération

Souscription de cinq sous par semaine

Les employés d'établissements industriels et commerciaux

Voici le texte d'une causerie prononcée à la radio, sous les auspices de la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises, par M. Jean Guimond, président de la section des employés:

Pour la première fois cette année, la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises a lancé l'idée d'une souscription de cinq cents par semaine auprès des employés d'établissements industriels et commerciaux, comme moyen à la fois efficace et facile de venir en aide aux 38 oeuvres de la Fédération. Cette initiative a été adoptée avec enthousiasme. Et les résultats obtenus à date nous permettent de croire que cette charité par l'épargne va rapidement devenir l'une des forces les plus grandes dans la lutte que livre la Fédération à la pauvreté et à la misère. Car pour modeste que puisse paraître une souscription de cinq cents par semaine, elle prend des proportions étonnantes lorsqu'elle est multipliée des dizaines de milliers de fois. C'est ainsi que les ruisseaux gonflent les rivières et les fleuves.

La section des employés, que j'ai l'honneur de présider, a reçu de nombreuses demandes de renseignements, de même que d'excellentes suggestions au sujet du plan de souscriptions de cinq cents par semaine. Comme la campagne se continuera encore une semaine dans les établissements industriels et commerciaux, c'est-à-dire jusqu'à l'ouverture de la grande campagne générale, je profite de l'occasion pour souligner quelques aspects d'intérêt général au sujet de ce mode de souscription.

Renseignements

Disons d'abord que le plan ne veut pas nécessairement dire que les patrons devront déduire cinq cents de la paye de chacun de leurs employés, chaque semaine. Dans plusieurs cas, ceci constituerait une complication de comptabilité, quoique plusieurs établissements opèrent les déductions de cette manière. D'autres maisons d'affaires, toutefois, ont préféré faire des déductions de soixante-cinq cents tous les trois mois; d'autres déduisent un montant d'un dollar immédiatement, et trois autres de cinquante cents à des intervalles plus ou moins éloignés. En somme, la méthode de déduction peut être variée à l'infini. Ce qui compte, évidemment, c'est la coopération entre employeurs et employés dans le but d'apporter une contribution maximum à la campagne de la Fédération.

Permettez-moi de rapporter ici l'un des meilleurs arguments employés par un patron pour faire souscrire ses employés. Il leur a dit en substance que si la Fédération n'existait pas, les trente-huit oeuvres qui en font partie feraient à tour de rôle une sollicitation destinée à leur permettre de maintenir leurs activités. Or, combien chacun donnerait-il à chacune de ces oeuvres? Au moins dix cents, probablement vingt-cinq cents pour venir en aide à la Saint-Vincent de Paul, à l'Assistance maternelle, aux gouttes de lait paroissiales, aux camps de santé Bruchési, à chacune enfin des 38 oeuvres. "Faites le total, leur dit-il, et comparez-le avec la demande que nous vous faisons de souscrire cinq cents par semaine"? Dans cet établissement, mesdames et messieurs, la souscription a atteint de nouveaux records. Et cet argument qui vaut pour les employés, disons-le en passant, vaut pour chacun de nous. Nous ne pensons pas assez qu'en souscrivant à la Fédération, nous faisons d'un coup 38 souscriptions!

Reçu officiel

Je voudrais profiter de l'occasion pour rappeler aux employés d'établissements industriels et commerciaux, ou à tout autre souscripteur, qu'un reçu officiel est expédié par la Fédération à tous ceux qui souscrivent un dollar ou plus. Ce reçu peut servir ensuite pour réclamer une réduction d'impôt que le gouvernement consent jusqu'à dix pour cent du salaire d'un donateur.

Mesdames, mesdemoiselles, messieurs, ceci est le dernier appel que nous faisons à la radio en faveur de la campagne du cinq cents par semaine. Employés d'établissements industriels et commerciaux, faites votre part généreusement. Votre générosité a été grande dans le passé, mais elle doit l'être encore plus cette année, car les oeuvres de la Fédération doivent faire face à des problèmes plus grands que jamais. En souscrivant au moins cinq cents par semaine, c'est sans doute peu pour vous, votre budget ne peut aucunement en souffrir, mais c'est beaucoup pour ceux qui ont besoin de secours!

Hygiène alimentaire

Calcium et hydrate de carbone

Q. — Quels aliments contiennent du calcium? Un manque de calcium peut-il causer rapidement la carie des dents?

R. — Les diététistes nous apprennent que le lait est notre meilleure source de calcium. Viennent ensuite les autres produits laitiers, tels que le fromage, le fromage à la crème et la crème glacée. D'autres aliments qui contiennent un haut pourcentage de calcium sont les carottes, le chou, le céleri, le chou-fleur, les oeufs, les céréales de grain entier, les oranges, les prunes et les noix. L'extérieur, c'est-à-dire la surface de l'émail des dents, se forme complètement durant les quatorze ou quinze premières années de la vie. Et c'est pourquoi les autorités en diététique nous apprennent que la nourriture durant la période de formation des dents, qui va de la naissance à l'adolescence, doit comprendre une quantité suffisante d'aliments contenant du calcium et du phosphore, plus un montant adéquat de vitamines A. C et D. Parce que le rôle exact que la nourriture joue dans la prévention et dans le contrôle de la carie dentaire n'est pas encore très bien connu, il est expressément recommandé, et aux enfants et aux adultes, de ne consommer que le minimum possible d'aliments à base élevée d'hydrate de carbone, tels que le sucre, les sucreries, les gelées sucrées, la pâtisserie et tous autres produits sucrés à l'excès. Il est fort possible, en effet, que la consommation élevée de sucre soit à l'origine, dans bien des cas, des maladies et des troubles dentaires dont nous souffrons.

Démonstration culinaire

Il y aura une démonstration culinaire à l'Ecole d'éducation familiale et sociale, 1215 est, boul. St-Joseph, mercredi, 20 février, à 2 h. et à 7 h. 30.

Le menu de souper au jardin sera simple, joli, rafraîchissant. La maîtresse de maison sans domestique pourra facilement le préparer à l'avance.

La table sera dressée dans un style champêtre.

Souper au jardin: hors-d'oeuvre variés, salade créole, biscotins au paprika, barquettes épicées, pain d'arachide, losanges au citron, corbeilles de fraises, feuilles Délicieuses, crème glacée aux abricots, punch aux fruits, thé glacé.

Pour les jeunes lecteurs

FRANÇOIS — 1945

Bel album instructif à mettre entre les mains de nos garçons et fillettes.

Légendes, contes, récits passionnants, aventures sensationnelles, jeux d'esprit, charades, mots croisés, travaux pratiques et faciles, bref, rien de plus intéressant pour leur esprit en éveil.

Plus de 400 illustrations en deux couleurs; belle reliure demi-toile.

Au comptoir : $1.50
Par la poste : $1.65

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Ecoutons ! Ecoutons !

"Parler est un besoin; écouter est un talent" (Goethe). Et "trop parler nuit", dit le vieil adage. Sage donc celui qui écoute et place sa commande de fourrure à ce temps-ci de l'année car l'hiver prochain les fourrures seront difficiles à obtenir, nous déclarent les maîtres-fourreurs. Les habitués de la maison J.-F. Reid — et ils sont à écouter, — ne cessent de le dire à qui veut les entendre: *Toi qui es en quête d'un bon et beau manteau de fourrure, va et achète directement aux quartiers généraux des belles fourrures, ou chez Reid, c'est tout comme.* La maison Reid porte un numéro de rue facile à retenir: 1-4-7-3, Amherst, comme sont faciles à obtenir les conditions de paiement.

où teindre est un art.
QUE CELA SE FASSE TOUT DE SUITE, VOTRE
NETTOYAGE DU PRINTEMPS
Il faut à tout prix éviter la ruée du printemps. Envoyez sans délai tout ce que vous avez à faire NETTOYER et TEINDRE : Costumes, robes, manteaux pour dames; paletots et complets pour hommes, etc. Livraison à votre convenance. Entreposage gratuit jusqu'à fin de mars.
Léveillé LIMITÉE
Les Teinturiers et Nettoyeurs connus
Bureau-: 4368 Parthenais
Atelier : 4371 Lafrance
Signalez tout simplement : CH. 2152

Rhumes de cerveau
Arrêtez de renifler
Mentholatum soulage rapidement les rhumes de cerveau; met fin aux reniflements; soulage les membranes irritées. Pots et tubes 30c.
MENTHOLATUM
réconforte tous les jours
V-2F

POURQUOI SOUFFRIR ? Soignez les HÉMORROÏDES avec du PAZO
Les hémorroïdes rendent la vie misérable. PAZO soulage vite. Jugez-en par vous-même comme des millions d'autres personnes l'ont fait. Agit de 3 façons: (1) calme la douleur et la démangeaison (2) lubrifie les parties sèches et dures—aide à prévenir les fissures douloureuses (3) tend à diminuer le gonflement et à enrayer le saignement. Facile à appliquer avec la canule perforée spéciale. Ne tardez pas—demandez de l'Onguent PAZO aujourd'hui à votre pharmacien. 6F-45
PAZO SOULAGE RAPIDEMENT

Jeunes Filles! Femmes! qui Souffrez les ennuis de
TROUBLES PÉRIODIQUES FÉMININS
Si vous souffrez de crampes mensuelles avec migraine, mal de dos, et sensation de nervosité, d'agitation, d'irritabilité—causés par les périodes mensuelles—essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour soulager de tels symptômes.
Le Composé de Pinkham FAIT PLUS que soulager les douleurs mensuelles; il aide à diminuer la fatigue, la nervosité, l'irritabilité, qui accompagnent ces douleurs. Le Composé de Pinkham est l'un des remèdes les mieux connus et les plus efficaces en son genre.
Des milliers et des milliers de femmes en ont bénéficié. Nous vous engageons à essayer sérieusement ce remède efficace.
COMPOSÉ VÉGÉTAL LYDIA E. PINKHAM'S

Les qualités du nouveau nylon

"Les Canadiennes qui n'ont pu se procurer les premiers bas de nylon canadien mis en vente aujourd'hui n'ont pas raison de désespérer". Telle est l'opinion d'un directeur des filatures de bas Orient, l'un des grands fabricants de bas de nylon au Canada. Ajoutons que le 19 février marque la première mise en vente de ces bas depuis la guerre.

D'après les fabricants des bas Orient, on pourra compter bientôt sur des livraisons régulières, augmentant de mois en mois. Les détaillants seront, sous peu, en mesure de satisfaire à la demande et les Canadiennes pourront acheter des bas de nylon à volonté.

Les Canadiennes se rendront compte que les bas de nylon d'après-guerre sont très supérieurs à ceux qui furent offerts au début de la période des hostilités. De nouvelles techniques, tirant le meilleur parti possible du filé de nylon, ont été mises à contribution. Les nouveaux bas de nylon ne seront pas seulement des "nylons", ils posséderont une élasticité dite "balanced fabric" (fil-équilibré) inventé par Orient et qui permet de distribuer la tension du fil sur toute la jambe, prolongeant ainsi la durée du bas.

Inspection de plus de 4,800 établissements

Plus de 4,800 établissements ont reçu, au cours de décembre, la visite des inspecteurs sanitaires du ministère de la Santé et du Bien-Etre social. Par suite de l'augmentation régulière du nombre des comtés provinciaux qui tiennent à bénéficier des avantages que procurent à la population les Unités sanitaires, une amélioration considérable de la salubrité publique se manifeste dans toutes les régions. Soixante-deux comtés qui représentent une population globale d'environ un million sept cent mille âmes profitent des Unités sanitaires, il ne faut pas oublier dans l'appréciation de ces chiffres que nos grandes villes, telles Montréal, Verdun, Québec, Westmount, Outremont, Lachine, Sherbrooke, possèdent leur propre bureau de santé.

La surveillance des aliments et de ceux qui les manipulent constitue un chapitre important de l'hygiène publique. Par l'entremise des Unités sanitaires, le ministère de la Santé et du Bien-Etre social assure la protection de la population contre les dangers de contamination. Les denrées alimentaires, par exemple, sont l'objet d'une inspection périodique. Au cours de décembre, les inspecteurs du département ont visité les établissements suivants: 191 boulangeries, 1,028 épiceries, 444 restaurants, 1,326 boucheries, 124 marchés publics, 16 beurreries et fromageries, 168 laiteries publiques, 85 usines de pasteurisation, 435 vacheries et laiteries du producteur. Ils ont confisqué 8,172 livres d'aliments impropres à la consommation. A mesure que les agglomérations humaines augmentent en importance comme en nombre, il faut exercer une surveillance plus grande. Pour vivre longtemps et en bonne santé, soyons prudents et modérés à toute heure et en tout lieu. Que la propreté règne autour de nous! C'est le secret d'une bonne hygiène.



Quelques Gouttes
dans chaque narine soulagent rapidement
l'enchifrènement dû au CATARRHE
Une médication spéciale, qui agit rapidement au siege même du mal
Un soulagement apaisant de l'enchifrènement et des pénibles souffrances causées par le catarrhe aigu, se produit rapidement, à mesure que le Va-tro-nol se propage dans le nez, diminue l'enflure des muqueuses—apaise l'irritation, soulage la congestion, aide à dégager les voies nasales obstruées par le rhume. Il facilite la respiration—essayez-en! Suivez le mode d'emploi dans la boîte.
VICKS VA-TRO-NOL

LA RADIO — LE MONDE

Mardi, 19 février 1946

Programmes spéciaux

CBF, 1.45 p.m. Le quart d'heure des virtuoses. Eileen Joyce, pianiste.

CBF, 2.30 p.m. Le Courrier de Radio-Parents, avec Mme Jean Panet-Raymond.

CBF, Radio-Collège. — 4.30 p.m. Deux siècles d'histoire. Luttes doctrinales. Libéraux et ultramontains aux prises: polémiques acerbes; incidents regrettables. Conférencier, M. l'abbé Albert Tessier.

4.45 p.m. Semences et floraisons. Science, ténacité et distraction. L'abbé Laverdière discute et... s'enflamme. Sketch historique de Marie-Claire Daveluy.

5.15 p.m. La cité des plantes. L'herbe à poux et la fièvre des flans. Conférencier: M. l'abbé Champagne.

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles
6.00 Yvan l'intrépide.
6.15 Radio-journal.
6.25 Sports.
6.30 Revue de l'actualité.
6.45 Au coin du feu.
7.00 Un homme et son péché.
7.15 Métropole.
7.30 Ceux qui reviennent.
8.00 Secrets du Dr Morhanges
8.30 Mine d'or.
9.00 Orch. symphonique de Toronto.
10.00 Radio-journal.
10.15 Causerie de M. P. Daviault.
10.30 Airs populaires.
11.00 Jazz.
11.00 Musique légère.
11.28 Nouvelles
11.30 Orchestre.
12.00 Nouvelles et fin de l'émission.

CBM-960 kilocycles
6.00 Intermède.
6.15 Radio-journal.
6.25 Chronique sportive.
6.30 Sérénades.
6.45 Nouvelles de BBC.
7.00 Musique de danse.
7.30 Trio de Toronto.
7.45 Causerie de M. R. Marven.
8.00 Dinah Shore.
8.30 Forum agricole.
9.00 John et Judy.
9.30 McGee et Molly.
10.00 Radio-journal.
10.15 Actualité.
10.30 Musique.
11.00 Ensemble vocal.
11.30 Récital d'orgue.
12.00 Nouvelles.
12.03 Fin des émissions.

CKAC-730 kilocycles
6.00 Jos. Floche.
6.20 L'art dentaire.
6.25 Intermèdes.
6.30 Variétés musicales.
6.35 Forum des sports.
6.40 La pièce du jour.
6.45 Nouvelles.
7.00 Fauteuil d'orchestre.
7.30 The Three suns.
7.45 Nouvelles chansons françaises.
8.00 Les vedettes.
8.30 Théatre of Romance.
8.55 Choses du temps.
9.00 En chantant dans le vivoir.
9.30 Ralliement du rire.
10.00 Sérénades
10.30 Piano-fantaisies.
10.45 Nouvelles.
10.55 Vox Populi.
11.00 Bonsoir les sportifs.
11.15 Bennett College Choir.
11.30 It's Maritime.
12.00 Nouvelles.
12.05 Buffalo présente...
12.30 Orchestre.
1.00 Nouvelles.
1.05 Fin des émissions.

CFCF-550 kilocycles
6.00 Sérénade.
6.15 Nouvelles.
6.25 Ce soir.
6.30 Sport.
6.45 Cal Tinney.
7.00 Chansons populaires.
7.15 Lum et Abner.
7.30 Oncle Troy.
7.45 Parti progressif.
8.00 Chansons.
8.30 Money Makers.
9.00 Boston Blackie.
9.30 Causerie médicale.
9.45 Quatuor.
10.00 Bob Hope.
10.30 Better Half.
11.00 Nouvelles.
11.30 Pensées choisies.
12.00 Nouvelles.
12.05 Orchestre.
12.55 Fin de l'émission.

CHLP-1490 kilocycles
6.00 Nouvelles.
6.15 Méli-mélo.
6.29 Pronostics atmosphériques.
6.30 Radio-annuaire.
7.00 Heure familiale.
7.30 Sport.
7.45 Oncle Troy.
7.55 Nouvelles.
8.00 Heure —Métairie Rancourt.
8.15 Orchestre.
8.30 Album souvenir.
9.00 The rhythmic age.
9.30 Ensemble à cordes.
10.00 Orchestre.
10.15 Radio-journal.
10.30 Jazz.
11.00 Musique sur demande.
11.30 Fin de l'émission.

CJAD-800 kilocycles
6.00 Nouvelles.
6.05 Ballroom.
6.30 Terence O'Dell.
6.45 Ballroom.
7.00 Nouvelles.
7.05 Ballroom.
7.30 Singing Sam.
7.45 So the Story goes.
7.45 Sports.
8.00 Nouvelles.
8.10 Souvenir.
8.15 This is my story.
8.30 Bandwagon.
9.00 Nouvelles.
9.15 Concert.
9.45 Light at eventide.
10.00 Nouvelles.
10.05 Jazz.
10.30 Sincerely yours.
11.00 Nouvelles.
11.05 Sports.
11.15 Midnight express.
12.00 Nouvelles.

Mercredi, 20 février 1946

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles
7.29 Ouverture.
7.30 Nouvelles et musique.
8.00 Radio-journal.
8.15 Elévations.
8.30 Mélodies.
9.00 Nouvelles.
9.05 Pot-pourri musical.
9.30 Les chansons que vous aimez.
9.45 Musique.
10.00 Sur nos ondes.
10.15 Courrier-confidences.
10.30 Vie de famille.
10.45 Sur demande spéciale.
11.00 Grande Soeur.
11.15 Métairie Rancourt.
11.30 Joyeux troubadours.
12.00 Jeunesse dorée.
12.15 Quelles nouvelles?
12.30 Nouvelles de la BBC.
12.35 Réveil rural.
12.59 Signal-horaire.
1.00 Rue Principale.
1.15 Radio-journal.
1.25 Disques préférés.
1.30 Vers le soleil.
1.45 Les virtuoses.
2.00 Le moulin de la chanson.
2.15 Intermède.
2.30 Lettre à la Canadienne
2.45 Chansonnettes.
3.00 Music-hall.
3.30 Chefs-d'oeuvre de la musique.
4.15 Vie des IV.
4.30 Radio-Collège.
4.45 Radio-Collège.
5.00 Radio-Collège.
5.15 Programme musical.
5.30 Bourse.
5.45 Radio ce soir.
6.00 Yvan l'intrépide.
6.15 Radio-journal.
6.25 Sport.
6.30 Revue de l'actualité.
6.45 Causerie de M. L.-P Picard.
7.00 Un homme et son péché.
7.15 Métropole
7.30 Soirée canadienne.
7.45 La fiancée du commandos.
8.00 Ceux qu'on aime.
8.30 A travers les âges.
9.00 Radio-Carabins.
10.00 Radio journal.
10.15 Causerie de Mlle Legendre.
10.30 Chefs-d'oeuvre du piano: Hilda Banks.
11.00 Jazz.
11.28 Nouvelles.
11.30 Orchestre.
12.00 Nouvelles et fin les émissions.

CBM-960 kilocycles
7.29 Ouverture.
7.30 Nouvelles et musique.
8.00 Radio-journal.
8.15 Prières.
8.30 Marches en musique.
9.00 Nouvelles.
9.05 Honeymoon in New-York.
9.30 Les classiques de la musique.
9.45 Musique en travaillant.
10.00 Musique pour les jeunes.
10.30 Ethelwyn Hobbes.
10.35 Piano.
10.45 Concert.
11.00 Orchestre.
11.30 The soldier's wife.
11.45 Lucy Linton.
12.00 Nouvelles de la BBC.
12.15 Road of life.
12.30 Ferme et produits.
12.59 Signal-horaire.
1.00 Radio-journal.
1.15 The happy gang.
1.45 Clare Wallace.
2.00 Big Sister.
2.15 Jazz.
2.30 Concert Pop.
3.00 Woman of America.
3.15 Ma Perkins.
3.30 Pepper Young's.
3.45 Right to happiness.
4.00 Ménestrels modernes.
4.15 Radio-journal.
4.18 Causerie K. Fisher.
4.30 Compositeurs modernes.
4.45 Orchestre à cordes.
5.00 Musique classique.
5.15 Intermède.
5.30 Famille Robinson.
5.45 Bourse.
6.00 Programmes de la soirée.
6.15 Nouvelles.
6.25 Chronique sportive.
6.30 Sérénades.
6.45 Nouvelles de la BBC.
7.00 Design for listening.
7.30 Doris Veale, pianiste.
7.45 Revue des événements
8.00 Miller Show.
8.30 Through the years.
9.00 Orchestre à cordes.
9.30 Curtain time.
10.00 Radio-journal.
10.15 Revue de l'actualité
10.30 L'Orchestre de concert Radio-Canada.
11.00 Charades.
11.30 Orch. de danse.
12.00 Nouvelles.
12.03 Fin des émissions

CKAC 730 kilocycles
6.25 Ouverture et nouvelles.
6.30 Réveil provincial.
7.00 Musique légère.
7.25 Pot-pourri matinal.
7.40 Intermède musical.
7.45 Oratoire.
8.00 Nouvelles.
8.10 Les chansons de Louise.
8.15 Bulletin des sports.
8.20 Déjeuner musical.
9.00 Nouvelles mondiales.
9.10 La valse du matin.
9.15 Sans tambour ni trompette.
9.25 Mélodie-vedette.
9.30 La caravane du rire.
10.00 Radio-variétés.
10.30 Chansons françaises.
10.45 Casa Loma Time.
11.00 Coffret musical.
11.30 Club de la gaieté.
12.00 Nouvelles et musique.
12.10 Orgue populaire.
12.15 Radio-avicole.
12.30 Grande-Soeur.
12.45 Histoires d'amour.
1.10 Betty Bee-Hive.
1.15 Rêverie musicale.
1.30 Intermède musical.
1.35 Carnet de la ménagère.
1.45 Métairie Rancourt.
2.00 Capsules mélodiques.
2.15 Musique militaire.
2.30 On veut savoir
2.45 Les nouvelles de l'heure.
2.50 Le journal féminin.
2.55 Cancans de Hollywood.
3.00 Discothèque.
4.00 Evénements sociaux.
4.15 CKAC ce soir.
4.20 Nouvelles.
4.30 Variétés du crépuscule.
4.45 Musique instrumentale.
4.55 Les chansons de Lise Marois.
5.00 Le vieux loup de mer.
5.15 Pierre et Pierrette.
5.30 Rue Principale.
5.45 Madeleine et Pierre.
6.00 Jos. Floche.
6.15 Piano-fantaisies.
6.30 Variétés musicales.
6.35 Le forum des sports.
6.40 La pièce du jour.
6.45 Nouvelles.
7.00 Fauteuil d'orchestre.
7.30 Moi, j'ai dit ça?
7.45 Chansons françaises.
8.00 Jean Rivard.
8.30 Course au trésor.
8.55 Choses du temps.
9.00 Musique à la carte.
9.30 Inner sanctum.
10.00 Great moment in music.
10.30 Paul-Emile Corbeil.
10.45 Nouvelles.
10.55 Vox Populi.
11.00 Bonsoir les sportifs.
11.15 Janette Davis et ses chansons.
11.30 Invitation to music.
12.00 Nouvelles
12.05 Orch. de danse.
1.00 Nouvelles.
1.05 Fin des émissions.

CFCF-690 kilocycles.
7.00 Nouvelles.
7.45 Musique.
8.00 Nouvelles.
8.15 Café.
8.30 Top of the Morning.
8.55 Nouvelles.
9.00 Breakfast club.
10.00 Nouvelles.
10.15 Life can be beautiful.
10.30 Hollywood.
10.45 Listening Post.
11.00 Sérénade.
11.15 Tello Test Quizz.
11.30 Pour les dames.
11.50 Nouvelles.
12.00 Drames de la vie.
12.15 Mélodies.
12.30 Soldier's wife.
12.45 Vrai ou faux.
1.00 Nouvelles.
1.15 Constance Bennett.
1.30 Loin de l'oubli.
2.00 Orchestre de concert.
2.15 Ethel and Albert.
2.30 Musique
3.00 Al Pearce.
3.30 Ladies be seated.
4.00 Jack Berch.
4.15 Fitzgerald.
4.30 Pour les dames.
4.45 D.S.O.
5.00 Terry and Pirates.
5.15 Dick Tracy.
5.30 Musique.
5.45 Your gospel singer.
6.00 Le crieur.
6.15 Nouvelles.
6.25 CFCF ce soir.
6.30 Sports.
6.45 Cal. Tinney.
7.00 Chansons populaires.
7.15 Lum and Abner.
7.30 Uncle Troy.
7.45 Ice Follies.
8.00 Orgue.
8.30 Treasure Trail.
9.00 The Green hornet.
9.30 Parade du plaisir.
10.00 Récital.
10.30 Clary.
11.00 Nouvelles.
11.15 Orch. de danse.
12.00 Nouvelles.
12.05 Orchestre.
12.55 Nouvelles et fin des émissions.

CHLP-1490 kilocycles.
8.15 Bonjour voisins.
8.30 Programme du jour.
8.55 Nouvelles.
9.00 Heure.
9.00 Mascarade musicale.
9.30 Radio-journal.
9.45 Quelles sont vos connaissances musicales?
9.50 Marches régimentaires.
10.00 Heure.
10.00 Tangos.
10.15 Musique pour tous.
10.30 Radio-information.
11.00 Piano-reflections.
11.15 Chansons françaises.
11.25 Pièce préférée.
11.30 The Polka dots.
11.45 Orchestre.
12.00 Heure féminine.
1.00 Radio-journal.
1.10 Heure féminine.
2.00 Trio Schirmer.
2.15 King Band.
2.30 Orchestre.
3.00 Opéra.
4.00 Meet the band.
4.30 Catalogue musical.
5.00 Thé dansant.
5.28 CHLP ce soir.
5.30 Radio-spécial.
6.00 Radio-journal.
6.15 Méli-Mélo.
6.29 La température.
6.30 Radio-annuaire.
6.50 Chansonnettes.
6.55 Variétés.
7.00 Heure familiale.
7.30 La chanson du soir.
7.45 Oncle Troy.
7.55 Nouvelles-éclair.
8.00 Métairie Rancourt.
8.15 Duettistes.
8.30 Musique par Sweeten.
9.00 Mystéria.
9.30 Boite à musique.
10.00 Orchestre.
10.15 Radio-journal.
10.30 Heure de la danse.
11.00 Musique sur demande
11.30 Fin de l'émission.

CJAD-800 kilocycles
6.30 Debout Montréal!
7.00 Nouvelles.
7.05 Boite à musique.
8.00 Nouvelles.
8.10 Boite à musique.
9.00 Nouvelles.
9.05 Nouvelles féminines.
9.10 Hit Parade.
10.00 Nouvelles.
10.05 Ballroom.
11.00 Nouvelles.
11.05 Ballroom.
11.30 Gay Ninetie
11.45 Chansons.
Midi Nouvelles.
12.05 Just relax.
12.15 Pick the hits.
12.30 Terence O'Dell.
12.45 Rhythmaires.
1.00 Nouvelles.
1.05 Concert Pop.
2.00 Nouvelles.
2.05 Musique.
3.00 Nouvelles.
3.05 Musique.
3.30 Rhythmaires.
4.00 Nouvelles.
4.05 Club 800.
5.00 Nouvelles.
5.05 Studio.
5.30 Ballroom.
6.00 Nouvelles.
6.05 Ballroom.
7.00 Nouvelles Terence O'Dell.
7.05 Ballroom.
7.30 Singing Sam.
7.45 So the Story goes.
7.50 Sports.
8.00 Nouvelles.
8.05 Bandwagon.
9.00 Nouvelles.
9.15 Victor Record Album.
9.45 Light at eventide.
10.00 Nouvelles.
10.05 Jazz.
10.30 Sincerely yours.
11.00 Nouvelles.
11.05 Sports.
11.15 Midnight express.
12.00 Nouvelles.

Programmes spéciaux

CBF, 1 h. 45 p.m. Le quart d'heure des virtuoses: Martial Singher, baryton.

CBF, 3.30 p.m. Les chefs-d'oeuvre de la musique. — Concerto no 4 en sol majeur, piano et orchestre, de Beethoven. Arthur Schnabel et la Philharmonique de Londres, sous la direction de Malcolm Sargent.

CBF, Emissions de Radio-Collège. — 4 h. 30, le monde animal: les pâturages de la mer. Conférencier, M. Jean-Louis Tremblay; 4 h. 45, les fées de la nature: le roi des oiseaux s'en va-t-en guerre. Sketch d'Alice Juchereau-Duchesnay; 5 h., esquisse américaine: l'impossible isolement. Conférencier, M. Raymond Tanghe.

CBF, 9 h. p.m. — Les Disciples de Massenet, ce célèbre choeur vocal dont le directeur est M. Charles Goulet, chanteront pour Radio-Carabins, ce soir. Au cours de ses quelque vingt ans d'existence, ce choeur s'est fait entendre dans presque toutes les grandes fêtes à Montréal, à Québec et même en dehors de la province. Il a pris part à un Festival de musique de Montréal sous la direction de Wilfrid Pelletier ainsi qu'au Festival de musique du Pacifique à Québec. Comme on le sait, il a été fondé par M. Charles Goulet, des Variétés lyriques à Montréal. C'est un choeur mixte: il se compose de quarante-cinq voix.

Les Disciples de Massenet feront entendre, pour la première fois à la radio, une oeuvre de Lionel Daunais. Il s'agit ici de Figures de danse, c'est-à-dire six chants pour choeur mixte et orchestre dont le choeur et la musique sont de Lionel Daunais: Pas grave; Jetés battus; Le grand écart; Adagio; Nautchniy; Maryse et Partner.

Mlle Monique Fournier, une jeune pianiste de 14 ans, qui étudie actuellement au Conservatoire de musique de la province de Québec, prendra également part à Radio-Carabins, du 20 février. Mlle Fournier jouera Doctor Gradus ad Parnassum, du Coin des Enfants, de Debussy, et La Fileuse, de Mendelssohn.

Radio-Carabins présentera encore ce soir-là les Carabiniers du Mont-Royal, l'orchestre de Maurice Meerte et son Petit Théâtre.

Le tout sous la direction de Paul Leduc.

CBF, 10.30 p.m. Le brillant violoniste canadien-français, Arthur Leblanc, prendra part à l'Heure du concert. Il jouera avec l'orchestre Introduction, Rondo et Caprice de Saint-Saëns.

M. Albert Chamberland sera au pupitre de chef d'orchestre et fera entendre Oedipe à Colone, de Sacchini-Francko; Valse de concert, de Glazounow; Intermezzo, de l'opéra l'Ami Fritz, de Mascagni, et la Polka bohémienne, de l'opéra Schwanda, de Weinberger.

Une avant-première

Un grand film français

"La comédie du bonheur"

Les représentants locaux de l'Empire-Universal, compagnie subsidiaire de l'Universal, qui s'occupe de distribuer les productions de ses studios, avaient convié quelques journalistes hier après-midi à l'avant-première de deux nouveaux films français. Comme je suis loin de regretter cet après-midi-là! J'y ai retrouvé le cinéma français des grandes heures, celui qui se permet toutes les audaces, force l'attention et le goût du spectateur, celui qui atteint au grand art tout en demeurant accessible au public moyen, j'y ai retrouvé le cinéma français de "Carnet de bal", de "La Kermesse héroïque", de "Quai des brumes", de "La Charrette fantôme" et de tous ces grands films dont nous conservons précieusement le souvenir à côté de l'immense production standardisée du cinéma américain.

"La comédie du bonheur" dépasse de beaucoup en qualité tous les nouveaux films français que j'ai vus. L'on me dira que me voilà pris d'un grand emballement. Il y a de quoi! Disons d'abord que le film est dirigé par L'Herbier, que le dialogue est de Jean Cocteau et la musique de Jacques Ibert. Les vedettes en sont Michel Simon, Alerme, Jacqueline Delubac, Ramon Novarro et Micheline Presles.

"La comédie du bonheur" est l'adaptation cinématographique d'une célèbre comédie d'Evreinoff qui a été jouée au théâtre de l'Atelier à Paris par Charles Dullin, en 1926.

Le sujet de cette pièce était tout à fait nouveau dans ces années-là et devait être repris plus tard par Luigi Pirandello dans "Six personnages en quête d'auteur". C'est un sujet vaste comme la vie et qui, dans la pièce d'Evreinoff, débordait les planches par ses résonances lointaines et par la complexité de son action.

Le thème de la pièce et du film qu'on en a tiré est que les humains mortels passent leur vie à se leurrer entre eux, à créer à toutes les heures l'illusion du bonheur, à fabriquer sans cesse d'agréables mensonges, à se donner de l'élan vers un rêve qui peut durer une minute mais qui aura donné une souplesse nouvelle au ressort de la vie. Vie fausse? Peut-être. Mais où est la vérité? Dans la nature vraie et bestiale de l'homme ou dans la nature irréelle mais douce, magnifique, ensorceleuse et polie qu'il se crée avec le rêve? Nerval avait posé la même question sans y répondre en considérant que sa mort, rue de la Vieille Lanterne, n'était que la continuation d'un rêve comme lorsqu'il se promenait en fixant une étoile et en enlevant ses vêtements l'un après l'autre pour se soulager de la lourde réalité qui l'empêchait de mieux comprendre et de mieux converser avec l'étoile. Pirandello aussi a posé la même question et lui aussi n'a pas répondu.

Evreinoff a écrit sur ce thème une pièce étrangement semblable aux "Six personnages en quête d'auteur" de Pirandello. Mais il n'y a pas plagiat et il ne peut y en avoir parce que Evreinoff a écrit sa pièce un an avant celle de Pirandello.

Le docteur Frégoli est un philantrope, légèrement teinté du mysticisme russe, qui a décidé d'aider au bonheur de l'humanité. Mais comme il dit, vouloir apporter le bonheur aux malheureux, c'est une entreprise décevante. Mais l'essentiel est de leur en donner l'illusion. d'exercer le métier le plus inattend'exercer le métier le p lus inattendu et le plus étonnant, celui de cartomancienne. Il se déguise en femme et, dans un antre sombre, il reçoit tous les jours les riches et les pauvres, car aux riches aussi il faut l'illusion du bonheur. Il console le pauvre sans rien lui demander en retour, mais au riche il fait payer le plein prix. Mieux vaut s'enrichir avec les riches qu'avec les pauvres.

Lorsqu'il a amassé une certaine richesse, le docteur Frégoli part dans la plus étrange équipée qui soit. Tous les pensionnaires d'une pension simple et pauvre sont venus le voir dans son antre pour lui confier leurs malheurs ou leur manque de bonheur. Une fille laide et manquant de confiance en elle-même est venue lui confier qu'elle avait soif d'amour et qu'elle était un pôle repoussant vis-à-vis de l'amour. Un jeune homme est venu lui conter qu'il avait déjà tenté de se suicider parce que la vie ne lui avait pas encore donné sa part de rêve et d'illusion du bonheur. Enfin, dans cette pension il y a aussi une pauvre femme assez dure d'âme et de coeur et qui, de plus, est une malade imaginaire. Avec un moyen très très simple, mais un peu étonnant quand même, le Dr Frégoli viendra dans cette pension et sèmera le bonheur, l'illusion du bonheur plutot.

Pour ce, le docteur Frégoli s'adresse aux maîtres de l'illusion, aux fidèles serviteurs de la convention et de la fiction, aux comédiens. Dans le théâtre de la ville, il vient chercher une soubrette pour le garçon qui a tenté de se suicider. Il engage le jeune premier pour la jeune fille qui ne connaît pas l'amour parce qu'elle est laide. Et pour la vieille chipie il prend un comique. Voilà. Ces gens-là créaient de l'illusion à heure fixe, maintenant ils en créeront à tout instant et cette fois, dans le seul grand théâtre comique et tragique, celui de la vie. Le docteur Frégoli dit qu'il a foi dans l'acteur qui descend de l'estrade lumineuse vers la sombre tristesse de l'existence. Son art est le talisman qui doit transformer en félicité la misère universelle. Le docteur Frégoli, lui, sera un marchand de disques et il apportera la musique dans cette maison triste.

Tout ce monde remplit son rôle pendant un mois. Le jeune premier dit son amour à la jeune fille laide et la convainc qu'elle peut être aimée. La soubrette redonne courage au jeune homme désespéré en lui apportant le ferment de l'amour. Le comique déride la vieille femme qui se donne l'illusion de la maladie au lieu de se donner celle du bonheur. Et lorsqu'à la fin de l'oeuvre, le comique, le plus cabotin des trois acteurs engagés, voudra dire à tous qu'on les a trompés, qu'on leur joue la comédie, et que tout le bonheur arrivé dans la maison n'est que le produit de l'illusion, personne ne voudra le croire, tout le monde se raccrochera désespérément à ce semblant de bonheur que leur imagination a créé mais qui vaut mieux que toute la vérité d'ici-bas. Seule la vieille mégère comprendra que c'est vrai, parce qu'elle a toujours eu pour principe de ne se fier qu'à l'illusion du malheur et elle essaiera de se suicider plutôt que de continuer à entretenir le mensonge. Le docteur Frégoli sera envoyé en prison pour avoir tenté de donner l'illusion du bonheur à trois femmes en les épousant toutes les trois.

Ce sujet qui s'adaptait très mal à la scène, parce que l'action est toute intérieure et se reflète surtout sur le visage, devient un sujet merveilleux pour le cinéma. Sans doute il a fallu couper beaucoup et rajouter ailleurs. Il a fallu grossir les plans pour que les scènes trop subtiles deviennent accessibles au grand public du cinéma. Jean Cocteau, qui a apporté l'électricité dans la maison d'Orphée et l'oeil magique dans les châteaux des chevaliers du roi Arthur, n'a pu s'empêcher de moderniser les personnages de la pièce d'Evreinoff.

Le docteur Frégoli devient un riche banquier. Dans sa ville il distribuait son argent à tout le monde. Ses héritiers, qui voyaient avec peine diminuer leur futur pécule, ont réussi à faire prononcer contre lui un jugement de Cour qui le fait enfermer dans une maison d'aliénés. Le côté satirique qui était à peine esquissé dans la pièce, est considérablement grossi ici. On enferme comme fou un homme qui voulait le bonheur de l'humanité. Le banquier s'enfuit de la prison et revient dans sa ville. Sa première générosité coûte la vie à un vieil homme qui en recevait trop à la fois. Le banquier lui avait mis dans les mains des liasses de billets de banque. Et le pauvre philanthrope de dire: "Me suis-je trompé de dose ou peut-être de remède?" Toute la police est à sa recherche et une forte prime est promise à celui qui le capturera. Il n'exerce le métier de cartomancienne que par hasard en voulant fuir un agent qui le poursuit. Il arrive dans la pension au moment où le jeune homme tente de se suicider. Son premier acte de bienfaiteur sera de ramener ce jeune homme à la vie. Le film se déroule ensuite comme la pièce. Seul le dénouement change un peu. Dans la pièce l'action se dénouait par un carnaval où nous étions saturés d'illusion au milieu des Pierrot, des Colombine, des Arlequin et des Dominos. Dans le film ce débordement d'illusion et de convention est encore accru. Nous discernons sans difficulté la main de Cocteau dans la scène de la fin, alors que le carnaval se dirige vers le poste de radio, de la radio qui distribue l'illusion à journée longue. Un auditeur dérangé par le brouhaha qu'il entend dans son appareil, un auditeur qui prend l'illusion pour quelque chose de bien ordonné et de bien réglé, accourt au poste pour se plaindre et ce petit homme est complètement perdu au milieu des sarabandes et des cortèges du carnaval. Le banquier est enfin arrêté par la police et le brave homme, qui veut faire un dernier acte de générosité avant de regagner son asile, se livre aux mains du jeune premier qu'il a engagé afin que ce soit lui qui touche la forte prime promise à sa capture. A l'auditeur éperdu qui lui demande qui il est, le banquier répond: "Un fou... qui voulait le bonheur de l'humanité." Le dénouement est encore plus heureux que dans la pièce car il n'y a pas une seule ombre de tragique. La vieille n'essaie pas de se suicider. Et le jeune homme désespéré qui voulait se suicider se prend à aimer la jeune fille laide.

Ordinairement le passage de la scène à l'écran se fait très mal. Mais ici c'est un tour de force merveilleusement réussi et d'autant plus que le sujet en était un de cinéma. Pour retenir l'attention du spectateur moyen l'on a glissé une poursuite policière et l'on a grossi tout ce qu'il y avait d'un peu trop subtil dans la pièce.

L'interprétation est de premier ordre et nous nous souviendrons longtemps de la tête de Michel Simon dans le rôle du banquier et du bon samaritain.

L'autre film présenté: "L'assassin a peur la nuit", est un film policier très original et qui ne manque pas d'intérêt.

L'on dit qu'il se pourrait qu'Empire-Universal présente des films français à l'*Orphéum* ou à l'*Impérial*. En tout cas l'on aurait bien tort de ne pas présenter "La comédie du bonheur" au public montréalais. C'est un film qui sert beaucoup mieux la France que bien d'autres.

André LANGEVIN

LETTRES
de Madame de Sévigné
Volume de 275 pages.
Au comptoir $1.25,
par la poste $1.35.
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

A la scène, au concert et à l'écran

Les concerts

Ecole supérieure de musique d'Outremont

L'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont a présenté samedi après-midi quelques-unes de ses meilleures élèves, dont les gagnantes des Prix Archambault 1945, Mlles Jeanne Landry et Marie-Germaine Leblanc. Cette dernière a chanté avec beaucoup de charme un lied de Richard Strauss puis a montré dans une transcription de l'*Invitation à la Danse* de Weber que ses vocalises sont justes et ne manquent pas de puissance, ainsi qu'en avaient jugé les membres du jury. Avec sa soeur Marguerite, qui a aussi chanté seule l'Air de Lia de l'*Enfant Prodigue* de Debussy et le *Forgeron* de Brahms, elle a interprété le duo du premier acte de *Lakmé* avec un ensemble qu'on n'entend pas souvent. Quant à Mlle Landry, elle a fait preuve d'une technique très développée dans toutes les oeuvres qu'elle a exécutées: l'*Ile Joyeuse* de Debussy, l'*Etude tragique* de Scriabine et un groupe de pièces de Chopin.

L'étoile du concert fut sans contredit Mlle Janine Belzile, qui a joué la Sonatine de Ravel et le premier mouvement du Concerto de Grieg, en plus d'accompagner Mlles Leblanc au piano. La Sonatine en particulier a été interprétée avec une précision remarquable et avec une excellente compréhension. Comme accompagnatrice, Mlle Belzile est d'une sûreté à toute épreuve.

Dans la section du chant, outre Mlles Leblanc, nous avons entendu Mlles Gilberte Pilon et Mariette Tiernan dans des mélodies de Fauré et de Roussel et des airs d'opéras de Puccini, accompagnées respectivement par Mlles Louise Baril et Rolande Lefebvre. Chant et piano ont montré une fois de plus la valeur de l'enseignement que l'on donne à l'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont.

Romain-Octave PELLETIER

La Petite Symphonie ce soir

Ce soir, la Petite Symphonie de Montréal, sous la conduite de son chef permanent, M. Bernard Naylor, donnera le sixième concert de sa saison.

Le programme est le suivant: Introduction et Allegro, pour quatuor à cordes et orchestre à cordes, d'Edward Elgar; Dies Natalis, une cantate pour soprano et orchestre à cordes, de Gerald Finzi; Frank Bridge's Lament et Variations sur un thème de Frank Bridge's de Benjamin Britten.

L'oeuvre de M. Gerald Finzi sera entendue pour la première fois au complet à Montréal. La soliste sera Mlle Frances James.

La première Symphonie de Beethoven

La Symphonie no 1, de Beethoven, sera l'oeuvre principale au concert de l'Orchestrina, mercredi soir, 20 février, à l'auditorium de Saint-Laurent. Son aussi au programme: Villanelle et Gaillarde, de Respighi, Clair de lune, de Debussy, Danse macabre, de Saint-Saëns, et Ouverture de Guillaume Tell, de Rossini.

M. Florent Salvetti, violoniste, donnera l'Introduction et Rondeau Capriccioso, de Saint-Saëns, et M. S. Levitan, pianiste, présentera des oeuvres de Chopin, Brahms et Descarries.

Billets au contrôle et à BYwater 2444.

Le Quatuor Alouette reçoit un trophée

Toronto, 19 (C.P.) — Le journal *Canadian Broadcasting* a présenté hier soir, 17 trophées aux artistes de la radio canadienne qui se sont le plus distingués cette année. Un de ces trophées a été attribué au Quatuor Alouette, pour son interprétation des chants de folklore canadien-français.

Mme Adélina Czapska en récital

Mme Adélina Czapska sera entendue vendredi, le 22 février, à 8 h. 30, à l'hôtel Windsor.

Mme Czapska, douée d'une voix de soprano, chanta dès sa plus tendre enfance. A peine ses études terminées au Conservatoire de Leningrad, elle fut engagée par l'Opéra de Leningrad puis par celui de Varsovie.

Et ce fut une suite de concerts à travers les principales capitales d'Europe. Pendant son séjour en Amérique du Sud, Mme Czapska a donné, en une seule saison, onze récitals.

Les élèves affluaient, plusieurs même la suivirent jusqu'à Paris où, pendant la guerre, Mme Czapska a formé une nombreuse classe de chant. Aidée de son expérience et de ses connaissances, Adélina Czapska a écrit une méthode d'enseignement basée sur la qualité de la respiration, la perfection de la diction, le charme de l'expression et la résonance des voyelles soutenues et soulignées par les consonnes.

Cette méthode, qui s'apparente à celle de Lotte Lehmann, est, pour le professeur comme pour l'élève, une assurance de succès. L'art de bien chanter, dit Mme Czapska, conserve au corps sa jeunesse et à l'âme sa sérénité.

Le chanteur de race, s'il sait chanter, gardera sa voix jusqu'à un âge avancé. Mme Czapska habite Montréal depuis trois ans. Pour l'accompagner au piano, Mme Czapska a choisi M. John Newmark. (Comm.)

Toujours la foudre — Il se produit une moyenne de 44,000 éclairs chaque jour autour du globe terrestre.

L'horaire des spectacles

ST-DENIS:
"Ailes Blanches"
12 h. 40, 3 h. 42, 6 h. 35, 9 h. 40.
"Adémai, bandit d'honneur"
11 h. 30, 2 h. 28, 5 h. 20, 8 h. 25.
LOEW'S:
"Wonder Man"
10 h. 05, 12 h. 25, 2 h. 35, 4 h. 55, 7 h. 25, 9 h. 55.
PALACE:
"Kiss and Tell"
11 h. 35, 2 h. 10, 4 h. 50, 7 h. 25, 10 h. 10.
CAPITOL:
"Lady On A Train"
11 h. 30, 2 h. 10, 4 h. 45, 7 h. 20, 10 h. 10.
PRINCESS:
"Getting Gertie's Garter"
10 h., 12 h. 30, 2 h. 55, 5h. 20, 7 h. 50, 10 h. 15.
"Rockin' The Rockies"
11 h. 55, 1 h. 45, 4 h. 30, 6 h. 40, 9 h. 05
IMPERIAL:
"Daltons Ride Again"
12 h. 20, 2 h. 50, 5 h. 20, 7 h. 50, 10 h. 25.
"Pursuit To Algiers"
11 h. 10, 1 h. 40, 4 h. 10, 6 h. 45, 9 h. 45.
ORPHEUM:
"Fruit Vert"
10 h. 05, 12 h. 30, 2 h. 50, 5 h. 15, 7 h. 40, 10 h. 05.

La gazette artistique

Cinéma

SAINT-DENIS: "Ailes Blanches" avec Gaby Morlay et Jacques Dumesnil. Aussi "Adémai, bandit d'honneur" avec Noël-Noël. (Du 16 au 22 février inclusivemet).

LOEW'S: *Wonder Man*, avec Danny Kaye et Virginia Mayo. (Du 15 au 21 février inclusivement).

CAPITOL: "Lady On a Train" avec Deanna Durbin et Ralph Bellamy. (Du 15 au 21 fév. incl.)

PALACE: "Kiss and Tell" avec Shirley Temple et Jerome Courtland. (Du 15 au 21 fév. incl.)

PRINCESS: "Getting Gertie's Garter" avec Dennis O'Keefe et Marie McDonald. (Du 15 au 21 fév. incl.)

IMPERIAL: "The Daltons Ride Again" avec Alan Curtis et Keut Taylor. (Du 15 au 21 fév. incl.)

ORPHEUM: "Fruit Vert" avec Diana Barrymore et Robert Cummings. (Du 15 au 21 fév. incl.)

Musique

AUDITORIUM de ST-LAURENT, 20 février en soirée, concert symphonique de l'Orchestrina (direction A. Salvetti).

HOTEL WINDSOR: Récital de Mme Adelina Czapska, soprano, le 22 février.

ST. ANDREW & ST. PAUL: La Société Casavant présente Georges Lindsay, organiste. (25 février).

PLATEAU: Récital de Mlle Pierrette Alarie, soprano du Metropolitan, le 14 mars.

MONUMENT NATIONAL: Les Variétés Lyriques présentent *La Contesse Maritza* de Emmerich Kalman le 28 février, et les 1, 2, 3, 5, 7, 9, 10 et 12 mars.

HIS MAJESTY'S: L'Orchestre des Concerts Symphoniques présente un gala d'opéra avec Jarmila Novotna, Raoul Jobin, Hertha Glaz et Martial Singher, le 4 mars.

UNIVERSITE de MONTREAL, concert Marcel Hubert, violoncelliste, le 1er mars.

ERMITAGE. — La Petite Symphonie de Montréal. Ce soir.

Auditorium ST-LAURENT: récital de Paul Doyon, pianiste, le 6 mars.

A SAINT-LAURENT: Concert de l'Orchestrina, (20 février).

Théâtre

UNIVERSITE DE MONTREAL: *Phèdre*, de Jean Racine, avec Ludmilla Pitoëff. Le 2 mars.

GESU: Les Compagnons dans *Le bal des voleurs* de Jean Anouilh, (Les 7-8-9-14-15-16 mars.

Martial Singher au His Majesty's, le 4

Martial Singher se fera entendre au théâtre *His Majesty's*, le 4 mars, en compagnie de Jarmila Novotna, Hertha Glaz, et Raoul Jobin.

C'est en 1930 que Singher se signala à l'attention des critiques européens. Ce fut une année importante dans sa carrière. En janvier, il fit son début à l'opéra d'Amsterdam, dans le rôle d'Oreste d'Iphigénie en Tauride de Glück. Un mois plus tard, il chantait le rôle d'Athanaël de Thaïs à l'opéra de Paris. Puis en mai, il fut appelé à remplacer, à la dernière minute, le fameux baryton Vanni Marcoux, dans le rôle d'Iago de l'Othello de Verdi; Melchior chantait le rôle principal.

M. Singher disait récemment à quelqu'un qu'il dut saluer onze fois à la fin de l'opéra et qu'à la suite de ce triomphe, on lui donna un nouveau contrat comme premier baryton.

Il conserva ce poste jusqu'au début de la guerre, en 1939. Entretemps, il s'était fait une enviable réputation au théâtre Colon de Buenos-Aires où il chantait lorsque la guerre fut déclarée. Il demeura à Buenos-Aires jusqu'en 1943 et accepta à ce moment un contrat qui lui avait déjà été offert par le Metropolitan en 1941.

M. Singher compte dans son répertoire une des plus grandes variétés de rôles qui soient. Ce répertoire s'étend sur une période de 195 années d'opéra. Il se rendit célèbre à Paris dans le rôle de Pollux du *Castor et Pollux* de Rameau, qui fut composé en 1737, et créa avec un égal succès le rôle titre du Maximilien, de Darius Milhaud, en 1932. Il chante également des rôles qui vont d'Escamillo à Pelléas et de Papageno à Oreste d'Elektra de Richard Strauss qu'il créa aussi à Paris. c

Les "Amis de l'Art"

A l'Auditorium du Plateau, jeudi, 21 février, 8.30 p.m., débat interuniversitaire.

A l'hôtel Windsor, vendredi, 22 février, 8.30 p.m., récital de chant par Adelina Czapska, soprano.

Au Salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor, samedi, 23 février, de 4 à 5 p.m., Victor Brault présente la troisième d'une série d'auditions intitulées: *L'Heure musicale*. Gabriel Fauré, le musicien à l'honneur. Albert Viau, baryton, l'artiste invité.

Au *His Majesty's*, 4 mars, 8.30 p.m., la Société des Concerts Symphoniques de Montréal présente: *Les grandes scènes de l'opéra* avec Jobin, Singher, Glaz et Novatna et l'Orchestre des Concerts Symphoniques sous la direction de Peter-Paul Fuchs. (Communiqué)

Aux Variétés Lyriques



Mme Juliette Béliveau, qui fera sa première apparition aux Variétés Lyriques dans le rôle de la princesse Bozéna lors des représentations de Comtesse Maritza dès le 28 février.















Au conseil municipal

Le Conseil approuve le projet de refinancement de la dette

par un vote de 65 à 12 il a autorisé le comité exécutif à racheter pour $156,000,000 d'obligations de la ville — On fait revivre quatre commissions du conseil — M. Pierre DesMarais refuse d'en faire partie — M. Horace Laverdure nommé conseiller — Le problème du transport en commun à Montréal

(Par Pierre LAPORTE)

Par un vote de 65 à 12, le Comité exécutif a été autorisé hier soir à refinancer une partie de la dette municipale, tant en monnaie américaine que canadienne.

Par l'adoption du projet de règlement qui avait été soumis au Conseil, le Comité exécutif est autorisé à racheter pour $156,800,000 d'obligations de la ville et de les remplacer par de nouvelles, à des taux d'intérêts moins élevés. Cette conversion d'une partie de notre dette, a-t-on expliqué aux conseillers, est possible grâce à l'état extrêmement favorable du marché des obligations et elle permettra à la métropole de réaliser une économie de plus de $8,000,000 et d'avoir à tous les ans pendant les 30 prochaines années une somme additionnelle de $500,000 à sa disposition pour des dépenses capitales.

Le vote a été pris hier soir, après trois jours de discussion et la majorité en faveur du projet du Comité exécutif a été écrasante.

La séance

Les conseillers se sont réunis à 3 heures hier après-midi. Le président de l'Exécutif, M. J.-O. Asselin, a immédiatement demandé aux conseillers de faire diligence pour que la ville soit en mesure de donner "avant le 26 février l'avis de soixante jours qui doit précéder un arrangement de cette nature".

M. Asselin a aussi déclaré, répondant à une question du conseiller Guèvremont, que la ville de Montréal ne s'est engagée envers personne et qu'elle entend bien vendre ses obligations à ceux qui lui offriront le prix le plus avantageux. M. Guèvremont avait prétendu qu'un syndicat était prêt à refinancer toute cette tranche de notre dette au taux remarquablement bas de 3 p. c. M. Asselin a dit qu'il recevra avec plaisir le nom de ce syndicat et que la vile est disposée à ecouter sa proposition.

Le Conseil s'est ensuite formé en comité général pour interroger de nouveau le directeur des finances, M. Lactance Roberge, et le directeur des services municipaux, M. Honoré Parent.

M. Victor Lévesque, doyen du Conseil, a demandé à M. Roberge si, à son avis, le refinancement serait avantageux pour Montréal. "Je recommande fortement ce refinancement", a répondu le directeur des finances. M. Lévesque s'est déclaré satisfait de la réponse et il a demandé qu'on l'inscrive aux minutes.

Me Honoré Parent a plus tard endossé entièrement la déclaration de M. Roberge et M. Asselin, secondé par M. Marler, vice-président de l'Exécutif, a proposé le vote sur l'ensemble du projet. Il a donné le résultat suivant:

Pour, les conseillers Seigler, Goyette, Filion, Eudore Dubeau, Lévesque, Quinn, Healy, Hamelin, Alfred Mathieu, Sauvé, Tremblay, Israël Morin, Marler, Fréchette, O'Flaherty, Burrows, Hanley, Parent, Asselin, John Stanley, Allen, Lesage, Fisher, Victor, Bass, Gagnon, Carrière, Gince, Jetté, Trudeau, Gariépy, Gaudry, Armand Mathieu, Drolet, Henderson, Constantin, Girard, Rodrigue, Brien, Dupuis, Gagné, Todd, Rowat, Pitts, Kolber, Buhay, Smith, Lanoue, Dubuc, Lebianc, Tofield, Lauriault, Lafaille, Fewkes, Jean Morin, Lyall, Murphy, Osborne, Lortie, Prud'homme, Charpentier, Desrochers, Achille Dubeau, Drapeau, Bulloch, Croteau et Normandin.

Contre: les conseillers Savignac, Rochon, Jeannotte, Ratelle, DesMarais, Farly, Guévremont, Lamarre, Godin, Dubeau, Verville et Laframboise.

Les commissions

Hier après-midi, avant l'adoption du projet de refinancement, le Conseil municipal a renommé quatre commissions dont l'existence légale avait pris fin depuis quelque temps.

M. Pierre DesMarais, chef du Conseil, a refusé d'être nommé de nouveau membre de la Commission des ambulances et de la commission de la refonte des règlements du conseil. M. Edouard Jeannotte a fait de même pour la commission des ambulances.

Suivent les noms des conseillers qui font partie des différentes commissions nommées hier:

Commission de la revision des règles du conseil: les conseillers Alfred Mathieu, Lévesque, Lauriault, Jeannotte, Guévremont, Godin, Bulloch et Drapeau.

Commission du service d'ambulance: les conseillers O'Flaherty, Rochon, Prud'homme, Jeannotte, Gagné, Pitts et Godin.

Commission des bibliothèques: les conseillers Guy Vanier, Eudore Dubeau, Jean Morin, Fréchette, Lafaille, DesRochers, Durnford, Rochon et Osborne.

Commission de la petite propriété: les conseillers Sauvé, Achille Dubeau, Leblanc, Gaudry, Brien, Israël Morin, Fewkes, Laframboise et Alfred Mathieu.

Nouveau conseiller

M. Horace Laverdure, des syndicats nationaux de Montréal, siégera désormais au Conseil municipal; il succède à M. Roméo Bellemare, démissionnaire. Son nom a été proposé hier par M. Georges-Aimé Gagnon, secondé par MM. Marler, Parent, Vanier, Lesage et Jetté, et approuvé à l'unanimité. M. Laverdure est de la catégorie "C".

Les avis de motion

A la prochaine séance du Conseil il sera question du problème du transport en commun à Montréal. M. Frank Hanley a en effet déposé hier un avis de motion demandant au comité exécutif "d'étudier l'opportunité de prendre des mesures immédiates pour pourvoir à la construction d'un métro à Montréal pour desservir les districts nord, est et ouest".

Les Jeunesses Laurentiennes

Journée d'étude à l'école Meilleur

On nous communique:

Les Jeunesses Laurentiennes de Montréal étaient réunies en journée d'étude le dimacnhe 17 février, à l'école Meilleur. M. Jean-Paul Verdon et M. Jean-Paul Mondion, présidents régionaux, dirigeaient l'assemblée à la demande de M. Jean-Marie Ethier, président de Saint-Eusèbe, qui souhaitait la bienvenue.

M. Alphonse Bourdon, secrétaire général, analysa les problèmes angoissants dont nous souffrons. Une prise de conscience avec nos problèmes nationaux et nos problèmes de jeunesse peut orienter les esprits vers une claire vision du travail à accomplir. Il définit ensuite l'esprit qui doit animer notre oeuvre d'éducation nationale.

Les commissions d'étude nationales, économiques et laurentiennes, rapportèrent progrès. M. Maurice Savaria débutait le rapport économique en commentant ces paroles du chanoine Groulx: "De notre propre domaine, de notre propre travail, de notre propre économie, nous bâtissons notre servitude économique". Il posa les principaux gestes qui nous aideraient à nous relever, à redevenir maitres de notre économie: l'application du système coopératiste sous toutes ses formes, la pratique de l'achat chez Nous, le développement de nos syndicats d'épargne, une orientation professionnelle et économique plus rationnelle.

M. Louis Chamberland, trésorier général, dirigeait la commission nationale. Définir l'éducation nationale, démontrer le rôle de notre mouvement vis-à-vis cette éducation, trouver les moyens qui nous permettront d'accomplir notre mission d'éduquer nationalement notre jeunesse, voilà les principales discussions de ce comité qui accepte que la diffusion du drapeau national canadien-français contribuera grandement à créer chez-nous une mystique nationale. Il est egalement décidé de célébrer avec plus d'éclat que par le passé la fête de Dollard le 24 mai prochain. En hommage au Chanoine Lionel Groulx, un dîner-causerie, avec conférence de Me Guy Frégault, est organisé pour le 28 février. La diffusion des journaux d'idées: *Le Devoir, La Boussole, Notre Temps* et des revues de pensée et d'action est une consigne à vivre toujours et partout. Enfin cette commission établit les relations existantes entre le national et le religieux, le national et le politique, le national et l'économique.

Le Comité d'Organisation adopte l'idée d'une retraite fermée pour le 1er mars, d'une journée d'étude pour le 31 mars et d'une Semaine de Propagande pour la mi-mai. On discute du bulletin *La Vérité*, de recrutement et de finance.

Le président général, M. Rosaire Morin, dicta pour conclure une claire orientation pour la formation nationale de notre jeunesse catholique. Il termina son message en conviant la jeunesse aux cimes de l'héroïsme. "Déployons nous-mêmes du courage. Voyons davantage nos responsabilités. Prenons notre rôle au sérieux. Donnons le meilleur de nous-mêmes et 1946 restera mémorable dans l'histoire laurentienne. Ne manquons ni de générosité, ni de courage, ni de volonté. Optimistes et réalistes, travaillons dans le positif et non dans le négatif. Travaillons réellement et efficacement. Travaillons avec ténacité et persévérance. Travaillons dans une atmosphère de joie et de dévouement. Travaillons pour des principes nobles et élevés qui méritent toutes nos pensées, toutes nos paroles, toutes nos actions. Debout et en avant vers la supériorité."

M. l'abbé Gagnon, aumônier, tira les conclusions de l'assemblée. Il se déclara décidé plus que jamais de nous aider à atteindre notre but. "Vos bonnes volontés me réjouissent et j'applaudis des deux mains à toute l'excellente besogne que vous accomplissez."

Programme d'économie agricole

Le ministre de l'agriculture, M. Barré, l'expose à Champlain

Les Trois-Rivières, 19 (D. N. C.). — M. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, a prononcé dimanche midi, à l'occasion de l'inauguration officielle d'un entrepôt coopératif des cultivateurs de Champlain, un discours exposant le programme d'économie agricole de la province de Québec. Il a affirmé qu'on exposerait la classification générale des produits de la province de Québec pour rétablir sur les marchés des villes et de l'étranger la fausse réputation qu'ont faite à leur classe certains agriculteurs malhonnêtes.

Il a affirmé aussi que les octrois du ministère de l'Agriculture seraient distribués généreusement dans l'intérêt de la classe agricole, mais qu'ils seraient totalement coupés à tout mouvement capable de subvenir à lui-même. "Nous sommes prêts à vous aider, mais nous ne vous ferons pas vivre", a-t-il ajouté.

M. Barré a insisté notamment sur la classification des produits. Elle est déjà imposée sur le marché des volailles à Québec et à Montréal. Le ministre de l'Agriculture a reconnu hier que cette classification a déclenché une tempête de protestations et que le gouvernement passerait outre à des représentations intéressées, pour promouvoir les intérêts de toute la province et des producteurs en particulier. Il a cité l'exemple du marché américain où des pommes de terre non classifiées, distribuées à maintes reprises par des mains malhonnêtes ont fait la plus mauvaise réputation aux fermiers de chez nous.

Le ministre a aussi insisté sur la politique nouvelle des octrois. "Fini, affirma-t-il, le temps où on demandait un octroi sous prétexte qu'on avait voté, à la dernière élection, en faveur du gouvernement au pouvoir. Il n'y a pas de rouges, il n'y a pas de bleus. Il y a la classe agricole que nous aiderons le mieux possible et qui sait qu'elle doit vivre de ses propres moyens et améliorer sa production et sa distribution.

S'il veut que les octrois soient bien distribués, M. Barré ne s'en montre pas pour cela avare. Ainsi a-t-il reconnu l'utilité d'un octroi à la coopérative de Champlain, dont il présidait l'inauguration, en lui faisant remettre par le député du comté, M. Maurice Bellemare, un chèque de $4,500 du ministère de l'Agriculture.

"Nous sommes de ving-cinq ans en arrière des cultivateurs des autres provinces du Canada", a affirmé encore M. Barré dans son discours très courageux. Il a expliqué un peu pourquoi nos agriculteurs n'ont pas suivi l'évolution et il a recommandé fortement comme remède à nos maux la multiplication des coopératives du genre de celle qui existe maintenant à Champlain.

L'entrepôt coopératif de Champlain, situé au village, non loin de l'église, groupe un grand nombre de cultivateurs de la paroisse. Il a été béni hier avant-midi, après la grand-messe, par le curé, M. l'abbé Josaphat Baril.

Le maire Alphonse Chartier et le notaire Ludger Bergeron, président de la coopérative, ont souhaité la bienvenue aux distingués visiteurs. Le ministre Barré était accompagné de M. Maurice Bellemare, député U. N. du comté de Champlain.

La Fédération

Le besoin des oeuvres est sérieux

Causerie de M. Eugène Therrien, président de la campagne de 1946

Grâce à la générosité de Radio-Canada, une série de causeries vous ont été présentées, au cours desquelles on vous a exposé les besoins des oeuvres que la Fédération subventionne, on vous a dit leur détresse, on vous a montré un champ d'action que l'on voudrait voir aussi étendu que celui que couvrent les autres fédérations.

Le besoin des oeuvres est sérieux, le problème devient de plus en plus angoissant et malgré tout plusieurs persistent à croire que les demandes de la Fédération sont exagérées. Si ces sceptiques pénétraient dans l'intimité du comité des budgets où se prépare l'objectif de la campagne, il est fort possible que leurs idées changeraient. Ils verraient un groupe d'hommes des professions libérales, de chefs d'entreprises et d'hommes d'affaires avertis consacrer un temps fort précieux à l'étude des besoins de chacune des oeuvres qui font appel à la charité du public de notre grande métropole; ils se rendraient compte que les montants demandés à la Fédération par le conseil des oeuvres sont sensiblement réduits, car s'il lui était accordé un montant proportionnel à celui dont bénéficient nos frères séparés, il faudrait solliciter une somme d'au moins quatre millions de dollars. Si, pour soulager les misères de leurs pauvres, les protestants ont besoin d'un million et les Juifs plus de $650,000, les montants que notre Fédération réclame ne sauraient être suffisants.

Il est facile de se rendre compte que la Fédération canadienne-française a été forcément obligée jusqu'ici de n'apporter qu'une aide partielle aux nombreuses oeuvres qui réclament secours et assistance.

Dans une causerie précédente, j'ai fait part des observations de M. Henry Birks, ancien président de la *Welfare Federation*, concernant les besoins de notre Fédération.

Il y a peu de jours encore, le gérant des ventes d'une des plus grosses industries de Montréal disait à son personnel de vendeurs sa surprise de constater le peu de sympathie que reçoivent nos oeuvres de la part de ceux qui peuvent souscrire et ce même gérant anglo-protestant permettait à sept de ses meilleurs vendeurs de donner tout leur temps pour faire la sollicitation durant les jours de la campagne.

L'étatisation de la charité

On parle sérieusement en certains milieux de l'étatisation de la charité, croyez-vous que lorsque l'on aura socialisé les oeuvres de secours aux miséreux, nos souscriptions à l'Etat ne seront pas largement supérieures à celles que nous pourrions donner et dont nos oeuvres seraient pleinement satisfaites.

Le Christ est né dans le dénuement le plus complet, il a vécu dans la pauvreté la plus absolue et il est mort comme un malfaiteur. C'est ça la vie de Jésus, c'est Lui que l'on veut suivre, c'est Lui que l'on veut imiter, mais c'est Lui que l'on refuse à voir dans le pauvre. Le monde est païen, dit-on, mais ne serait-ce pas en partie notre faute à nous, chrétiens?

On croit trop facilement que le nom de chrétien est un titre honorifique qui donne droit à tous les privilèges du salut éternel; on ne cherche pas à vivre sa foi; on se soucie peu de suivre les enseignements de Celui que l'on doit imiter.

Mgr Dupanloup, dans son traité sur la charité chrétienne, souligne le fait que ce n'est pas la misère qui est l'institution divine; la misère c'est l'imperfection humaine, et l'institution divine c'est la charité.

Je doute, mesdames et messieurs, que les moyens humains soient suffisants pour faire comprendre à ceux qui se refusent de souscrire que c'est le Christ lui-même qui se présente à eux sous le déguisement du miséreux que la Fédération atteint par les oeuvres qu'elle subventionne. Si vous le voulez, nous allons, dès ce soir, organiser une croisade de prières car ce n'est que par ce moyen que nous réussirons à toucher les coeurs endurcis, nous allons prier l'Esprit-Saint pour qu'il éclaire les intelligences de ceux qui possèdent, afin qu'ils exercent la miséricorde envers ceux qui sont moins privilégiés, de manière que les pauvres ne soient plus des miséreux et que la charité la plus parfaite règne au sein de notre population canadienne-française.



Toujours rafraîchissant!

THÉ "SALADA"

Croix Victoria



Voici une récente photographie du major honoraire John Weir Foote, 41 ans, aumônier protestant de l'Armée canadienne, de Madoc et Port Hope (Ont.), qui a mérité la plus haute décoration de l'Empire.

(Photo Armée canadienne)

Un Romantique Canadien

Louis Fréchette

1839-1908

par Marcel Dugas

Biographie à peu près complète de la vie de Fréchette.

L'auteur, en toute justice et sérénité, offre une étude très intéressante de l'oeuvre du grand poète canadien du dix-neuvième siècle.

Un volume in-12, 320 pages.

Au comptoir : $1.25

Par la poste : $1.35

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Les travaux à l'ancienne université

Le ministre des Travaux publics, M. Roméo Lorrain, de passage à ses bureaux de la métropole, hier, a déclaré que les travaux qui s'effectuent présentement à l'ancien immeuble de l'Université, rue St-Denis, seront tout probablement terminés vers la fin de l'été prochain.

On sait que dans l'immeuble de l'ancienne université, dont l'intérieur sera en partie rénové, différents services du gouvernement auront leurs bureaux, au moins une vingtaine, pour lesquels le gouvernement paye un loyer d'environ $5,000 par an. Et M. Lorrain insiste sur le fait que le coût de ces travaux ne dépassera pas $100,000, en ajoutant, sourire aux lèvres: "Nous voulons bien faire, tout ce que nous faisons, sans que ça coûte trop cher".

Au Cercle Universitaire

Au déjeuner-causerie de jeudi, 21 février, les membres du Cercle Universitaire et leurs amis auront l'avantage d'entendre M. Pierre Dagenais, professeur de géographie à l'Ecole normale Jacques-Cartier, à l'Ecole des hautes études et à la Faculté des lettres. M. Dagenais est licencié de la Sorbonne et docteur de l'Université de Grenoble. Sa causerie a pour titre: "Le Québec ignoré".

M. Benoit Brouillette, docteur en géographie, présidera le déjeuner et présentera le conférencier.

Nous rappelons que le bal annuel du Cercle aura lieu le samedi gras, 2 mars. Le juge en chef de la Cour suprême du Canada et madame Thibaudeau Rinfret ont accepté la présidence d'honneur de cet événement social, auquel ils assisteront.

Le Dr G.-H. Martineau décédé hier

A Montréal, le 18 février est décédé subitement en sa demeure, 2786 rue Rouen, le Dr Georges-Hector Martineau, médecin, directeur des gouttes de lait paroissiales, ancien organiste et marguillier de la paroisse St-Anselme.

Né à Lavaltrie, P.Q., le 5 avril 1885, de Siméon Martineau, médecin, et de Phébé Morin, décédés, le Dr G.-H. Martineau fit ses études au collège de l'Assomption (65e cours) et à l'Université Laval de Montréal, et fut admis à la pratique de la médecine, le 11 juin 1909.

Il laisse dans le deuil sa femme, née Benoit (Clara), deux filles et cinq fils: Mme Henri-Georges Grenier (Pauline), des Trois-Rivières; Mlle Denise, Dr Maurice Martineau, médecin, Guy, voyageur pour la maison Mowatt & Moore Ltd, Yves et Réal, étudiants en médecine à l'Université de Montréal, Pierre, étudiant à l'externat classique Ste-Croix, un frère, M. l'abbé Donat Martineau, une soeur, Mme J.-L. Lajoie (Eva), deux petites filles, Louise et Ginette Grenier.

Les funérailles auront lieu à l'église St-Anselme, jeudi matin, à 9 h. 30.

La dépouille mortelle est exposée à la demeure du défunt, 2786 rue Rouen.

* * *

Le *Devoir* offre ses sympathies à la famille en deuil.

Officiers réélus

Chicoutimi, 19 (D.N.C.) — A sa réunion générale annuelle tenue vendredi soir à Arvida, sous la présidence du maire Smith, de Chicoutimi, l'association d'expansion industrielle du Saguenay a réélu ses mêmes officiers pour l'année 1946.

L'assemblée a approuvé unanimement le rapport d'un sous-comité chargé d'étudier spécialement le problème de la taxe scolaire. Ce rapport recommande qu'en ce qui concerne les taxes scolaires, la province soit divisée en zones et que les comités de Chicoutimi, Lac St-Jean et Roberval forment l'une de ces zones. Selon ce système toutes les écoles de la région recevraient l'argent dont elles ont besoin et l'on favoriserait considérablement l'expansion industrielle du Saguenay.

Une autre résolution a été adoptée pour demander que le service postal par avion soit maintenu définitivement entre Montréal, Québec et le Saguenay.

M. Paul-Edmond Gagnon, député fédéral de Chicoutimi, assistait à l'assemblée et il a été nommé membre honoraire de l'Association d'expansion industrielle.

La marine de paix

Windsor, Ont., 19 (C.P.) — La démobilisation du personnel de guerre de la marine canadienne sera terminée le 31 mars, et le recrutement pour les membres de la marine de temps de paix sera alors intensifié, a déclaré le capitaine Hugh F. Pullen, directeur des services navals, hier, dans une entrevue.

Le capitaine Pullen a dit que l'on espère qu'il y aura au moins 18,000 hommes dans la marine de réserve. Le recrutement est déjà en cours. Plus loin, il a dit que le Canada possède pour une valeur de $18,000,000 d'édifices affectés à la marine.

La canalisation du Saint-Laurent

Washington, 19 (A.P.) — Les promoteurs du projet de la canalisation du Saint-Laurent ont fait témoigner aujourd'hui un autre porte-parole officiel du gouvernement américain pour appuyer leur cause devant le sous-comité sénatorial des relations extérieures.

M. Claude R. Wickard, ancien secrétaire de l'agriculture, aujourd'hui administrateur de l'organisation de l'électricité rurale, était le premier d'une série de témoins "favorables" au projet. Le comité a repris son étude de la loi qui autorisera, si elle est adoptée, la canalisation du Saint-Laurent.

Les adversaires de ce projet se feront entendre la semaine prochaine.

Au cours de son témoignage hier, M. Acheson, sous-secrétaire d'Etat, a déclaré que le département d'Etat appuie le projet et que l'état-major de la marine et de l'armée l'appuient également dans l'intérêt de la sécurité nationale et parce que la canalisation développera les industrie du centre du Canada.

Trains spéciaux pour les rapatriés

Trois des quatorze trains spéciaux du Pacifique Canadien, qui rencontreront le *Queen-Elizabeth* à New-York demain transporteront 1,675 aviateurs à destination de Lachine. Ces vétérans seront ensuite dirigés vers leurs foyers respectifs au Canada.

Les autres trains du P. C. prendront des centaines de miltiaires répartis comme suit: 46 officiers et 480 soldats à destination de St-Jean, N.B.; cinq trains pour Toronto avec 2,800 militaires; deux trains pour London transportant 800 soldats; 311 militaires pour Winnipeg; deux trains pour Regina, Calgary et Vancouver comptant 1,113 soldats pour ces trois villes.

Une annonce parue dans le *Times*, de Londres, offre en vente pour $4,500 une auto qui a "appartenu à un noble lord".

CONNAISSEZ MIEUX LE QUÉBEC...



Le sirop d'érable du Québec est renommé dans le monde entier

Photo par courtoisie du Service de Ciné-Photographie, Province de Québec



Connaissez-vous le Québec? Savez-vous, par exemple, que plus de 60% de la production canadienne de sirop d'érable vient de notre province? La valeur de cette récolte, en 1944, s'est chiffrée à $7,335,000. Les produits de l'érable sont très recherchés pour la table, mais ils ont aussi une application très précieuse dans l'industrie du tabac où on les utilise pour conserver l'humidité et la fraîcheur des tabacs. Étant donné que 87% de tous les tabacs transformés et vendus au Canada proviennent de la province de Québec, on comprend facilement le rapport économique qui existe entre ces deux produits de chez nous.



Si importante que soit l'industrie de l'érable, elle ne représente qu'une faible partie du revenu du Québec rural. L'exploitation agricole en général, encouragée par le gouvernement, s'est placée au rang des grandes entreprises du Québec, avec les industries minière, hydroélectrique, du bois de construction et autres, pour compléter un programme équilibré de progrès qui se fait également sentir dans le domaine économique et de l'éducation de la province. Ce progrès intéresse les Canadiens en général, étant donné ses importantes contributions à l'accroissement, à la prospérité et à l'unité de notre nation.



LE QUÉBEC ÉDIFIE POUR L'AVENIR

En 1608, Samuel de Champlain arrivait à Québec avec les premiers colons. Aujourd'hui, la population du Québec se chiffre à 3,000,000 d'âmes, son commerce de détail à $800,000,000 par année. Le Québec l'emporte sur toutes les autres provinces dans les domaines de l'énergie Hydro-électrique, des textiles, du bois, du papier-journal, de la chaussure, du tabac transformé, de l'amiante et de l'aluminium. Les ressources naturelles, l'agriculture et le transport y sont sagement développés. Et maintenant, le Québec, dont le peuple est si profondément attaché au pays, se prépare à partager avec ses provinces soeurs, un brillant et glorieux avenir.



SOYEZ FIERS DU QUÉBEC—C'EST UNE PARTIE DE VOTRE PAYS

• • • • •

GARDEZ VOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

Le meilleur placement que vous puissiez faire au Canada

THE CARLING BREWERIES LIMITED

COMMERCE ET FINANCE

BOURSE DE MONTREAL

Le total des ventes a été de 81,409 actions et de 264,530 actions minières, en comparaison de 81,068 actions et de 299,019 actions minières vendredi dernier.

Cotes à la fermeture des cours le 18 février.

Valeurs	Haut	Bas	Vente
75 Acad.-Atl. 5%	106½	106	106
75 Agnew-Surpass	30	30	30
10 Aluminium	160	160	160
2110 Argus Corp.	10¾	10½	10½
109 Argus pfd.	101	101	101
557 Argus warrants	3	2⅝	2⅝
250 Bathurst A	20½	20¼	20¼
302 Bell Telephone	191	189	191
1463 Brazilian	29	28¼	28¼
130 B. C. Power A	31	31	31
350 Bldg. Products	30¾	30½	30½
120 C. I. Fndrs	20	20	20
750 C. I. Fndrs pfd.	14	14	14
125 Can. Steamship	22	21½	21½
2902 C. Breweries	24	23½	23¾
15143 C. Brews Rts	60	60	60
50 Can. Bronze	51½	51½	51½
215 C. Celanese pfd.	42½	42½	42½
25 Can. Cottons pfd.	29	29	29
75 Can. Loco	36	36	36
1820 Can. Pac. Ry	24⅝	24	24⅛
75 Cockshutt Plow	18¼	18¼	18¼
155 Con. Smelting	90	89½	89½
50 Crown Cork	50	50	50
210 Dom. Coal pfd.	14¾	14⅞	14⅞
15 Dom. Dairies	10½	..	..
395 Dom. Glass	180	179	180
65 Dom. Textile	95¼	..	..
25 Electrolux	18½	18½	18½
25 Gurd	9⅛	9⅛	9⅛
275 Gypsum	16¼	16¼	16¼
685 Hamilton Bridge	11⅝	10¾	10¾
150 Howard Smith	32⅛	32	32⅛
100 Howard Smith pfd	111	111	111
200 Hud. Bay Min.	43½	43¼	43½
3655 Imp. Oil	16⅝	16½	16½
400 Imp. Tobacco pfd.	8	8	8
150 Ind. Acceptance	37¼	37	37
30 Int. Bronze	22¾	22¾	22¾
350 Int. Nickel	46	45¼	45½
790 Int. Paper	50	48½	49¼

Valeurs	Haut	Bas	Vente
1620 Int. Pete	24	23¾	24
115 Int. Power	50	50	50
10 Int. Power pfd.	104½	..	..
520 Int. Utilities	43	43	43
15 Lake of the W. p.	157	157	157
10 Laura Secord	22½	..	..
5 Lindsay	10	..	..
1183 Massey-Harris	19	18¾	18¾
2480 Mont. Power	25⅝	24½	24¾
134 Mont. Loan & Mtge	31	31	31
100 Mont. Tram.	50	49¾	50
865 Nat. Steel Car	29	28¼	29
181 Noranda	70	69½	69½
405 Ogilvie	33	32½	33
12 Ottawa Power pfd.	103	103	103
395 Page Hersey	34¼	34	34⅛
200 Powell River	32½	32½	32½
370 Power Corp.	16¼	15¼	15¼
845 Price Bros.	59¼	58½	59
10 Price Bros. Pfd.	101	101	101
275 Prov. Transport	18	17⅞	18
1250 St. Law. Corp.	9½	9½	9½
745 St. Law. Paper pfd.	88¼	88	88
680 Shawinigan	23⅞	23¾	23¾
100 Sicks. Brew	42½	..	..
100 Southam Co.	19½	19½	19½
51 S.C. Power	16	15⅞	15⅞
1095 Stand. Chem.	13½	13⅛	13⅛
1685 Std. Chem Rts. cts	145	135	135
75 Steel of Canada	83⅝	83⅝	83⅝
25 Tuckett pfd.	170	170	170
5780 United Steel	13⅛	12⅝	12¾
10 Wabasso	76¼	76	76¼
25 Wilsil	25½	25½	25½
70 Zellers 6% pfd.	29	29	29
Banques :			
210 Canadienne	21½	20¼	20¼
260 Commerce	22	21¾	21¾
200 Dominion	26	26	26
100 Nova Scotia	34¾	34¾	34¾

LE CURB DE MONTREAL

Cotes à la fermeture des cours le 18 février.

Valeurs	Haut	Bas	Vente
925 Abitibi	8⅝	8⅜	8⅜
310 Belgium Glove	15	15	15
200 Belg Glove 5% pfd.	18¾	18½	18¾
517 Bathurst	7	7	7
75 Brand.-Hend.	14½	14½	14½
50 Brew. & Distil.	14½	14½	14½
345 B A. Oil	27½	27⅛	27¼
130 C. & D. Sugar	27¾	27½	27¾
16 C.N. Pow. pfd.	111	110½	..
100 Can. Packers B.	21	21	21
200 C. Gen. Inv.	17¼	16¼	16¼
140 Can. Ingersoll	63¼	63	63
24 Can. Int. Inv.	7	..	..
8 Can. Int. Inv. pfd.	100	..	..
100 C. P. & P. Inv. pfd.	15½	15⅛	15⅛
2790 Can. Vickers	16	14¼	16
260 Can. Vickers pfd.	110	105	110
46 Can. Westinghouse	61½	61½	61½
200 Chateau-Gai	13¼	12¼	12½
1300 Claude Neon (cts)	65	60	60
125 Com. Alcohol	5¾	5⅝	5¾
3080 Cons. Paper	18¼	17¾	17¾
40 Cosmos Imperial	32	32	32
160 Dom. Oilcloth	41	40¾	41
15 Dom. Sq. Corp.	26	..	..
670 Eastern Steel nouv.	14¼	13½	13½
130 Fairchild	4⅞	4⅞	4⅞
335 Ford A	31¼	30¾	31¼
150 For. Pr. S. 6% pfd.	17½	17½	17½
309 Fraser	56	55½	55½
25 Great Lakes V.T.	32¼	32¼	32¼
25 Int. Paints	12½	12½	12½
25 Lake St. John	60	60	60
100 Lambert	11⅝	11½	11½
125 Lowney	14½	14	14½
100 MacLaren P. & P.	40	40	40
410 Maple Leaf Milling	16¼	16¼	16¼
475 Massey-Harris pfd.	29¾	29⅝	29¾
155 Melchers pfd.	16	15⅞	15⅞
1525 M. & O. Paper	21¾	21¼	21¼

Valeurs	Haut	Bas	Vente
10 Moore	76		
75 Nova Scotia Light	99½	99	99½
15 Pow. Corp. 1st pfd.	111	111	111
5 Unit. Corp. B.	27½	27½	27½
50 Westeel	27½	27½	27½
5 Woods Mfg.	41	..	..
Mines (cote en cents)			
1500 Beatrice Red Lake	28	27	28
500 Beaucourt	45	45	45
2500 Bonville	26	26	26
8000 Brazil Gold	11	10	10
9500 Cartier Malartic	11	11	11
70500 Cent. Cadillac	50	48½	49½
1500 Centremaque	38	38	38
16700 Century Mining	42	41	42
1000 Cournor	62	62	62
20 Dome ($)	31⅝	..	..
300 East Malartic	310	310	310
500 Elderidge	23	23	23
2100 Formaque	90	80	80
3500 Fond Lake	53	53	53
1600 Goldbeam	190	180	180
650 Hollinger ($)	19	18¾	18¾
27500 Joliet-Quebec	149	135	138
200 Kerr-Addison ($)	17¼	17¼	17¼
3000 Lingside	35	34	34
500 Louvicourt	160	160	160
3500 MacDonald	600	585	600
200 MacLeod-Cocks	375	375	375
2510 Normetal	190	185	189
800 O'Brien Gold	320	315	315
1500 Omnitrans	28½	28½	28½
300 Pato	665	650	650
5000 Pitt	28	27	27½
3000 Rochette	29	28	28
6200 Siscoe	115	110	110
1400 Stadacona	133	131	131
Huiles (cote en cents)			
29 Home Oil	325		
2000 Homestead	9	8½	8½

BOURSE DE TORONTO

Cotes à la fermeture des cours le 18 février:

Ventes Action	Haut	Bas	Ferm
495 Abitibi Prf.	99⅞	99	99½
520 Acadia A	23¼	22¾	22¾
1900 Ajax	180	180	180
250 Ashwood	13¼	13¼	13¼
175 Algoma	23¾	23¾	23¾
4400 Anglo Can.	130	125	125
300 Ansley	23½	22	23½
1130 Argus	10¾	10½	10½
400 Do. W	3	2⅞	2⅞
1500 Area	23	20	20
6000 Arjon	39	37	39
4600 Arntfield	50	49	50
5550 Astoria	70	67	70
5100 Aubelle	71	68	68
7900 Aumaque	145	137	140
2150 Aunor	700	670	700
7300 Bagamac	48	45	45
303 Banque Montreal	25	24¾	24¾
25500 Bear Expl.	149	139	145
3250 Beattie	165	160	165
27000 Buff. R.L.	85	70	79
8500 Bidgood	35	33	33
10300 Bobjo	28	26	26
2505 Brazilian	28¾	28¼	28¼
1362 B A. Oil	27⅞	27	27
345 B. C. Power A	31	30	30
3550 Brit. Dom.	48	45	48
4000 Buffalo Can.	39	38	38
3500 Bunker Hill	9	8	8
3600 Calmont	43	41	41
3600 Campbell	310	287	305
450 Can Bread	8½	8¼	8½
5800 Calder	37	36	38
506 Can. Cement	18	17½	17½
340 Can. Pack. B	21¼	21	21
1700 Can. Brew.	24	23¼	23⅝
5928 Do. R.	70	60	60
355 Can. Car	19	18¾	19
360 Do. Prf. nouv.	34¾	34¾	34¾
320 Can. Food A	21	20½	21
2610 Alco A	20	19¼	19½
2050 Can. Malt.	130	125	127
525 Can. Oil	17	16¾	16¾
3218 Do. Prf.	24½	24	24¼
3100 Cariboo	320	305	310
3000 Cent Pat.	290	285	285
13900 Cent. Por.	38	34	35
3000 Centremaq.	39	39	39
3392 Chesterville	189	185	186
5500 City Mal	29	28	28
3900 Cochenour	460	445	455
2750 Conlarum	245	235	235
3500 Crestaur	76	75	75
4800 Crowsh.	99	96	96
110 Davis B.	15⅝	15½	15⅝
7500 Denison	10½	10	10
25950 Dicken	189	183	185
7300 Div. Int.	90	86	90
435 Dome	31¼	31¼	31¼
435 Dom F.S.	36½	35	35¾
450 Dom Mag.	13¼	13	13
1107 Dom. Steel B	16⅜	15¾	15¾
705 Dom. Wool	17½	17	17½
4500 Duquesne	145	143	145
3530 Duvay	37	36	36
7100 Easter	11	10½	11
4550 East Mal.	310	300	305
1925 East Steel	15	13½	13½
28000 Elder	122	120	121
4400 Eldona	112	109	110
1000 Falconbridge	625	605	605
375 F. Farm.	59	58	59
4800 Fed. Kirk.	20	19	20
640 Ford A	31	30⅞	31
7700 Franco Oil	64	61	62
1283 Giant	825	815	815
4500 Gillies	23	22½	22½
13500 Glenora	18	16	18
3700 God's Lake	68	68	68
6150 Goldale	37	36	36
4200 Gold Hawk	125	120	121
7600 Gold Arr.	70	68	68
8000 Gold Gate	33	31¼	33
2400 Gold Man.	230	220	230
390 G. L. Paper	34	31½	32
1590 Do. V.T.	34	28	32
1121 Do. Prf.	55	53	54
585 Gypsum	16	15¾	15¾
11100 Halcrow	15	15	15
5200 Hard Rock	115	110	110
10100 Harker	28	27	28
12900 Harricana	28	25	25
15900 Headway	27	25	27
5100 Heva	52	51	52
940 Hollinger	19	18⅞	18⅞
3500 Homer	30	28	29
3200 Homestead	9	8½	9
14700 Hosco	72	66	68
17800 Howey	65	62	65
5500 Hud. Mal.	23	22	23
3540 Imperial Oil	16¾	16½	16½
3300 Indiana	61	58	58
620 Ingils	14	13¾	14
330 Int. Met. A	32½	32¼	32½
568 Int. Nickel	46	45⅛	45⅛
3120 Int. Pete	24⅛	23⅞	24
10000 Int. Uran.	163	155	156
7500 Jack Waite	40	38	40
8200 Jason	49	48	48
90440 Joliet	145	131	145
43700 Kirk. To.	49	43	43
3545 Labrador	1000	975	975
25900 L. Dufault	134	127	134
750 La Luz	710	700	710
9300 Lapaska	60	58	60
3500 Lebel	6	6	6
6550 Leitch	150	148	150
4600 Lunward	65	61	61
11200 Lingman	132	126	129
8400 Little L.L.	325	305	320
2740 Louvicourt	160	158	160
3200 Lynx	45	42	42

Ventes Action	Haut	Bas	Ferm
800 Macassa	490	485	490
7840 MacLeod	375	360	360
7700 Magnet	85	78	80
10200 Malartic	360	355	360
6100 Marcus	166	155	162
4000 Marlon	39	38	38
7200 Martin	37	33	33
1420 Massey	19	18¾	19
660 Do Prf.	30	29¾	30
380 McColl	19¼	19	19
4230 McKenzie	158	152	155
4000 McLellan	8	7½	7½
9300 McMarmac	43	42	42
19900 McWatters	35	32½	34¾
31200 Mid. Con.	16½	15	16
1910 Mont Power	26	24½	24½
300 Nat. Groc.	17¼	17	17¼
2780 Nat. Car	29¼	28	28½
18050 Negus	247	239	242
2900 N. Bedlam	46	43	43
13000 Nib.	27	25	27
475 Noranda	70	69½	69½
18141 Normetal	195	180	182
77300 Norse	32	29	30
16100 Northland	17	16	16½
3900 Nor. Can.	130	130	130
8500 Nichol.	26	25	26
2900 O'Brien	320	315	315
6600 Omega	35	33	35
35500 Omnitran	28½	28	28½
11900 Osisko	193	175	190
13200 Orlac	65	61	63
13500 Pacalta	15½	14	15½
11500 Pacific Pete	124	115	124
11700 Pamour	245	230	240
3500 Parmaque	25	23½	25
16100 Parbec	28	26	26
4000 Part Mal	10	10	10
54100 Paymaster	103	94	99
4500 Pen Rey.	30	29	30
6600 Perron	180	179	179
2477 Pickle Crow	460	450	450
275 Pow. River	33	31¼	33
9100 Powell	150	145	150
4100 Preston	300	295	295
4800 Que. Man.	82	79	80
5767 Queenston	125	123	123
1600 Quemont	20¼	20	20⅛
4200 Regort	37	36	37
4400 Richmac	68	67	68
4000 Roche	19	17	17
8400 Rouyn	59	57	57
37200 Roxana	120	107	120
625 Royal Bank	24	24	24
2600 Rush L.	53	53	53
3000 Raynor	23	20½	21½
6300 Sannorm	45	42	42
6200 Sand River	13	12	13
12500 Senator	136	132	136
8000 Shawkey	60	56	56
27132 Sherritt	209	199	200
100 Simp. B	28	27¾	27¾
5 Do. Prf.	105	106	106
5910 Siscoe	113	107	109
20450 Sladen	100	91	96
605 Stan. Chem.	13⅝	13	13
3533 Stadacona	136	131	133
10200 Starrett	125	122	124
6000 Steeloy	32	30¼	31
16525 Steep Rock	430	410	415
2900 Sullivan	310	305	310
47800 Surf	96	92	98
13050 Sylvanite	405	390	405
3150 Teck Hughes	525	515	525
7200 Tom Lund	77	73	77
22500 Thurbois	95	92	93
1400 Un. Gas	10¾	10⅝	10¾
3103 Union	39	39	39
5 United Corp.	31¾	31¾	31¾
8205 U. Steel	13⅛	12	12¾
17520 Upper Can.	310	300	310
1649 Venture	15⅞	15¾	15⅞
36500 Vermilata	12	10	10¾
2000 Waite	495	485	495
635 Walker	120½	118	119
10300 Wasa	158	155	157
325 Weston	29¼	29	29
2100 Wiltsey	24	23	23
1014 Winn. Elec.	16	15½	16
1758 Wr. Hargreaves	645	635	635
7700 Yellorex	60	57	57
350 York	19	18½	19
CURB			
350 Brown	7	6⅞	6⅞
500 C. W. Lumb.	355	350	350
3120 Con. Pap.	18⅛	17¾	17¾
635 Dom. Bridge	43	42	42
1350 Min. Ont.	21¾	21¼	21¼

Ventes totales, 2,541,000.

Choses et autres

Un contrôle plus rigoureux des prix, des perspectives moins favorables de gains pour les industries et l'impasse dans laquelle se trouve présentement les autorités qui ont pour but de régler la grève dans l'industrie de l'automobile, ont été les principaux facteurs de baisse du marché ce matin à Wall Street. Les aciéries, les moteurs, les services publics, les transports ferroviaires, les avionneries et les métaux usuels ont tous participé à ce mouvement de retraite et les pertes accusées atteignaient et même depassaient les 3 points en deuxième heure. La situation industrielle ne semble pas s'être beaucoup améliorée chez nos voisins malgré la fin de la grève de l'acier. D'autres conflits menacent les industries et il se pourrait que des grèves éclatent chez les employés de téléphone et de télégraphe et les mineurs de charbon mou d'ici quelques jours. Comme on peut s'en rendre compte d'épineux problèmes confrontent présentement l'industrie en général: les grèves, la rareté des produits essentiels à la fabrication et les difficultés que présentent la reconversion, pour en nommer quelques-uns, ne seront pas sans influer défavorablement sur les recettes futures des entreprises et la baisse des cours depuis le début de la semaine, reflète ce sentiment d'inquiétude des spéculateurs.

Le dollar canadien était à la hausse de 1-16 à un escompte de 9 1-8 pour cent par rapport au dollar américain.

* * *

Le gouvernement des Etats-Unis vient de décréter une hausse maximum de $5 la tonne dans le prix de l'acier.

* * *

M. Vernon G. Cardy, président de The Mount Royal Hotel, a déclaré, à l'assemblée des actionnaires tenue hier, que l'on projetait pour les trois prochaines années à venir un programme de rénovation et de modernisation qui transformera presque complètement l'hôtel. Le salon Jacques-Cartier sera transformé en salle de concerts avec accès direct sur la rue, la salle des pas perdus sera agrandie et le salon Doré deviendra une salle à dîner. M. Cardy a ajouté que les perspectives d'avenir paraissaient brillantes malgré la reprise du service des wagons-lits qui entrainera une réduction d'environ 15 pour cent dans le nombre de voyageurs.

* * *

Le commerce au détail a accusé une hausse de 20 p.c. en décembre au pays, en regard du total durant le mois précédent et de 8 p.c. par rapport au total du même mois en 1944. Les données proviennent de 9,000 magasins.

* * *

Jack Lake Mines Limited viennent d'aviser le Curb de Montréal qu'afin de protéger la ligne de la veine apparaissant au sud de leur propriété, leur ingénieur, M. Hamlin B. Hatch, a piqueté six concessions supplémentaires au nom de la compagnie; ce qui porte le total des concessions possédées par l'entreprise à 66.

* * *

Les exigences minima de couverture sur la bourse de Toronto seront de 50 p.c. sur tout stock se vendant $20.0 et plus. Au-dessus de $2.00, les transactions devront se faire "au comptant" — antérieurement, on exigeait 40 p.c. sur les stocks se vendant de $2.00 à $4.00 et 33 1-3 p.c. sur ceux se vendant de $4.00 à $40 et 30 pour cent sur ceux de $40 et plus.

* * *

Montreal Loan and Mortgage Co. a eu un profit net de $40,021 en 1945, contre $38,919 en 1944. L'assemblée annuelle aura lieu le 7 mars, à midi.

Bourse de New-York

New-York, 19 (A. P.) — Wall Street accusait de nouveau une baisse générale ce matin et les valeurs dirigeantes ont enregistré des pertes variant d'une fraction à 3 points et plus, durant la première partie de la séance. Les aciéries, les moteurs, les chemins de fer, les avionneries, les métaux usuels et les services publics participaient à ce mouvement de recul.

Chrysler, American Telephone United Corporation, Anaconda, Consolidated Edison, General Electric, Standard Brands, North American, Boeing, International Harvester, U. S. Rubber, Great Northern, Sears Roebuck, Pennsylvania et Goodyear ont marqué des pertes.

Rapport de Charles Gurd and Company

Le rapport annuel de Charles Gurd & Co. Ltd couvrant l'exercice financier clos le 31 octobre 1945 révèle une hausse de 10% dans le volume des ventes, en regard du total en 1944 et cela en dépit de la réduction de l'allocation du sucre à 50% en regard de 80% du total en 1941 précédemment.

Les profits bruts furent de $534,-099, contre $436,630 en 1944.

Déduction des taxes, etc., il reste comme profit net $69,167, comparativement à une perte nette de $76,576 l'année précédente.

Ce profit net est équivalent à $28.80 par action de priorité d'une valeur au pair de $100. — il y en a 2,400 sur le marché, comportant pour $33.25 d'arriérés de dividendes au 30 septembre 1945. Le gain par action ordinaire — il y en a 60,000 sur le marché — est de 87 cents. Au dire du président E. P. Taylor le volume de ventes accrues est dû à la vente plus élevée de poudre de lait au chocolat en Europe, mais, vu la fin de la guerre les revenus provenant de cette source seront moins intéressants.

Gérant de B. F. Goodrich Rubber

M. John A. Fisher, B.A., Sc., revient au service de B. F. Goodrich Rubber Company of Canada, en qualité de gérant régional pour Montréal de la division des produits industriels. M. Fisher fut prêté durant trois ans de la guerre au ministère britannique de la production d'avions où l'on a mis à profit sa vaste expérience pour le choisir constructeur d'usines d'avions dans le Royaume-Uni.

Durant dix ans, M. Fisher fut au service de Goodrich à Kitchener, Toronto, Montréal et il fit un séjour d'un an à la B. F. Goodrich Chemical Company, à Cleveland. Il succède à M. Walter Dorken, de Montréal, lequel est maintenant au service de Clement, King & Company. M. Fisher aura la responsabilité de ventes de tous les produits de caoutchouc industriel manufacturés par la compagnie.

Marchés des oeufs et de la volaille

Le marché des oeufs s'est replié quelque peu ces derniers jours, le priâ des A gros et A moyens accusant une baisse d'un demi à un cent par douzaine. A la faveur de l'augmentation graduelle des recettes, il existe une accumlation chez les grossistes, ce qui les porte à la prudence dans leurs achats. Il est à prévoir que la baisse des prix et les stocks plus abondants auront pour résultat une reprise de l'activité dans la préparation des oeufs pour l'exportation, du moins en ce qui a trait aux A moyens, car les A gros sont toujours l'objet d'une vive demande chez les détaillants.

On cote les expéditions triées sur place aux cours suivants, caisses gratuites: catégorie A gros 35-36, A moyens 33-34, A poulettes 28, catégorie B 30, catégorie C 25; préparées pour l'exportation: A gros 37, A moyens 35.

Les prix du gros aux détaillants pour les oeufs en vrac sont les suivants: catégorie A gros 37-39, A moyens 35-37, A poulettes 31-33, catégorie B 33-34, catégorie C 28-30.

Voici les prix du détail aux consommateurs pour les oeufs en cartons d'une douzaine: catégorie A gros 41-46, A moyens 39-43, A Poulettes, 34-37, catégorie B 35-39, catégorie C 32-35.

La situation du marché des volailles abattues est la même que la semaine dernière. Les approvisionnements sont tellement rares que les détaillants et les restaurateurs se plaignent de ne pouvoir en obtenir qu'à peu près la moitié de ce qu'ils pourraient écouler, étant donné que les grossistes qui ont des stocks congelés en mains font en sorte de les distribuer au plus grand nombre de clients possibles, tandis que les arrivages de l'extérieur se maintiennent très faibles.

Dans le commerce de revente en gros on offre les volailles emballés dans des boites aux prix suivants: poulets de 3 livres et au-dessus, catégorie A de lait 36 3-8, catégorie B de lait 34 3-8, catégorei B 32 3-8, catégorie C 29 3-8; poules de 3 livres et au-dessus, catégorie A 30 1-2, catégorie B 28 1-2, catégorie C 25 1-2; coqs de tous poids, catégorie A 23 3-8, catégorie B 21 3-8, catégorie C 18 3-8; oies décapitées, catégorie A 28 1-4, catégorie B 26 1-4, catégorie C 21 1-4; canards décapités, catégorie A 30 1-4, catégorie B 28 1-4, catgorie C 23 1-4, dindonneaux, catégorie A 39 1-4, catégorie B 37 1-4, catégorie C 34 1-4.

Les livraisons de poules vivantes accusent une nouvelle diminution, tandis que tous les autres oiseaux sont des plus rares. La demande est excellente de façon générale, la concurrence étant particulièrement animée en ce qu cioncerne les poulets.

Les volailles vivantes sont cotées aux prix suivants pour la revente en gros: poules de 5 livres et plus 25 1-2, moins de 5 livres 23-24; poulets de tous poids 30; cochets de tous poids 25-26; poulets de gril de tous poids 30 1-2. Les prix payés sont d'un à deux cents plus bas.

Bourse de Montréal

Montréal, 19 (C.P.)—La tendance était de nouveau irrégulière ce matin à la place locale et les pertes prédominaient légèrement sur la liste. Parmi les mines d'or, Joliet s'est raffermi tandis que Central Cadillac et Standard accusaient des pertes.

Dans le groupe des industriels, Vickers était achalandé et à la hausse et Massey-Harris, Bathurst et Price ont touché de nouveaux sommets au cours de la maunée. International Paper, General Steel Wares, Asbestos, Dosco 'B', United Steel, Cockshutt, Nickel, Hudson Bay Mining, Imperial Oil, Bel! Telephone, National Breweries et Chemicals ont tous enregistré des pertes.

Bourse de Toronto

Toronto, 19 (C.P.) — Les cours affichaient de la faiblesse à l'ouverture du marché ce matin, à Toronto, et les échanges se poursuivaient à une allure modérée. Le groupe de mines d'or a marqué des pertes pour Bear, Starratt-Olsen, Buffalo-Red Lke, Diversified et Heath. San Antonio et Little Long Lac toutefois se sont légèrement améliorés. Waite-Amulet et Normetal manquaient de vigueur dans les métaux usuels.

Des reculs fractionnaires sont apparus pour C.P.R., Massey-Harris, Distillers-Seagram, Canadian Breweries et Industrial Alcohol "A", dans les industriels. Riverside Silk s'est renforci. Pacific Pete, Home et Roxana accusaient un peu de faiblesse parmi les pétroles de l'ouest.

Les changes

Ottawa, 19 (C.P.) — La commission de contrôle du change conserve les taux suivants pour le dollar américain: 10 pour cent de prime à l'achat et 10½ pour cent d'escompte à la vente. La livre sterling cote en monnaie canadienne $4.43 à l'achat et $4.45 à la vente.

Dividendes déclarés

Reliance Grain Co., 1% pour cent par action de priorité, payable le 15 mars, aux actionnaires inscrits le 28 février. Macassa Mines Ltd, 3 cents par action, payable le 15 mars, aux actionnaires inscrits le 20 février.

Hors-liste

	Offre	Dem.
Abenakis	10	12
Amal. Larder	235	245
Bravo	8	10
Bright RL	23	25
Collinan	45	47
Carricona	11	13
Cons. Chiboug.	47	50
Cuyuni	220	230
Con. Copper	37	40
Craible	43	45
Daragon	54	57
Eureka	420	430
Fontana, ancien	—	23
Greenlee	22	24
Hayes Cad.	8	10
Highridge	16	18
Kamlac	38	40
Insco	85	88
L. Rowan ancien	9	11
Do. (nouv.)	35	38
Obalski (anc.)	34	36
Payore Con.	13	15
Red Wood	14	16
Rich Group	19	21
Tiffany	11	13
Thornhill	44	47
Scott Chiboug.	15	17
Sepha	10	12
Wendell	23	26
Wesley	6	8
Wingait	16	18
Walcoro	30	33

A l'Hydro-Québec



Diplômé de l'Ecole polytechnique de Montréal et de l'Université McGill, Léo Roy, B.Sc.A., I.C., a été nommé surintendant adjoint de la Division de la distribution de l'électricité à l'Hydro-Québec, annonce le président de la Commission, M. L.-Eugène Potvin. M. Roy, qui était surintendant adjoint de la Division de l'électricité à la *Quebec Power Company*, succède à feu James-R. Robertson.

Rapport de Louvicourt Goldfield Corp.

Moulin d'une capacité initiale de 600 tonnes — Conseil d'administration réélu pour un autre terme

A une assemblée annuelle des actionnaires de Louvicourt Goldfield Corporation (L.R.P.), tenue à Montréal le 18 février 1946, M. Pierre Beauchemin, président, a fait le rapport suivant:

La propriété dispose d'une usine de force motrice susceptible de répondre à une production d'au moins 1000 tonnes par jour et on s'en sert présentement pour l'exécution du programme de développement souterrain. La majeure partie de toute la machinerie nécessaire pour un moulin d'une capacité initiale de 60 tonnes par jour, est achetée. Des bâtiments permanents pouvant accommoder 100 hommes ont été érigés. Les bureaux, entrepôts, édifices pour le séchage des habits, en un mot, toutes les bâtisses nécessaires à cette fin ont été construites.

A la suite de l'achèvement de la route et de la ligne de transmission jusqu'à la propriété en décembre, l'on a effectué rapidement tous les travaux essentiels au creusage du puits ainsi qu'à la poursuite sur une vaste échelle du développement souterrain. Il a été passé un contrat pour le creusage du puits jusqu'à une profondeur verticale de 750 pieds ainsi que pour l'ouverture de quatre galeries de développement, et enfin, pour l'exécution de plusieurs milliers de pieds de travaux de développement latéraux et souterrains. Le puits a été complètement protégé jusqu'à la profondeur de 42 pieds, et la charpente extérieure a été érigée, incidemment depuis le 10 février on a commencé à creuser le p uits à partir de ce niveau de 42 pieds. On croit que le creusage du puits sera suffisamment avancé vers le 1er avril, pour permettre de procéder alors à des travaux de développement latéraux et souterrains.

On procédera encore à des épreuves métallurgiques des dépôts de minerai répérés, ausi bien à Ottawa qu'aux Etats-Unis, et cela, en plus des analyses poursuivies jusqu'ici par le service des mines de Québec. On aura donc trois décisions différentes. Dès que ces dernières seront connues, l'on procédera à l'exécution des plans relatifs aux spécifications ainsi qu'à l'érectio ndu moulin initial.

La zone de minerai Louvicourt se prête à une exploitation rapide et peu coûteuse. Les massifs de minerai sont pratiquement verticaux, et en outre, ils sont entourés de roches solides et peuvent être exploités sur de bonnes largeurs. La présence d'or libre dans le minerai ainsi que le caractère du forage au diamant exécuté incitent les ingénieurs de la compagnie à croire que la teneur moyenne du minerai sera de beaucoup supérieure à celle indiquées. Les officiers de la compagnie sont aussi d'avis que les fonds en mains et ceux que l'on s'attend de recevoir en vertu des options consenties, seront suffisants pour permettre à l'entreprise d'atteindre le stage de production.

A l'assemblée précédente tenue le 17 septembre dernier, on avait informé les actionnaires qu'un programme de 30,000 pieds de sondage au diamant avait indiqué une importante zone de minerai d'une longueur de 2,000 pieds, et les ingénieurs de la compagnie calculent un tonnage d'environ 2,500 tonnes au pied vertical (d'après les indications obtenues par le sondage) d'une teneur d'environ $6 par tonne en or. Les méthodes d'extraction, et l'or libre constaté dans les carottes de sondage, étant susceptibles d'améliorer la teneur moyenne.

M. Beauchemin ajouta à ces remarques qu'il reste à explorer environ 2,000 pieds à l'est et autant à l'ouest, du corps de minerai principal et qu'un programme de sondage au diamant sera exécuté sous peu pour en déterminer l'importance.

La position financière de la compagnie au 31 décembre 1945 est comme suit:

Actif liquide consistant principalement en espèces et en obligations du Dominion du Canada: $313,332.-40; actions émises et entièrement payées: $2,800,005; à recevoir lorsque l'option sur la balance des actions (199,995) sera exercée: $149,-996.25.

Le même conseil d'administration a été réélu pour un autre terme, soit: MM. Pierre Beauchemin, président; Frederick Reid, vice-président; Aldéric Archambault, secrétaire-trésorier; directeurs, Eric Cradock, Bryan Newkirk, Jos.-A. Beauchemin et Paul Ranger.

On vient de recevoir à Londres quatorze douzaines de chrysanthèmes blancs et jaunes de l'île de Jersey, ses premières fleurs du temps de paix

De retour



Le capitaine R. K. Chang, du Service des signaleurs canadien, de Lillooet et Vancouver, Canadien de descendance chinoise, est récemment rentré au pays à la suite d'une mission spéciale dans le Pacifique.

(Photo Armée canadienne)

Les obligations

	Offre	Dem.
Dom. du Canada 3% 1951	105½	106
Dom. du Canada 3% 1952	103⅞	104⅜
Dom. du Canada 3% 1954	105⅛	106
Dom. du Canada 3% 1963	104¾	105
Dom. du Canada 3% 1956	105⅝	106⅛
Dom. du Canada 3% 1957	104¾	105⅜
Dom. du Canada 3% 1959	104⅜	104⅞
Dom. du Canada 3% 1960	104½	105
Dom. du Canada 3% 1962	104¾	105
Prov. de Québec 3% 1959	102¼	104
Prov. de Québec 3¼% 1949	102¼	104
Prov. de Québec 3½% 1953	105	..
Prov. de Québec 3¾% 1955	106½	..
Prov. de Québec 3% 1955	103¼	105
Prov. de Québec 3% 1956	101½	103
Cité de Montréal 4½% 1949	111¼	—
Cité de Montréal 4½% 1967	121	..
Cité de Montréal 3¼% 1953	99½	101½
Cité de Montréal 4½% 1950	112	..
Cité des Tr. Rivières, 4% 1955	102½	105
Gatineau Power "A" 3¾% 1969	114	..
Inter. Hydro 6% 1944	105	107
Montreal Power 3½% 1960	102	..
Montreal Tramways 5% 1951	110	112
Mont. Tramways 5% 1955	101	103
Shawinigan Water 4% 1961	12	..
Abitibi Paper	117½	119
Brown Co. 5% 1959	110	112
Can. Vickers 6% 1947	107¼	110¼
Price Bros. 5% 1957	103	105
Regent Knitting 4% 1952	100½	—
Rolland Paper 4% 1965	100½	..

Cours des huiles

Fourni par Clifton C. Cross and Co Québec, Limited

	Offre	Dem.
Admiral	..	9
Alberta Pacific	19	22
Anaconda	7	9
Anglo Canadian	122	135
British Dom.	44	..
Calmont	40	42
Calgary & Edmonton	260	..
Command	16	..
Coastals Oils	33	35
Commoil	32	35
Commonwealth	48	..

Avis légal

PROVINCE DE QUEBEC,
DISTRICT DE MONTREAL,
No 242757.

Cour supérieure

DUVAL MOTORS LIMITED, corporation légalement constituée et ayant son siège social et sa principale place d'affaires pour la province de Québec dans les cité et district de Montréal,
demanderesse
— vs —
BELLERIVE DOUCET, autrefois de Toronto et de Montréa et maintenant de lieux inconnus,
défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
MONTREAL, le 18 février 1946.
T. DEPATIE,
D. P., C. S.

Dalhousie	50	..
Davies	16½	
Eastcrest	10½	12
Foothills	175	..
Grease Creek	5¼	5½
Highwood Sarcee	9½	11
Home Oil	350	375
Lethbridge	1½	1¾
McDougall Segur	9	11
McLeod Oil	6¼	7
Mercury Oil	7½	9½
Mill City	9½	12
Model Oil	22½	..
National	15	17
Okalta	60	75
Phillips	2½	3½
Richfield	2	2½
Roxana	10	
Royal Can.	4¾	5¼
Royalite	22	
Southwest	20	
Spooner	10	
Sunset	8½	10
United	9½	11

TARIF
des annonces classifiées du "DEVOIR"
Téléphone : BElair 3361

1 cent le mot. 25c minimum comptant.

Annonce facturée 1½c le mot. 40c minimum

NAISSANCES, SERVICES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRAND-MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 2c par mot, minimum de 50c. FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, $1.00 par insertion.

ACHAT DE CREANCES

Apportez-nous vos créances, billets en souffrance Payons plus haut prix. F.-André Arées. 57 ouest rue St-Jacques PLateau 9107 l.n.e.

CONVERSATION ANGLAISE

Conversation anglaise. Cercle d'étude et cours particuliers Méthode pratique et rapide. Institutrice possédant diplôme pédagogique bilingue d'Ontario MA 1836.

En librairie présentement

Nous recevons maintenant les ouvrages de la collection Larousse : Larousse médical, Larousse 20e siècle, 6 volumes, ménager, science, etc. Librairie Ménard, 1564 St-Denis, près théâtre St-Denis, Montréal.

LIVRES D'OCCASION

Quels livres et quelles revues cherchez-vous? Nous en avons des milliers de tout genre. Ecrivez-nous. Venez voir. Ouvert de 2 à 5 tous les jours, aussi vendredi et samedi soirs de 7 à 9. La Librairie Universelle Enrg., 5926, 3ème Avenue, angle boulevard Rosemont, Montréal (36). Tél. FR. 2947.

Livres demandés

Attention! achetons livres français de tous genres, romans, littérature, histoire, biographies, dictionnaires, encyclopédies, etc. . . Allons à domicile. TRANQUILLE & BOUCHER, libraires, 4663 St-Denis, HA. 1770.

CONSULTEZ
Notre service de renseignements
McFETRICK - SCARLETT & CO.
Membres de la Bourse de Toronto
Membres du Curb de Montréal
Ecrire ou téléphoner à
M. Alban Desrosiers
MA. 5627 132 ouest, rue St-Jacques, Montréal

UN MAIRE PRUDENT



Lors d'un récent concours pour le championnat local sur le talent de bûcheron, le maire W. F. Stones a donné aux amateurs un bel exemple de prudence pour ne pas se tailler les pieds Comme on le voit il se les est mis . . . dans une cuve

LA VIE SPORTIVE

Yvon Robert veut prendre sa revanche

A cause de la joute de hockey qui doit avoir lieu demain soir, au Forum, le promoteur de lutte Eddie Quinn a dû apporter un changement et la séance régulière aura lieu ce soir, au lieu de mercredi; les amateurs sont priés de prendre note de ce changement.

La finale de ce soir est un combat de championnat entre Bobby Managoff et Yvon Robert, et tout indique qu'il y aura foule au Forum pour voir ces deux vaillants athlètes aux prises.

Managoff et Robert en viendront aux prises pour la première fois depuis novembre dernier, alors que dans un moment d'énervement, le protégé du vétéran Emile Maupas fut disqualifié. Ces deux mêmes lutteurs devaient se disputer un combat-revanche le mois suivant, mais malheureusement, l'as de la ville des vents fut incapable de remplir son engagement à cause d'une attaque de pneumonie. Depuis cette période, le champion a défendu sa couronne avec succès à deux reprises, quand il a triomphé des deux bouillants Dusek, Ernie et Emil. Par contre, Yvon Robert a facilement défait le brutal George Linnehan, récemment, et bien que le champion soit favori pour conserver son titre, plusieurs partisans de ce sport croient que l'idole montréalaise saura lui donner beaucoup de fil à retordre. Managoff, un lutteur très puissant, compte sur sa fameuse savate et son redoutable ciseau-pilon pour vaincre Robert, mais la rapidité de ce dernier aura probablement raison du champion.

En semi-finale, John Katan s'attaquera à Al Korman, tandis que George Linnehan disputera la victoire à Pat Flanigan, un produit d'Ottawa.

La décision est accordée à Ralph Walton

Les amateurs qui ont assisté à la séance de boxe d'hier soir, au Coliseum de la rue Guy, n'ont pas tous approuvé la décision rendue dans la finale qui mettait aux prises Ralph Walton, boxeur de couleur de notre ville, et Chico Berrado, pugiliste mexicain, et plusieurs protestations se firent entendre lorsque le maitre de cérémonie annonça que le verdict était rendu en faveur de Walthon, aux points. Les juges Léon Germain et Jimmy Gill accordaient la victoire à Ralph tandis que le Dr L. O. Geoffrion se prononçait en faveur d'un match nul. Comme la majorité décide de ces combats la victoire fut accordée à Walton. Berrado est un rude batailleur et il a créé une assez bonne impression hier soir mais Walton s'est révélé plus scientifique et plus rapide que le Mexicain et le Noir méritait bien la décision.

La séance d'hier ne fut pas un succès au point de vue financier car l'assistance était plutôt maigre mais au point de vue sportif les amateurs n'eurent pas à se plaindre car les batailles à l'affiche ont été intéressantes.

Dans la semi-finale, Roland Prairie a remporté une éclatante victoire par décision sur Billy Carroll dans un combat très excitant. Carroll a fait preuve d'un beau courage, mais Prairie a montré trop de rapidité pour son rival.

Gordon Mackie ne put remplir son engagement à cause d'une blessure au nez et fut remplacé par Jimmy Dow, de Saskatoon. Ce dernier a affiché une belle tenue pendant deux rondes et a porté de solides coups, mais ne put tenir devant Spoon qui lance continuellement des coups de poing sans jamais reculer d'un pouce et lorsqu'il fut envoyé au plancher à la troisième ronde, ses seconds arrêtèrent le match avant que l'arbitre n'eût fini de compter.

Gaby Ferland a aussi remporté une belle victoire en obtenant la décision sur Jean-Paul Ouimet pendant que dans le premier match de la soirée, Larry Sloan a gagné contre Johnny Bouffard de Québec, aussi par décision.

Le Marquette est vainqueur

Mercredi soir dernier, dans la ligue juvénile de l'Immaculée-Conception, s'est déroulée une partie très intéressante entre le Marquette de Jean-Maurice Sioui et le La Fontaine de l'école du Plateau de Remi Gauthier. Le LaFontaine qui alignait de très bons joueurs n'a pas donné la mesure qu'on s'attendait d'eux. C'est surtout Dionne qui a brillé pour ce club. Pour le Marquette, la ligne St-Pierre-Geoffrion-Boudreault a jouée un jeu d'ensemble magnifique qui a été le grand artisan de la victoire du Marquette. Ces trois jeunes joueurs promettent beaucoup pour l'avenir. Lahaie a été encore brillant dans ses filets.

Sommaire:

FORUM
Ce soir, à 8 h. 30
Championnat mondial de
LUTTE
YVON ROBERT
aspirant vs
BOBBY MANAGOFF
Champion mondial
2 chutes sur 3 à finir.
3 AUTRES RENCONTRES ENTRE VEDETTES 3
Sièges d'arène et loges, $2.00, amphithéâtre, $1.50, admission générale, 75c.
Réservations : Wilbank 6131.

La victoire au National et au Royal

Deux grosses surprises étaient réservées aux amateurs de hockey qui ont assisté aux joutes de la Ligue Junior du président Alphonse Therrien car les deux derniers clubs du classement, le National et le Royal sont sortis victorieux de leurs rivaux par un pointage élevé. Dans la deuxième partie à l'affiche le National de Georges Mantha a triomphé du Verdun par 8 à 2 tandis qu'au lever de rideau le Concordia a dû baisser pavillon par 10 à 2 contre le club de Lorne White.

Le nouveau venu, Krampotich et Harold Hay furent fort en vedette pour le Royal avec chacun deux buts tandis que Moore, Mott, Denis, Bélanger, Larlee et DelVecchio furent les autres compteurs du Concordia, Locas obtenant de plus une assistance sur le but de Duranceau.

Les joueurs du National s'en sont donné à coeur joie dans la seconde joute, humiliant alors le Verdun de belle façon, soit par 8 à 2. Laventure et Perreault furent fort en vedette pour les joueurs de Georges Mantha. Laventure comptant trois buts et obtenant une assistance tandis que Perreault compta une fois et aida trois de ses coéquipiers à compter. Bisaillon, avec deux buts, Bougie, avec un but et deux assistances, et André Corriveau avec un but, comptèrent les autres points du National tandis que Gerry Cabana et Morriseau furent les seuls compteurs du Verdun.

Composition des équipes:

ROYAL — Buas, Iredale; défenses, Mott et Toohy; centre, Hay; ailes, Bélanger et DelVecchio. Substituts: Kurtz, Whalen, Moore, Krampovitch, Manastersky, Denis Larlee.

CONCORDIA — Buts, Bouvrette; défenses, Pilon et Varin; centre, H. Bourgie; ailes, Locas et Duranceau. Substituts: Gladu, Richard, Laplante, Contant, A. Bourgie, Bernatquetz, Doiron, Auger.

SOMMAIRE

Première période

1—Royal: Krampovitch . . . 5.40
Punition: Mott.

Deuxième période

2—Royal: Moore (Manastersky) 1.40
3—Royal: Mott 4.26
4—Royal: Krampovitch (Larlee) 6.26
5—Royal: Denis (Moore) . . 6.48
6—Royal: Bélanger (Hay) . 10.04
7—Royal: Larlee (Whalen) . 12.12
8—Concordia: Duranceau (Locas) 14.45
Punition: H. Bourgie.

Troisième période

9—Concordia: Locas (Richard) 11.48
10—Royal: DelVecchio (Toohey) 12.40
11—Royal: Hay (Bélanger) . 13.30
12—Royal: Hay (DelVecchio) 14.30
Punitions: Toohy, H. Bourgie, Manastersky.

DEUXIEME PARTIE

NATIONAL — Buts, Desforges; défenses, Gariépy et Deslauriers; centre, Corriveau; ailes, Bisaillon et Bougie; substituts: Jeanneau, King, Perreault, Gratton, Laventure.

VERDUN — Buts, Paradis; défenses, Morrisseau et E. Read; centre, Jodoin; ailes, Gagnon et G. Cabana; substituts: Lefebvre, R. Cabana, Sutherland, Lowe, R. Read, McKissock.

SOMMAIRE

Première période

1—National: Bougie (Bisaillon) 7.00
2—National: Laventure (Perreault) 8.45
3—National: Bisaillon (Janneau) 12.01
4—National: Laventure (Perreault) 12.20
Punitions: Morrisseau, R. Cabana, Perreault.

Deuxième période

5—National: Corrvieau (Bougie, Bisaillon) . . . 1.25
6—Verdun: Morisseau (Cabana) 4.40
7—Verdun: Cabana (Jodoin, Gagnon) 5.00
8—National: Bisaillon (Bougie, Corriveau) . . 12.08
Punition: Gariépy.

Troisième période

9—National: Perreault (Laventure) 0.48
10—National: Laventure (Perreault) 1.15
Punitions: Corriveau, Jodoin.

Joutes d'exhibition pour le Montréal

La cédule des parties d'exhibition des Royaux de Montréal a été augmentée de 11 autres parties, portant ainis le total de leurs joutes de pré-saison à 26.

La série d'exhibitions entre les Petits Giants de Jersey-City et les Royaux a été portée à 6. Le fait que ces deux équipes jouent l'une contre l'autre, à l'ouverture de la saison, à Jersey-City, le 18 avril prochain, n'est pas pour diminuer l'intérêt que susciteront ces parties. Et les amateurs de baseball de Montréal et de Jersey-City ne peuvent oublier que le club américain sera piloté, cette année, par nul autre que Bruno Betzel, l'ex-gérant du Royal.

Voici la cédule des parties qui seront jouées entre ces deux clubs:

Jeudi 21 mars: à Daytona Beach;
Dimanche 24: à Jacksonville;
Jeudi 28: à Jacksonville;
Lundi 1er avril à Daytona Beach
Lundi 8: à Daytona Beach;
Mardi 9: à Jacksonville.

Au cours de leur voyage de retour vers le nord et Jersey-City, les Royaux feront deux arrêts à Savannah et Richmond, où ils joueront 3 parties d'exhibition.

Samedi 13 avril: à Savannah;
Dimanche 14: à Savannah;
Lundi 15: à Richmond.

Toe Blake et Lach sont en 5e position

Les joueurs du Canadien se sont mis en évidence au cours de la semaine dernière et le fameux trio Blake, Richard et Lach a pu faire des gains dans la course au championnat individuel de la Ligue Nationale de hockey. Cette ligne s'est rapprochée de la tête du circuit des compteurs, et, aujourd'hui, nous voyons le vétéran Blake en 5e position sur un pied d'égalité avec Lach, tandis que Maurice Richard est 9e, en compagnie de Doug Bentley et de Gallinger.

Max Bentley, des Eperviers de Chicago, est toujours en tête des compteurs du circuit Dutton. Tout semble indiquer, à moins d'accident, que le fameux ailier de Johnny Gottselig finira la saison en 1ère position avec une forte avance sur ses rivaux.

En effet, Bentley, avec 30 buts et 22 assistances, affiche un fort total de 52 points de pointage et c'est 12 points de plus que celui de son coéquipier Bill Mosienko, qui a très bien fait en fin de semaine avec 3 pointes, pour quitter la 4e place et s'installer en 2e place. Mosienko a compté 16 buts et fourni 24 assistances pour le total assez éloquent de 40 points.

Gaye Stewart, des Leafs de Toronto, le second meilleur compteur de buts du circuit, avec 27 francs buts, et le vétéran Clint Smith, des Eperviers de Chicago, sont égaux en 3e place, avec tous deux 39 points de total.

Chez les Canadiens, les compteurs sont, dans l'ordre: Blake et Lach, 37 points; Maurice Richard 33; Billy Reay 22; Jimmy Peters 21; Buddy O'Connor, 20, de même que Murph Chamberlain, Joe Benoit 18; Dutch Hiller 17; Emile Bouchard et Glen Harmon, 14; Bob Filion 12; Léo Lamoureux 9, et Kenny Reardon, 2.

Classement à date:

	B.	A.	Pts
M. Bentley, Chicago	30	22	52
Mosienko, Chicago	16	24	40
Stewart, Toronto	27	17	39
C. Smith, Chicago	19	20	39
Blake, Canadien	24	13	37
Lach, Canadien	9	28	37
Demarco, Rangers	18	17	35
Kaleta, Chicago	16	19	35
Richard, Canadien	19	14	33
D. Bentley, Chicago	15	18	33
Gallinger, Boston	12	21	33
Hamill, Chicago	15	15	30
Taylor, Toronto	19	10	29
Horeck, Chicago	15	14	29
Warwick, Rangers	13	15	28
Laprade, Rangers	11	15	26
E. Bruneteau, Détroit	15	10	25
Cain, Boston	13	12	25
Carveth, Détroit	12	13	25
Dumart, Boston	17	7	24
Brown, Détroit	15	9	24
Shill, Boston	15	9	24
Apps, Toronto	13	11	24
Schmidt, Boston	10	14	24
Bodnar, Toronto	8	16	24
Reay, Canadien	13	9	22
Cowley, Boston	12	10	22
Guidolin, Boston	11	11	22
Gee, Chicago	12	9	21
Reardon, Boston	10	11	21
Peters, Canadien	7	14	21
Leswick, Rangers	12	8	20
O'Connor, Canadien	10	10	20
Chamberlain, Canadien	9	11	20
Allen, Chicago	7	12	19
Davidson, Toronto	9	9	18
Benoit, Canadien	8	10	18
Armstrong, Détroit	7	11	18
Watson, Rangers	7	11	18
McGill, Boston	5	13	18
Watson, Détroit	9	8	17
Hiller, Canadien	6	11	17
Liscombe, Détriot	10	6	16
Pratt, Toronto	3	13	16
Shibicky, Rangers	10	5	15
Grosso, Chicago	7	8	18
N. Metz, Toronto	9	5	14
Schriner, Toronto	8	6	14
L. Patrick, Rangers	8	6	14
Bouchard, Canadien	6	8	14
Harmon, Canadien	6	8	14
Egan, Boston	6	8	14
Goldham, Toronto	3	11	14
Hamilton, Toronto	5	8	13
Henderson, Boston	3	10	13
Filion, Canadien	9	3	12
Quackenbush, Détroit	7	5	12
Hill, Toronto	5	7	12
Wares, Chicago	3	9	12
Bauer, Boston	5	6	11
M. Colvile, Rangers	6	4	10
Crawford, Boston	5	5	10
Stewart, Détroit	0	10	10

John Wright avec les Royaux

Mel Jones, le nouveau gérant général des Royaux, est parti, samedi après-midi pour la Floride. Il se rendra à Sanford, où il restera quelques jours avant de gagner Daytona Beach pour la période d'entrainement des joueurs du Montréal.

Parmi les recrues qui iront s'entrainer à Daytona Beach, avec les Royaux, il y aura un autre joueur de couleur. Il s'agit de John Wright, qui a joué durant 7 ans pour des Ligues Majeures de Nègres. C'est un lanceur qui a beaucoup d'expérience. Il possède un bel assortiment de courbes, une bonne balle rapide et beaucoup de confiance. Wright vient d'être licencié de la marine américaine. Durant son stage dans les services armés, il a lancé trois parties contre des équipes majeures organisées. Il a battu, sous les couleurs du Floyd Bennett Naval Base, les White Sox de Chicago, par 9 à 6, mais il fut battu par les Dodgers 6 à 4, et par les Red Sox de Boston, par 9 à 6.

Wright pèse 172 livres, il est âgé de 27 ans et mesure 5 pieds 11½ pouces. Il est très fier de son record avec un club de couleur, celui de Great Lakes Naval Station, où il gagna 15 parties, en 1944, pour n'en perdre que 4.

Wright a commencé sa carrière dans le baseball pour le club Hoffman High et les Lincoln Giants de Nouvelle-Orléans. En 1937, il signa pour les Eagles de Newark pour qui il joua jusqu'en 1939, alors qu'il fut engagé par les Crawfords de Tolédo. En 1941, il s'aligna avec les puissants Homestead Grays de Pittsburgh, où il joua jusqu'en 1943.

Les activités sportives à la Palestre

Ce soir (le 19 février) les Mousquetaires du National reçoivent l'Université McGill, dans une rencontre inter-club.

Robert Desjarlais, maitre d'armes du National, compte sur Mlles Fernande Saint-Martin, Angéline Doucet, Colette Legris et Madeleine Huberdeau ainsi que sur MM. Emile Miron, R.-T. Armand, et L. Asselin pour vaincre la puissante équipe du McGill, dirigée par G. Tully.

BALLON AU PANIER — La Canadian Legion aura une avance de 13 points sur le National intermédiaire lorsque ces deux équipes se rencontreront jeudi soir prochain, au gymnase du Montreal High School, dans la semi-finale de la Montreal Basket Ball League.

Samedi soir, l'équipe de la Légion a défait le National par 51 à 38. BiBen que défait, le National a fait une belle lutte à son adversaire. Dès le début de la joute le club de la Palestre a pris l'avantage, mais à la fin du premier quart, les joueurs expérimentés de la Canadian Legion firent plusieurs fructueuses attaques et devancèrent le National. Dansl a dernière moitié, le National fit un ralliement, mais l'avance de la Légion était trop considérable. Kaufman fut l'étoile de la joute, tandis que Trempe. Vallée et Macé furent les meilleurs du National.

A la deuxime joute, l'Université d'Ottawa a défait l'Université de Montréal par 43 à 17. Valois et Lacoste se distinguèrent pour le club d'Ottawa; Melville et Béland furent en évidence chez nos carabins.

LIGUE INTERCOLLEGIALE — Mardi soir, la dernière joute de la saison régulière sera disputée entre le Collège Sainte-Marie et les Arts Graphiques. La série pour le championnat de l'année 1945-46 débutera la semaine prochaine. Les équipes du Mont-Saint-Louis, Sainte-Marie, E.S.S.S. et Arts Graphiques se feront la lutte.

TROPHEE PAUL LEBLANC—Le tournoi pour l'obtention du trophée Paul Leblanc, disputé chaque année pour la suprématie du ballon au panier chez les Canadiens français, commencera samedi prochain, le 23 février. Les équipes suivantes entreront probablement dans ce tournoi éliminatoire: Plateau, E.S.S.S., Collège Sainte-Marie, Arts Graphiques, Mont-Saint-Louis, Collège Montréal, Collège St-Laurent, Ecole Technique, Mont-Saint-Antoine, Université de Montréal, Ecole Chomedy de Maisonneuve, Ecole Normale Jacques-Cartier, Académie Querbes, Immaculée-Conception.

TENNIS SUR TABLE—Vendredi soir dernier, la Palestre recevait le Polytechnique au tennis sur table. La lutte fut très contestée, avec le résultat de 13 à 12 en faveur du Polytechnique. Pour le Polytechnique: Jodoin remporta 5 parties, Martin 3, Dorais 3, Beauregard et Paquette, 1 chacun. Pour le National: Lessard remporta 3 parties, Poulin 3, Lamoureux 3, Chapdelaine 2 et Archambault 1. Toute équipe désireuse de rencontrer le National est priée de s'adresser à Gérard Lamoureux, Fa. 2144.

Partie d'étoiles à Saint-Laurent

Il y aura ce soir, à l'aréna du Collège de Saint-Laurent, une joute de hockey disputée entre les étoiles de la ligue Intercollégiale et le Verdun junior. On sait qu'une telle partie suscite beaucoup d'intérêt, puisque le Verdun junior aligne de très bons joueurs qui sauront donner du fil à retordre aux étudiants de l'Intercollégiale. De la part de ces derniers il faut cependant s'attendre à une assez forte opposition; en effet, les Larose, Leboeuf, Bockstael, Filion, Racette, Dubois et Perreault n'ont sans doute pas l'intention de se laisser vaincre.

Voici à peu près comment s'alignera le club des collégiens canadiens-français: buts, Larose (St-Laurent); défenses, Ménard (Ste-Marie); Dubois et Cadieux (Mont St-Louis) et Thibault (Notre-Dame). Les lignes d'avants seront les suivantes: Bockstael, Guertin et Lebeuf, du Ste-Marie; Ouellette, Filion et Raymond, du Laval, et Ranger du Mt St-Louis, Racette, du Notre-Dame — le meilleur compteur du circuit — et Perreault, du Grasset. Parions que nos joueurs causeront une agréable surprise en faisant très bonne figure contre le puissant club Verdun de la Ligue Junior du Forum.

MT ST-LOUIS vs LAVAL

Cet après-midi, à 4 h., à St-Laurent également, les clubs Laval et Mt St-Louis qui ont terminé la saison régulière en 1ère place, se rencontreront dans une joute décisive pour décider de cette 1ère position une fois pour toutes, en vue des éliminatoires. On assistera sûrement à une intéressante joute, car les deux clubs aux prises alignent de fameux jeunes joueurs. Les éliminatoires de l'Intercollégiale débuteront jeudi de cette semaine et nous aurons l'occasion de vous donner d'autres détails à ce sujet demain et jeudi.

Les Red Wings seront au Forum demain soir

Le Canadien recevra demain soir la visite des Red Wings de Détroit dans une joute régulière de la Ligue Nationale de Hockey et comme le Bleu Blanc Rouge a connu de beaux succès lors de ses dernières joutes disputées à l'étranger les joueurs de Dick Irvin ont bien l'intention de continuer leur marche vers le championnat du circuit Dutton et ils comptent sur une victoire contre les protégés de Jack Adams.

Frankie Eddolls et Kenny Mosdell qui ont rejoint le club à Chicago sont revenus à Montréal et ils demeureront avec les Canadiens jusqu'à la fin de la saison. Eddolls, Mosdell et Dutch Hiller qui a été blessé à une jambe lors d'une joute à l'étranger, ont pratiqué avec l'Université McGill, hier.

Les Canadiens sont revenus à Montréal avec une avance de trois points sur les Eperviers de Chicago et sur les Bruins de Boston, qui sont sur un pied d'égalité en deuxième place. Le Tricolore jouera sa prochaine partie à l'étranger le 3 mars alors qu'il visitera les Red Wings de Détroit.

L'instructeur Dick Irvin a dit hier soir que tous ses joueurs avaient affiché une belle tenue durant les quatre joutes à l'étranger, mais il a surtout louangé la belle tenue de Bill Durnan, qui a été sensationnel dans ses filets, et Toe Blake, qui semble avoir repris son aplomb autour des buts.

Joe Benoit s'est infligé une blessure à un oeil, lors de la joute à Boston et Dutch Hiller s'est infligé une blessure mineure à la jambe. Ce sont les deux seuls blessés du club.

Dick Irvin a laissé entendre hier soir qu'il donnera probablement des vacances à Toe Blake, Buddy O'Connor, Glen Harmon et à quelques autres joueurs afin que ses équipiers soient en bonne condition en vue des prochaines séries éliminatoires. Il est certain que les séries éliminatoires commenceront le 17 mars, mais il est fort probable que le classement final se décidera le 17 mars, quand les Canadiens feront face aux Rangers de New-York, tandis que les Eperviers de Chicago visiteront les Bruins de Boston et les Leafs de Toronto joueront à Détroit.

Carnaval réussi

Le carnaval annuel de l'école Saint-Jean-Baptiste de la Salle a donné à ses quelque 4,000 spectateurs un programme bien fourni. C'est sur leur patinoire préparée pour la circonstance que dimanche dernier, le 10 février, un grand nombre d'élèves ont fait valoir leur talent et leur habileté. Les numéros les plus appréciés semblent les suivants: Qui est le plus séraphin (400 cents ont été lancés sur la glace, il s'agissait d'en recueillir le plus grand nombre); Brouette en vic (pousser un garçon par les jambes les mains appuyées sur un traineau); Frappe au bon endroit (recueillir des patates avec un hockey, cela les yeux bandés); Tiens le poids du pois (recueillir un pois avec une paille et l'apporter sur une table).

De nombreux trophées furent distribués aux gagnants. Parmi la foule on distinguait les raquetteurs du Lafontaine et du club Le Boucanier de Maisonneuve. Trois jolis trophées étaient l'enjeu des trois joutes de hockey. Le trophée Martineau, fourni par M. William Martineau, de Verdun, un ancien de l'école, a été gagné par le club Cartierville. Les Bantams de S.-J.-B. de la Salle ont remporté le trophée le Boucanier.

Le carnaval était présidé par M. Henri Raynault, curé de la paroisse; M. Emile Gauthier, conseiller municipal, et M. Paul Dufresne, président du Comité des loisirs de Saint-Jean-Baptiste de la Salle.

Dans la soirée, le club Pee-Wee, de l'école paroissiale, donna à son public une partie des plus intéressantes. Vainqueur du club de Ste-Jeanne d'Arc il reçut une coupe offerte par l'amicale de l'école.

Vers les huit heures du soir les élève de l'école Industrielle d'Alfred, Ont., ont donné dans la salle de l'école, leur répertoire d'acrobatie. Cette école, dont la réputation est répandue dans tout l'Ontario, est dirigée par les Frères des Ecoles chrétiennes. Ces gymnastes sont hors de concours en Ontario car aucune école ne peut rivaliser avec un groupe si bien entrainé. Dans la soirée, M. Ladéroute, acrobate de cette même école, a battu son record dans les sauts en hauteurs. N'ayant sauté jusqu'ici que 7 pieds et 6 pouces il réussit à sauter 7 pieds et 8 pouces, aux applaudissements de la foule.

La soirée était sous la présidence de M. Gustave Bleau.

Le championnat de la ville

A cause du nombre restreint d'inscrits, le tournoi pour les championnats amateur de boxe qui seront disputés au local de la Y.M.H.A., seront limités à une soirée et auront lieu mercredi soir, avec les semi-finales et les finales.

Bien que le tournoi soit ainsi passablement abrégé, il n'en sera que plus intéressant, car il réunira en une seule soirée tous les meilleurs boxeurs de chaque catégorie. Tous les clubs locaux seront représentés à ce tournoi par des boxeurs de calibre éprouvé et les rencontres dans chacune des classes promettent d'être fort contestées.

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie
"La Sauvegarde"
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, Président

Cartes professionnelles

ASSURANCE
HORACE LABRECQUE
COURTIER EN ASSURANCE
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers
441 St-François-Xavier. Montréal
Tél. MArquette 2383-2384

AVOCATS
Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R.
VANIER & VANIER
AVOCATS
87 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. HArbour 2841

BREVETS D'INVENTION
Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 Ste CATHERINE EST MONTREAL

BREVETS D'INVENTION
MARQUES de COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
761 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

COMPTABLES
CARON & CARON
Comptables Agréés — Chartered Accountants
Edmond Caron, B.A., L.S.C., C.A
Henri Caron, B.A., L.L.L., L.S.C., C.A
Barthélemi Masse L.S.C., C.A
59, rue St-Jacques
HArbour 3635 MONTREAL
429, rue Laviolette, TROIS-RIVIERES

P.-A. GAGNON & CIE
P.-A Gagnon, C.A., René Gagnon, C.A
Comptables agréés
Chartered Accountants
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. HArbour 5990

Hurtubise & Richard
Léon-A Hurtubise, C.P.A
Gérard Hurtubise, C.P.A.
Maurice Richard, C.A.
Georges-R Martin, C.A. C.P.A.
Comptables-Vérificateurs
60 St-Jacques O. Montréal
Téléphones : HA. 9562-8739

de Varennes & Vézina
Comptables agréés
10 ouest, St-Jacques, Montréal
J. de Varennes, C.A.
A. Vézina, LLL., C.A.
Tél. MA. 8587

A l'occasion du 100e anniversaire de sa naissance, Mlle Selina Walker, Angleterre, a installé dans sa cuisine un fourneau électrique.

COMPTABLES
Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie
Comptables agréés - Chartered Accountants
Maurice Chartré, C.A — Maurice Samson
A.-E Beauvais, C.A — J.-P Gauthier
E. Harry Knight, C.A — Léon Côté
Gérard Marceau, C.A — Paul-E Trottier
Lucien-P Bélair, C.A — Lionel Roy
Jacques Angers, C.A — G.-P Lafleur
Dollard Huot, C.A — Albert Garneau
Raymond Fortier, C.A — Jean Lacroix
Guy Bernard, C.A — Percy Aubry
H Bourgouin, C.A — J.-Paul Trottier, Roger Roy
Montréal Québec

MArquette 2221
Morency, Labelle & Cie
COMPTABLES LICENCIES
Ci-devant Dépt Impôt sur le Revenu
M.-B. Morency, C. Labelle, R. Gosselin
C.G.A., C.P.A. C.G.A. L.C.
57 ouest, St-Jacques - Montréal

MA
Lucien VIAU, C.A., C.P.
COMPTABLE PUBLIC LICENCIE
Spécialité : Impôt sur le Revenu
159, Craig ouest - Montréal

LUCIEN-D. VIAU, C.A
COMPTABLE AGREE
4643, avenue Verdun, VERDUN
YOrk 0642

MEDECIN
Electricité médicale Rayons
Dr Maxime Brisebois
L.G.M.C. F.R.C.S.C.
De la Faculté de Médecine de Paris
Maladies génitales, endocriniennes, urinaires, digestives, circulatoires
FRontenac 5252 816 Sherbrooke est

OPTOMETRISTES-OPTICIENS
HA. 6511
J.-A. MESSIER, O.D.
OPTOMETRISTE
Spécialité : Examen de la vue — Ajustement de verres de contact
PHANEUF & MESSIER
1767 Saint-Denis — Montréal

Examen des yeux
Réparation de lunetterie
Service postal
Léo-Paul TROTTIER, o.d.
OPTOMETRISTE et OPTICIEN
1658 est, av. Mont-Royal - FR. 1658

Avez-vous besoin de bons livres ?
Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir" 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Cartes d'affaires

DACTYLOGRAPHES
Réparations, location, ventes de dactylographes. Machines à chèques, etc. Assortiment complet de papier carbone et rubans. Accessoires de bureau.
Canada Dactylographe Enrg.
44 ouest, rue St-Jacques, Montréal
Tél. HArbour 6968 R.-T. Armand

DACTYLOGRAPHES
Royal — Remington — Underwood — L. C. Smith. Corona Silencieux, régulier et portatif Protecteurs de chèques, duplicateurs, calculateurs et machines à additionner. Vente et service, échange, location, achat.
N. MARTINEAU & FILS
1019 rue BLEURY BE. 2318
(entre Vitré et Lagauchetière) BE. 2319

LAITERIE
Ch. 6988-2599 Holt ROSEMONT
LAITERIE
Rosemont
Laiterie canadienne-française
A. PATENAUDE, propriétaire

ENCADREURS
WISINTAINER & FILS
908 BOULEVEARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS
MANUFACTURIERS
Moulures — Cadres — Miroirs
Réparations de cadres et miroirs
LAnc. 2264

REMBOURREURS-MATELASSIERS
REMBOURREURS-MATELASSIERS
BOYER LIMITEE
Spécialités : meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.
Estimés gratuits sur demande
3886 Henri-Julien PL. 1112

REPARATIONS ELECTRIQUES
Réparations électriques sur automobiles
Service, vente et réparations de moteurs, générateurs, transformateurs, radios.
4350 PAPINEAU AM 2141
Geo. DAIGNEAULT, Ltée

HOTEL PLAZA
Cuisine recherchée
Vin et Bière
Alex. JULIEN
propriétaire
446 Place Jacques-Cartier
MA. 9331

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.
Téléphonez au service du tirage : BElair 3361 : il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

Atelier de construction de machines et de réparations — Service d'ingénieurs et de dessinateurs — Atelier de patrons et de soudure — Fonderie de fonte et de bronze
L'atelier le plus considérable et le plus complet du genre au Canada.
970 à 986 rue de Bullion Montréal
Téléphone : PLateau 9641
LEFEBVRE FRERES
DESSINATEURS — MACHINISTES — FONDEURS

Etat d'urgence en Jamaïque

La situation ouvrière est grave

Kingston, Jamaïque, 19 (C.P par câble). — Le gouverneur de cette colonie anglaise, sir John Huggins, après une semaine de différends ouvriers dans la capitale, a proclamé un état d'urgence hier soir. Cette décision a été prise pour mettre obstacle à ceux qui veulent contrôler la distribution des aliments et intercepter les moyens de locomotion. Une autre proclamation défend la possession d'armes à feu sur les places publiques.

La tension de la situation ouvrière est assez grave en cet endroit. Des incidents se sont déclarés qui ont eu pour point culminant l'incendie d'un asile d'aliénés. Vendredi dernier les gardes-malades et leurs assistants, employés à cet hôpital d'aliénés, ont fait la grève; ils protestaient contre la mauvaise administration de l'hôpital. Des centaines de pensionnaires ont quitté l'asile et ont causé de la panique à Kingston: ils erraient dans les rues et pillaient les magasins. Ils ont toutefois tous été repris.

Aujourd'hui, on annonce que l'un d'eux a mis le feu à leur institution.

Nouvelles formules pour l'impôt

Les nouvelles formules d'impôt sur le revenu, imprimées en anglais ou en français, seront accessibles dès aujourd'hui dans tous les bureaux de poste de la ville aussi bien qu'au bureau même de l'impôt sur le revenu, à 400, Place d'Youville. Les retours de l'année terminée au 31 décembre 1945 devront être faits avant le 30 avril 1946.

On peut encore cette année se procurer deux genres de formules: T. 1, Spécial pour les salaires ne dépassant pas $3,000 et T. 1 Général pour les autres et certaines autres catégories.

Deux seuls changements ont été effectués cette année. Ce sont l'impôt réduit et les allocations familiales. Une feuille d'information est également distribuée afin d'expliquer comment on doit procéder.

Plafond réimposé

Ottawa, 19 (C. P..) — La Commission des prix a annoncé, hier soir, que le plafond des prix a été réimposé sur les produits pharmaceutiques à cause de la confusion que causait le fait que certains produits chimiques étaient encore réglementés tandis que d'autres ne l'étaient pas.

La réimposition du plafond "ne signifie pas que les commerçants ont abusé de la suspension dudit plafond", a-t-on dit.

La Commission a aussi donné une interprétation officielle de la levée des restrictions sur les "articles ménagers" servant plutôt à des fins décoratives qu'utilitaires. Ceci n'inclura aucun article employé dans la préparation, le service ou la conservation de nourriture ou de breuvages.

La suspension des prix sur l'argenterie inclue tous les articles fabriqués de ce métal et ayant un degré dep ureté de 925 ou plus.

Un réseau radiophonique amateur

Ottawa, 19 (C. P.). — Le ministre de l'Aviation, M. Gibson, a révélé hier soir l'existence de plans en vue de l'organisation d'un système radiophonique amateur de l'aviation qui formera une espèce de réseau radiophonique trans-Canada. Etabli à l'aide d'équipement prêté, ce réseau s'avérera un auxiliaire précieux de la force permanente du C.A.R.C.

L'organisation consistera en groupes d'amateurs affiliés à des escadrilles auxiliaires du C.A.R.C. et en contact radiophonique avec les signaleurs de l'aviation. Quand un groupe comprendra plus de vingt amateurs, il sera divisé en "sections" sous la direction d'un contrôleur amateur. Ils utiliseront le système télégraphique morse ou le système radio-téléphonique, selon les installations dont disposeront les amateurs.

Cours de M. Ristelhueber

Demain soir, à 7 h. 30, M. René Ristelhueber, poursuivant ses cours sur l'histoire de la colonisation française, traitera de la question coloniale sous la Révolution, l'Empire et la Restauration.

Dans son dernier cours, dont nous donnerons un résumé, le conférencier a indiqué les répercussions de la guerre de Sept Ans dans les différentes colonies.

Mesure de la chaleur — Le pyromètre est un instrument qui sert à mesurer les températures très élevées.

ATMOSPHÈRE DE GAIETÉ PRINTANIÈRE

CHEZ **DUPUIS**

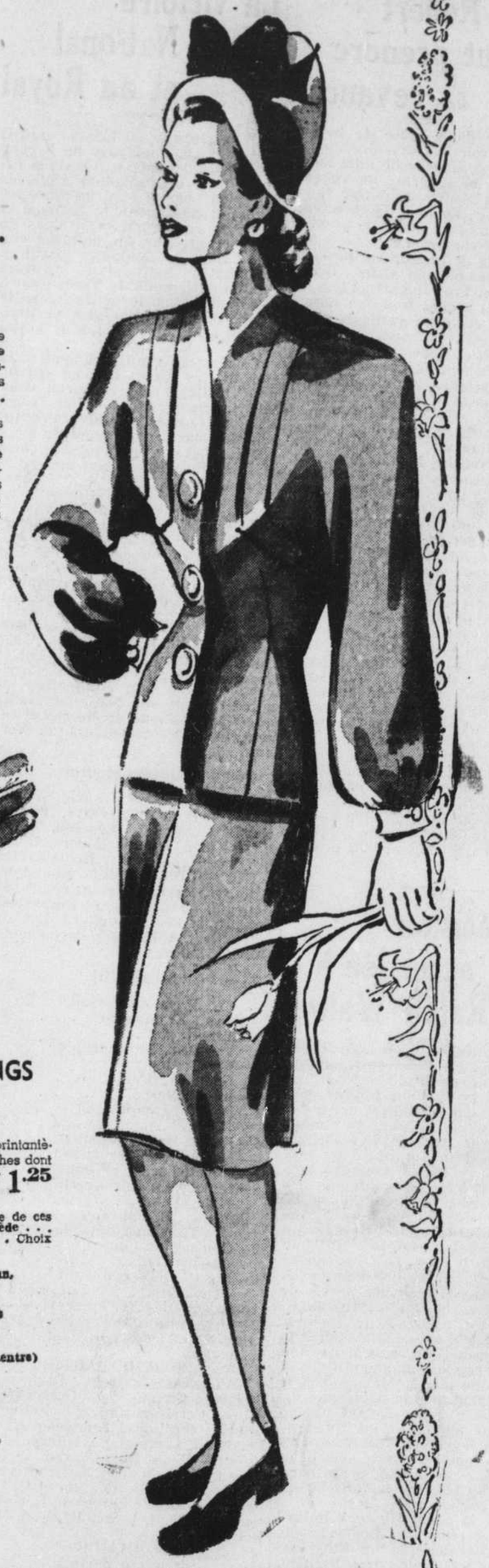


MENU ET COQUET

. . . petit chapeau de paille MILAN en noir et à grain fin . . . avec plumes blanches souples et allongées suivant le profil du visage . . .

19.00

DUPUIS — deuxième (De Montigny)



LA ROBE-COSTUME A MANCHES "DOLMAN"

AVEC DECOUPE A ANGLE DROIT . . .

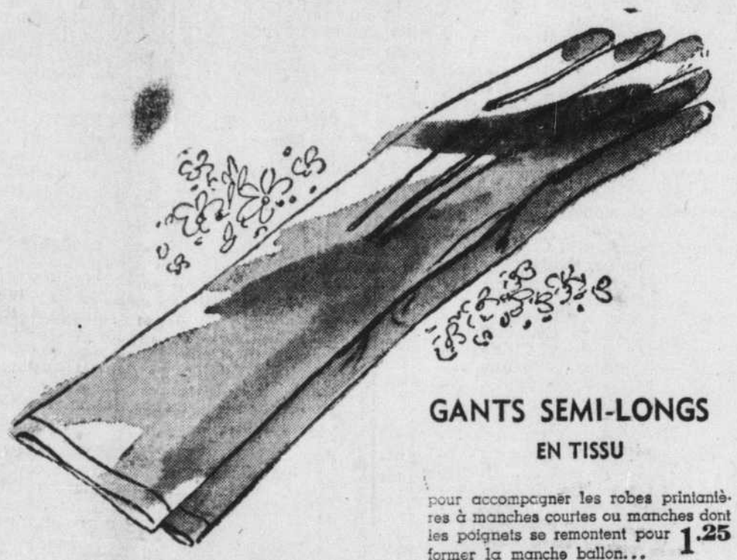
29.50

Une création heureuse et bien inspirée que celle de ce modèle COUTURIER en beau crêpe mat de ton beige rosé, aussi marine, une toilette ravissante pour une réception, un mariage . . . plus tard pour porter dans la rue sans manteau. . .

La jaquette est à encolure "cardigan" . . . les manches sont d'une seule pièce avec les épaules . . . tandis que le devant est à découpe à angle droit souligné d'un rempli . . . le dos est sobrement ajusté . . . la jupe plus ample, un peu plus longue est par lés . . . L'effet des épaules arrondies et rembourrées est une des caractéristiques de la mode printanière . . . boutons de même étoffe.

SALON DE LA CONFECTION POUR DAMES
DUPUIS — deuxième (De Montigny)





GANTS SEMI-LONGS

EN TISSU

pour accompagner les robes printanières à manches courtes ou manches dont les poignets se remontent pour former la manche ballon... **1.25**

Haute nouveauté dans la coupe de ces gants de tissu au fini **melo-suède** . . . longueurs : 6 et 8 boutons . . . Choix de :

rouge, jaune, fuchsia, brun, beige, blanc, noir.

Pointures pour dames et jeunes filles : 6 à 7½.

DUPUIS — rez-de-chaussée (centre)

LE PEIGNOIR

LONG ET LEGER

pour le printemps

Tailles: 32 à 38 pour dames, jeunes filles. **9.98**

Avant longtemps, la robe de chambre en édredon, en lainage, sera trop épaisse puisque la température se fera plus clémente. Voyez donc à obtenir sans tarder un de ces gais, jolis manteaux-peignoirs EN BENGALINE, EN SPUN, EN CREPE à texture rayonne aux imprimés frais de fleurs ou autres motifs tons de mauve, bleu, turquoise, coco, rouge brique, moutarde. Collet tailleur à revers, manches trois quarts, taille à ceinturon se nouant sur le côté.

DUPUIS — deuxième (centre)



AU RAYON DES TISSUS

vous attendent quatre tissus pratiques pour

ROBES PRINTANIERES

Le coton froncé "Seersucker"

Un tissu lavable pour robes, tabliers, jupes Jumper, vêtements de dames et d'enfants. Ce coton froncé est à rayures ou carreaux de nuances diverses. Largeur : 36 pouces. LA VERGE **.79**

Le Spun imprimé

Surtout des petits dessins mais aussi quelques grands motifs dans ce tissu Spun à robes ou bien à manteaux-peignoirs pour les jours moins froids. Largeur: 38 pouces. LA VERGE **.79**

Crêpe imprimé

Une qualité supérieure au prix . . . des dessins et des coloris bien assortis pour chaque robe de votre trousseau de printemps . . . pour le soir. Largeur: 38 pouces. LA VERGE **1.98**

La belle toile "Crusair"

Un tissu printanier importé de New-York et inspiré des fines étoffes toiles dont sont confectionnées les robes portées par les élégantes aux stations d'hiver dans le Sud. Imprimés aux coloris frais pour robes -pièces, robes tailleur. Largeur : 38 pouces. LA VERGE **2.25**

DUPUIS — deuxième ((centre)

Dupuis Frères LIMITÉE

RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.



Le gouvernement, la science et l'industrie sont tous représentés sur cette photographie prise dans le laboratoire de l'Institut de recherches du plus important producteur et exportateur du pays, la *Canadian Pulp and Paper*. La présence de M. J. A. Glen, ministre des Mines, deuxième à gauche, montre l'intérêt grandissant que prend notre gouvernement au développement de cette industrie nationale. De gauche à droite on remarque, M. D. A. Macdonald, forestier du Dominion; le Dr O. Maas, directeur général, de l'Institut des recherches; M. T. A. McElhanney, directeur du laboratoire des produits forestiers; le Dr W. Boyd Campbell, directeur technique de l'Institut, et M. R. M. Fowler, président de la *Canadian Pulp and Paper Association* et de *The Newsprint Association of Canada*.

Rapatriés civils de France

Trente-trois rapatriés civils de France et un du Liban sont actuellement en route pour Montréal, Sherbrooke et d'autres centres de la province, à bord du *S. S. Gripsholm*, qui doit amarrer aujourd'hui à New-York. On les attend à Montréal tôt demain.

Ces Québécois font partie d'un groupe de plusieurs rapatriés civils des différentes parties de l'Europe.

Du Liban arrivera Marie Lahoud, âgée de 12 ans, de la ville de Québec, alors que de France arriveront Mme Noël Sorbonne et son fils Eric, Mlle France Halford, tous trois de Montréal, et M. Israël Lapointe, de Granby.

Les 15 autres membres du groupe sont des religieuses des Filles de la Charité du Sacré-Coeur et elles se rendront au séminaire de Sherbrooke. On compte aussi quatre autres religieuses des Soeurs de Sainte-Marie de la Présentation, qui se rendront à Chicoutimi.

Il y aura plus de pamplemousses en 1946 qu'il y en a eus en 1945; en Floride, la récolte sera de 43% meilleure.

Ouverture de la session au Manitoba

Winnipeg, 19 (C.P.) — Convoquée dans le but premier de faire voter des subsides, la première session de la 22e législature du Manitoba va s'ouvrir cet après-midi. Selon toute apparence, aucune question très importante n'y sera discutée d'ici à la prorogation.

Lors des élections générales de la province, le 15 octobre 1945, le peuple a confié au premier ministre S. Garson et à son gouvernement de coalition un nouveau mandat afin que soit mené à bien le programme d'après-guerre de reconstruction et de rétablissement. Ce gouvernement va s'abstenir de légiférer sur toute question de premier plan jusqu'à ce que les ententes de la conférence fédérale-provinciale aient été conclues.

Elections à Québec

Québec, 19 (D. N. C.). — MM. Ulderic Bédard, marchand de fourrures, Gérard Guay, industriel, Odilon Lemieux, rentier, et René Trudel, industriel, ont été mis en nomination comme candidats en vue de l'élection pour l'échevinage dans le quartier St-Jean-Baptiste.

L'HOMME

par Ernest HELLO

Voici un des livres que tout homme doit avoir dans sa bibliothèque. C'est un guide précieux qui complète admirablement L'HOMME CET INCONNU et L'AME DE LA FEMME.

Cette oeuvre d'Hello est vaste. Sa pensée a successivement voyagé dans toutes les îles de l'esprit humain. Le monde, avec ses hontes et ses grandeurs, avec sa philosophie, sa littérature, sa politique, avec ses découvertes prodigieuses, et ses ignorances plus prodigieuses encore, a passé sous son puissant regard. Et sur tout ce qu'il a vu, Hello a dit sa parole, une parole précieuse.

Volume de 364 pages.

Au comptoir $1.50,
par la poste $1.60.

SERVICE DE LIBRAIRIE
DU "DEVOIR"

Terrible explosion à Nouvelle-Orléans

Nouvelle-Orléans, 19 (A. P.) — Une explosion, suivie d'un incendie, a détruit ici aujourd'hui une maison de rapport qui abritait une soixantaine de personnes, en grande partie des Noirs. On ne connaît pas encore la cause de l'explosion qui a eu lieu peu après 7 heures ce matin. Quand les pompiers sont arrivés sur les lieux, l'intérieur de l'édifice n'était plus qu'une colonne de flammes. Toutes les ambulances disponibles de la ville ont été dépêchées sur la scène du désastre.

Un certain nombre de locataires sont morts et plusieurs ont été blessés; leur nombre n'a cependant pas encore été dévoilé. La police a déclaré que seulement quelques personnes ont pu s'échapper. On pouvait remarquer dans les ruines les corps de plusieurs nègres.

LIVRES de MESSE et CHAPELETS

Cadeau idéal pour PREMIERE COMMUNION ou autre occasion.

BLANC — Livre blanc (¾" x 4¼"), étui blanc, fermeture-éclair et chapelet monture argentée, grains verrerie ambre rose.

NOIR — Livre noir étui noir, même chapelet de verrerie ambre rose ou chapelet noir (au choix)

BRUN — Livre brun, étui brun, même chapelet de verrerie ambre rose ou chapelet brun (au choix).

Les trois articles sont contenus dans une boîte, finie satin blanc, et mesurant 3⅛" x 6¾".

PRIX COMPLET $3.00.

Nous avons aussi un choix complet de Crucifix médailles etc.

Bertrand, Foucher, Bélanger, Inc.

46 rue Notre-Dame ouest, Montréal — Tél. : PLateau 3809

ETABLIE EN 1910.